MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

CENTRE
DE RECHERCHES
ET D'ÉTUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE
GUERRE MONDIALE

BULLETIN

n° 8 mars 1978

PLACE DE LOUVAIN 4 (boîte 19) - 1000 BRUXELLES - TEL. 218 45 26/27

L
1/2

Ministère de l'Education nationale et de la Culture française
Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise

BULLETIN

n° 8 mars 1978

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
Bruxelles

SOMMAIRE

IN MEMORIAM..... 5

ACTIVITES DU CENTRE

A. Comité scientifique - Relations extérieures - Enquêtes et recherches

1. Comité scientifique..... 7
2. Bureau 7
3. Personnel scientifique..... 7
4. Relations avec l'étranger..... 8
5. Enquêtes..... 15
6. Recherches menées avec l'aide du Centre..... 16
7. Expositions 18
8. Travaux en cours..... 18

B. Archives - Bibliothèque - Collections

1. Archives..... 19
2. Bibliothèque..... 26
3. Iconographie 26

C. Publications et Conférences

1. Publications du Centre 27
2. Publications du personnel scientifique..... 28
3. Conférences du personnel scientifique..... 29

CHRONIQUE

A l'origine du Conseil national de la Jeunesse, la discussion Cardijn-Haulot à la prison de Forest (1942) - I..... 31
A l'origine du Conseil national de la Jeunesse, la discussion Cardijn-Haulot à la prison de Forest (1942) - II..... 41
Statistiques de la résistance et de la déportation..... 51
Rapport d'une enquête sur la résistance menée auprès de 1100 élèves de l'agglomération bruxelloise 53
Le Centre et la presse 57

NOTES DE LECTURE

Christian Absil, Gilly et la Libération 59

Paul Biron, L'an quarante de mon mononke - Mon mononke derrière la ligne six frites - Le retour de mon mononke - Mon mononke sous l'occupation..... 59

Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance..... 60

Rik De Ghein & Clem De Ridder, Een halve eeuw Vlaams idealisme. De Ijzerbedevaarten in de archieven van het ijzerbedevaartcomité en De Standaard en haar lezers 61

Droit de réponse..... 62

Henry de Pinchart, Historique des unités belges du Plan SHAEF 1941-1945..... 67

Remy Duflou, Vlamertinge tijdens de Tweede Wereldoorlog 1940-1945..... 67

Encyclopédie de la guerre 1939-1945..... 68

Le Front de l'Est et la Collaboration militaire 70

A.-E. Janssen (1883-1966) raconté par sa fille et ses amis... 72

Dr. Valery Janssens, Le franc belge. Un siècle et demi d'histoire monétaire..... 73

Denis J. Kairis, Sous l'oeil des miradors. Rétrospective de la vie de captivité au Stalag XB Sandborstel 75

Marcel Liebman, Né Juif. Une enfance juive dans la guerre... 75

Ger Schmook, Stap voor stap langs kronkelwegen. Gedenkschriften..... 76

Henk Van Daele, Camille Huysmans en het onderwijs 77

Carlos H. Vlaeminck, Dossier Abbeville. Arrestaties en deportaties in mei 1940..... 78

J.C. Willame, L'Union démocratique belge (U.D.B.). Essai de création travailliste..... 78

DONS 80

ANNEXE

Bibliographie des publications parues en 1976 sur la Belgique dans la Seconde Guerre mondiale

IN MEMORIAM

Le 6 novembre 1977, décédait, à Gand, Monsieur Théo LUYKX, professeur à l'Université de Gand et chargé de cours au Centre universitaire d'Anvers. Une longue et douloureuse maladie l'avait, dès l'âge de 64 ans, enlevé aux activités multiples et diverses qui avaient caractérisé sa carrière d'historien.

Alors qu'il s'était d'abord fait un nom en tant que spécialiste de l'histoire médiévale de notre pays, il se dirigea rapidement vers le domaine tout à fait différent et encore à peine défriché des sciences de la communication. Il a, en cela surtout, rendu de très grands services par la mise en oeuvre et la conduite de cette orientation de recherche à la R.U.G. Lorsqu'il vit que des jeunes pouvaient poursuivre son oeuvre, il se consacra de plus en plus, au cours des dernières années, à l'étude de la politique contemporaine belge et internationale. Une nouvelle Chaire à Gand concernant ces matières et sa fonction en tant que président de l'Institut belge de Science politique attestent, en ce cas également, du grand fruit de ses activités.

Le prestige que lui avaient conféré son travail de recherche, ses activités professorales et ses publications, l'avait fait entrer dans divers organismes, dont le Centre. Ses collègues au Comité scientifique conserveront le souvenir d'un homme particulièrement optimiste et amical qui portait un vif intérêt à la vie de notre institution.

La veille de son 71e anniversaire, le 23 février 1978, Marcel LOUETTE décédait à Anvers après de longues années de souffrances physiques, suite des mauvais traitements subis au cours des deux dernières années de la guerre.

Marcel Louette fut, sous le pseudonyme de "Fidelio", l'un des dirigeants parmi les plus éminents de la Résistance belge. La Witte Brigade fondée et dirigée par lui était, plus qu'un nom, un symbole pour les nombreux groupes qui traduisirent leurs convictions patriotiques dans le sabotage, la presse clandestine, le travail pour les réseaux de renseignement (en l'occurrence "Zéro"), l'aide aux prisonniers de guerre évadés, etc. L'occupant parvint à s'infiltrer dans son groupe et l'arrêta le 9 mai 1944. Sa femme avait déjà été emmenée en captivité, elle devait aboutir à Ravensbrück. Pour lui commençait le calvaire que durent subir, avec des variantes individuelles, des millions de personnes : Breendonk, Saint-Gilles, Oranienburg. A sa libération par l'Armée rouge, le 22 avril 1945, il apprit l'importance du rôle joué par des gens de son groupe dans la libération de sa ville natale.

Après la guerre, outre de longues années de dévouement envers ses anciens compagnons de combat, le Colonel Louette s'attacha toujours à faire bénéficier le Centre de sa totale collaboration.

ACTIVITES DU CENTRE

A. COMITE SCIENTIFIQUE - RELATIONS EXTERIEURES - ENQUETES ET RECHERCHES

1. Comité scientifique

Depuis la parution du précédent Bulletin, le Comité scientifique s'est réuni à trois reprises, le 20 octobre 1976 et les 7 mars et 7 novembre 1977. Lors de la première réunion, le Comité a décidé de se réunir, désormais, au moins deux fois l'an. Au printemps, seront examinés les problèmes budgétaires et, en automne, on traitera de la politique scientifique.

2. Bureau

Depuis la parution du dernier Bulletin, le Bureau du Comité scientifique s'est réuni à sept reprises, les 8 septembre et 11 février 1976, les 3 et 23 juin, 14 octobre et 7 décembre 1977 et le 17 février 1978.

3. Personnel scientifique

Messieurs Michel Vanbergen et Rudi Van Doorslaer ont été engagés par le Centre en tant qu'attachés temporaires et ce, respectivement, en novembre 1976 et en février 1977. Par ailleurs, le Comité scientifique a approuvé la promotion de Monsieur José Gotovitch au rang de premier assistant.

4. Relations avec l'étranger

a) Missions au Bundesarchiv de Coblence

Pour remédier à la connaissance encore insuffisante des sources d'archives sur la Belgique pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Centre a commencé une enquête systématique sur les sources concernant l'histoire de notre pays aux archives de Coblence. Il va de soi que les résultats seront accessibles à un large public intéressé.

Une première visite fut effectuée au Bundesarchiv par A. De Jonghe et l'attaché L. Kongs du 2 au 6 novembre 1976 inclus; L. Kongs y travailla de nouveau du 6 au 11 février 1977 inclus; et A. De Jonghe du 23 au 28 mai inclus et du 7 au 13 août inclus. Ils ont examiné ensemble les inventaires existants (mais non encore tous disponibles en dehors de Coblence) et quelques fichiers (= inventaires en préparation) des fonds là rassemblés.

Les sigles R et NS signifient respectivement Reich et Nationalsozialismus et indiquent que l'organisme créateur d'archives était, soit une institution d'état, soit une institution du parti; Zsg signifie Zeitgeschichtliche Sammlung et B (de Bundesrepublik) désigne les fonds d'archives d'organismes créés après 1945.

R 18	Reichsministerium des Innern
R 19	Chef der Ordnungspolizei (Hauptamt Ordnungspolizei)
R 20	Chef der Bandenkämpfverbande, Truppen und Schulen der Polizei
R 43	Reichskanzlei
R 49	Reichskomissar für die Festigung deutschen Volkstums
R 55	Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda
R 57	Deutsches Auslandsinstitut
R 59	Volksdeutsche Mittelstelle
R 60 II	Oberreichsanwalt beim Volksgerichtshof
R 69	Einwandererzentralstelle Littzmannstadt
R 70	Polizeidienststellen im Bereich des Militärbefehlhabers Belgien und Nordfrankreich
NS 8	Kanzlei Rosenberg
NS 9	Auslandsorganisation der NSDAP
NS 43	Aussenpolitisches Amt der NSDAP
Zsg 101	Sammlung BRAMMER (Pressepolitik des 3. Reiches)

Zsg 102	Sammlung SAENGER (zur Pressepolitik des 3. Reiches)
Zsg 103	Presseausschnitt-Sammlung LAUTERBACH
Zsg 104	Sammlung BENKER (Eupen-Malmedy-Moresnet)
B 120/301	Institut für Besatzungsfragen (Tübingen, 1948-1960) : Belgien

A. De Jonghe examina de son côté le fonds concernant le procès von Falkenhausen (où figurent les documents de la défense), le fonds Thedieck (le secrétaire d'état Franz Thedieck fut, de juin 1940 au 4 avril 1943, le principal conseiller politique de Eggert Reeder à Bruxelles) et la collection Oberheitman (où se trouvent les instructions confidentielles à la presse concernant le VNV, la DeVlag et L. Degrelle). Il a fait exécuter, pour le Centre, deux microfilms de tous les documents estimés importants des fonds Procès von Falkenhausen et Thedieck.

La recherche se poursuivra dans le courant de 1978 et une recherche parallèle dans les autres archives allemandes importantes est en préparation.

A. D. J. - L. K.

b) Mission au Bundesarchiv-Militärarchiv de Fribourg

Du 31 janvier au 4 février 1977, Wim Meyers et Jan Reynaers ont été au Bundesarchiv-Militärarchiv de Fribourg. L'objectif de cette mission était double :

1) la comparaison des archives de la Militärverwaltung de Bruxelles qui sont conservées au Centre, surtout sous la forme de microfilms du GRMA, avec le matériau original conservé à Fribourg et cela, afin de compléter les collections du Centre;

2) l'examen des archives des divisions allemandes qui combattirent ou stationnèrent dans notre pays pendant l'occupation et ce, en vue de rassembler ce qui est utile pour l'étude de la Belgique au cours de la période.

Les archives ont été examinées jusque et y compris celles de la 208e Division d'Infanterie. Deux microfilms et une centaine de photocopies sont venues enrichir les collections du Centre.

W. M. - J. R.

c) Prospection d'archives au Servicios documentales de Salamanque

Du 1er au 13 août, les attachés Luk Kongs et Rudi Van Doorslaer ont visité à titre personnel le dépôt d'archives de Salamanque (Servicios documentales). Dans ces archives de la Sûreté espagnole se trouvent les

documents que les nationalistes ont pris aux républicains pendant et immédiatement après la guerre civile. Une série de données a été rassemblée sur les combattants belges dans les Brigades Internationales, sur les difficultés des filiales d'entreprises belges dans l'Espagne républicaine, etc. Une partie des inventaires existants à Salamanque a été consultée et ceux qui concernent de quelque façon la Belgique ont été noté. Une deuxième visite permettra de compléter le matériel déjà rassemblé.

R. V. D. - L. K.

d) Colloque de Lille (novembre 1977)

Les samedi 5 et dimanche 6 novembre 1977, un colloque organisé par l'Université de Lille III s'est déroulé sur le thème : Eglises et chrétiens pendant la Seconde Guerre mondiale dans le Nord-Pas-de-Calais. La première journée du colloque, introduite par un rapport d'Etienne Dejonghe sur l'Originalité de la zone réservée fut essentiellement consacrée à la hiérarchie. Deux rapports, intitulés : La hiérarchie catholique et la Belgique sous l'occupation allemande et Les collaborateurs flamands de France et leurs contacts avec les milieux flamingants belges et dus, respectivement, à Alain Dantoing et Willem Meyers, constituaient la contribution du Centre à ces assises (1). La deuxième journée fut axée, elle, sur le peuple chrétien et permit d'entendre, le matin, deux remarquables exposés de Serge Laury et Michel Launay sur des Aspects de la vie religieuse pendant la Seconde Guerre mondiale dans le Nord-Pas-de-Calais et sur Les syndicats chrétiens du nord de la France de 1940 à 1944. Le chanoine Aubert, professeur à l'U. C. L. et président de cette séance du colloque, devait souligner toute la valeur de ces deux interventions et la richesse de leur apport. Le colloque se termina par la synthèse des travaux, exécutée, avec son talent habituel, par le professeur René Rémond.

L'un des enseignements les plus intéressants de ce colloque a été la constatation de l'inévitable relativité des jugements que l'on peut être amené à porter sur l'action et le comportement d'hommes ou d'institutions, selon les points de comparaison et de référence sur lesquels se basent les jugements en question. Ainsi, pour les Français, qui estiment que l'attitude de leurs évêques vis-à-vis de l'occupant a souvent été pusillanime, le comportement des évêques belges et notamment du cardinal Van Roey contraste par sa fermeté et apparaît presque comme relevant d'un comportement de résistance, alors qu'en Belgique, on a été et on est encore souvent enclin à opposer à la véhémence du cardinal Mercier pendant la Première Guerre, la prudence, jugée par certains excessive, du cardinal Van Roey pendant le dernier conflit.

---

(1) Cette contribution du Centre s'est aussi traduite par une note documentaire de José Gotovitch sur Eglise et Syndicat 1940-1942.

Nous voudrions terminer cettenote par l'expression de la question que nous nous posons quant à la conception même qui a présidé à l'organisation de cette rencontre. En effet, très souvent, les interventions de témoins ont restreint le temps imparti aux rapports et aux débats sur ces rapports. Certaines des interventions en question émanaient de personnalités ayant joué un rôle important et étaient donc très intéressantes en tant que témoignages "de fonction". La plupart, cependant, n'étaient le plus souvent, à notre sens, que l'expression a posteriori de réactions individuelles à certains faits et à certains problèmes. On peut donc, nous semble-t-il, se demander si leur nombre, forcément restreint dans le cadre d'un colloque, ne leur enlevait pas toute valeur vraiment significative et, par là, toute justification d'utilité dans l'optique d'une volonté de reconstitution de l'atmosphère de l'époque ?

A. D.

e) Missions de prospection dans les archives britanniques

Au cours des mois écoulés, nous avons effectué trois missions en Angleterre en vue de poursuivre notre enquête relative à la propagande belgo-britannique et de rapporter une copie des archives s'y rapportant. Aucune directive précise ne nous ayant été fournie, nous avons jugé utile de déborder de notre sujet et de ramener également livres, documents et inventaires pouvant intéresser le Centre et ses visiteurs. La présente note vise à offrir un aperçu succinct des acquisitions à l'exception des ouvrages ayant rejoint les rayonnages de la bibliothèque.

L'Imperial War Museum n'étant pas en mesure de contribuer à l'accroissement de notre documentation, nous avons restreint nos investigations aux collections du Public Record Office (P.R.O.) et à celles de la British Broadcasting Corporation (B.B.C.).

Les archives de la B.B.C.

Les archives écrites de la B.B.C. sont déposées à Reading, petite ville située à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Londres. Les archivistes profitent des requêtes des chercheurs pour fouiller le fonds à leur disposition et en dresser un inventaire. Les représentants de différents pays s'étant déjà intéressés à la période et au thème que nous étudions, les sources auxquelles nous désirions avoir accès purent être repérées sans trop de difficultés.

Les documents consultés sont relatifs aux services belges de la B.B.C., à savoir Radio-Belgique et Radio-België. Ils traitent de leur évolution, de leur organisation, de leurs rapports avec les autres services de la B.B.C. et le monde extérieur ainsi que des différentes étapes conduisant à l'élaboration de la propagande et à sa diffusion.

Nous avons pu obtenir une copie des archives choisies moyennant négociations et souscription à certaines conditions dont la principale con-

siste en l'interdiction pour le Centre de mettre cette copie à la disposition des chercheurs autres que ceux appartenant au Centre de recherches. Le fonds rapporté se compose d'environ 6500 photocopies et se complètera de microfilms couvrant quelque 47000 pages supplémentaires. Certains de ceux-ci offriront la particularité de présenter les grilles horaires de l'European Service de la B.B.C. durant toute la durée des hostilités. Chaque texte émis est caractérisé par son titre, la date, l'heure et la durée de sa programmation, le nom de son auteur et éventuellement le nom du speaker l'ayant mis sur ondes. La nécessité de posséder cette mine de renseignements se fait hautement sentir non seulement pour répondre aux multiples questions des chercheurs mais également pour dater et attribuer des émissions dont le Centre possède le texte imprimé ou la Radiodiffusion-Télévision Belge (R.T.B.) l'enregistrement.

Les archives sonores de la B.B.C. sont déposées à Broadcasting House, dans le centre de Londres. Nous avons pu obtenir un inventaire de ces archives et la copie d'un supplément relatif à la Belgique. Une liste de tous les Belges ayant pu avoir accès aux micros de la B.B.C. devrait être établie et fournie afin qu'il puisse être vérifié si cet organisme a conservé trace de leur passage sur antennes. Pareille enquête devrait d'ailleurs être effectuée auprès des institutions de radiodiffusion française, allemande et américaine. En Belgique, les fichiers relatifs aux sources sonores possédées par la R.T.B. ont pu être recopiés et ceux de son homologue néerlandophone sont en passe de l'être. Le but de cette prospection est de dresser un inventaire des archives sonores relatives à la Belgique en guerre et d'en obtenir une copie sur bande magnétique. Ces enregistrements joints à ceux qui seraient effectués à partir de la collection de disques possédés par le Centre pourraient alors enfin être mis à la disposition des chercheurs qui actuellement n'ont pas accès à cette catégorie de sources, l'utilisation des 78 tours étant par trop malaisée et risquée.

Les archives du P.R.O.

Avant toute chose, il nous paraît utile de signaler que si nous avons dû consulter nos archives dans les différents dépôts londoniens du P.R.O., nos lecteurs pourront par contre les consulter dans les nouveaux bâtiments du P.R.O. situés à Kew Gardens, petite ville de la banlieue londonienne où les archives ont été regroupées.

Les sources consultées au P.R.O. relèvent essentiellement de deux fonds : celui du Political Warfare Executive (P.W.E.) et celui du Foreign Office, section General Correspondence-political (F.O., 371). Un inventaire peu détaillé permet de se forger une opinion sur les sources dont dispose le P.R.O. pour la Seconde Guerre mondiale.

Créé en 1941, le Political Warfare Executive reprit, pour les coordonner, les attributions de différents services s'occupant de propagande. Il était dirigé conjointement par le Secrétaire au F.O., le Ministre de l'Information et celui de l'Economic Warfare. Dans ses attributions à la fois la "black propaganda" telle que les émissions mises en ondes en

Angleterre par P.W.E. mais sensées être émises du pays occupé ("Sambre-et-Meuse", "Blauwvoet") et la "white propaganda" telle que les émissions de Radio-Belgique et Radio-België.

Nous avons eu l'occasion de vérifier une bonne partie des 546 rubriques inventoriées mais un important travail reste encore à accomplir. En effet, si quelques dossiers sont exclusivement et nominalement consacrés à notre pays, dans la plupart des cas, par contre, il est nécessaire d'effectuer un examen rapide mais minutieux du contenu des fardes pour en extraire les documents utiles. Certaines pièces ont été extraites des dossiers avant leur mise en circulation et ne seront communicables, en moyenne, que d'ici une cinquantaine d'années. Certains dossiers sont inaccessibles dans leur intégralité. Pour la Belgique, ils concernent les missions des agents envoyés en pays occupé. Ceci est d'autant plus regrettable que les sources sur ce thème n'ont, semble-t-il, pas été conservées pour les autres nations. Des démarches ont bien été effectuées par l'intermédiaire du ministère des Affaires étrangères pour que ces archives nous soient ne fût-ce que données en lecture mais ce fut peine perdue, même les historiens britanniques ne pouvant y avoir accès.

Dans ce fonds, nous avons notamment pu étudier la création du P.W.E., ses antécédents et son évolution, ses relations avec les autorités belgo-britanniques, l'élaboration des tracts et rumeurs à l'intention des pays occupés ainsi que les réactions qu'ils provoquèrent dans ces pays, les directives à partir desquelles les émissions étaient réalisées, les campagnes lancées à l'intention de la Résistance, des cheminots et des paysans, les manuels devant servir à l'entraînement des agents, les plans pour la réoccupation du territoire, etc.

Des photocopies relatives à une cinquantaine de dossiers ont été rapportées ainsi qu'un microfilm montrant les tracts destinés à l'Allemagne. En outre, les microfilms de l'intégralité de 45 autres dossiers vont parvenir au Centre au cours des mois à venir.

Le fonds d'archives du Foreign Office (F.O., 371) est d'une très grande richesse et d'un intérêt on ne peut plus certain. Il consiste en la correspondance du F.O. avec ses annexes au sens large du terme. Les motifs de la conduite des affaires apparaissent bien souvent au travers des commentaires dont les fonctionnaires britanniques ont annoté les dossiers. Les sujets abordés sont les plus variés et couvrent des problèmes tant politiques que diplomatiques ou commerciaux. C'est ainsi que nous avons examiné des dossiers relatifs au Roi et à l'opinion publique en Belgique et au Congo, d'autres concernant le recrutement pour les Forces armées et la propagande belgo-britannique, d'autres encore traitant de la vente de l'or belge ou des plans de réoccupation du territoire. Tous les dossiers nous intéressant ne sont cependant pas encore accessibles.

Ces sources sont inventoriées de deux manières différentes mais complémentaires. Les "Indexes to the correspondence of the F.O." donnent la référence de documents tandis que des "Lists" renvoient aux dossiers regroupant parfois plusieurs thèmes. Si pour la période 1939-1946 les "Indexes" comprennent 35 volumes, les "Lists" par contre n'en comp-

tent que 8. Les deux types d'inventaire enrichissent désormais les collections du Centre avec l'avantage de faciliter singulièrement la préparation des recherches à Londres et la commande d'archives. Il faut noter que les "Lists" n'ont été photocopiées que pour la partie pouvant intéresser le Centre.

Les recherches dans ce fonds se sont orientées dans deux directions complémentaires : l'une indiquée par Monsieur C. Segers, membre du Comité, à la suite de sa mission à Londres et l'autre dans l'optique de compléter notre information sur la propagande. Une trentaine de dossiers ont partiellement été photocopiés, une vingtaine d'autres sont suffisamment intéressants que pour être intégralement microfilmés. Pour des raisons méthodiques, la commande n'en sera effectuée que lors de notre prochaine mission.

Au rayon des acquisitions, il nous faut encore signaler les inventaires du Ministry of Information et du Ministry of Economic Warfare qui complètent utilement celui du P.W.E. Également à la disposition des lecteurs, 11 microfilms traitant des conversations franco-britanniques de 1939 et des activités du War Cabinet. Deux inventaires couvrant certains aspects des archives du War Office sont déposés au Centre : l'un traite de mai 40, l'autre de la Libération.

Nous voudrions que Mrs. J. KAVANAGH, B.B.C. Written Archives Officer, Mr. T. TREBBLE, B.B.C. Sound Archives Librarian ainsi que M. C. FELLENS, Conseiller culturel auprès de notre Ambassade en Grande-Bretagne, trouvent ici l'expression officielle de nos remerciements pour la précieuse aide qu'ils apportent au Centre dans l'accomplissement de sa mission.

M. V.

f) Comité international des Sciences historiques

Le programme du XVème Congrès international des Sciences historiques qui aura lieu en Roumanie, probablement à Bucarest, en août 1980 a été arrêté dans ses grandes lignes par le Comité international des Sciences historiques (C. I. S. H.) à l'occasion de la réunion du Bureau et de l'Assemblée générale à Puerto de la Cruz (Ténériffe), du 25 au 30 juillet 1977, sous la présidence du Professeur Dr. Karl Dietrich Erdmann.

Préparés avec soin par le Bureau, les débats de l'Assemblée générale ont été constructifs. L'assistance a confirmé notamment l'intention de mettre les organismes internationaux affiliés au C. I. S. H. sur un pied d'égalité avec les comités nationaux. Il est prévisible que l'Assemblée générale qui se réunira en août 1980 votera la modification correspondante des statuts. Mais la décision a été prise sans plus tarder de consacrer les deux premières journées du Congrès de 1980 aux activités des organismes

internationaux affiliés. Les quatre journées suivantes seront réservées aux grands thèmes, aux problèmes de méthodologie et - les après-midi seulement - aux sections chronologiques.

L'idée directrice est de présenter les grands rapports (rapport général et rapports des experts) le matin en sorte de laisser l'après-midi libre pour les discussions. Cette recommandation ne s'applique toutefois pas aux organismes internationaux qui auront, eux, toute latitude d'organiser leurs travaux comme ils l'entendent.

Parmi les organismes internationaux affiliés figure le Comité international d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale. Il disposera donc de deux journées entières pour développer le thème : La propagande pendant la guerre : ses moyens, ses méthodes, l'image de l'ennemi, ses résultats.

A l'invitation du Comité national roumain dirigé par le Général Zaharia, le Bureau du Comité international d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale se réunira à Bucarest, les 24 et 25 mai 1978, sous la présidence de M. Henri Michel, en vue de préparer cette importante manifestation scientifique.

Du côté belge, le Comité scientifique du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale a décidé, lors de sa séance du 16 décembre 1977, de consacrer à la propagande de 1939 à 1945 la livraison de 1980 de ses CAHIERS D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

J. V.

5. Enquêtes

a) Travail obligatoire et réfractaires

Cette enquête nationale entamée en 1975, en collaboration avec la Fédération nationale des travailleurs déportés et réfractaires, a été poursuivie en 1977 et se terminera, nous l'espérons, en 1978. Tous les membres des sections régionales de la FNTDR (à l'exception de Bruxelles) ont reçu les questionnaires de notre enquête posant des questions touchant à tous les aspects de la déportation et du refus de travail. Les résultats précis n'en sont pas encore connus pour la simple raison que les réponses arrivent encore en grand nombre. Nous pouvons compter, dès à présent, atteindre les chiffres prévus (27 % de réponses).

F. S.

b) Eglise

En mai 1976, une nouvelle enquête nationale a été entreprise au Centre sur l'Eglise catholique en Belgique sous l'occupation. Elle se propose d'atteindre tous les prêtres qui étaient au séminaire ou occupaient des fonctions paroissiales ou d'enseignement pendant la dernière guerre. A cet effet, un questionnaire a été établi, qui porte sur la capitulation de mai Quarante, les rapports de l'Eglise avec les autorités d'occupation, la Collaboration, la Résistance, le travail obligatoire et la déportation, le problème juif, la vie religieuse, le ravitaillement, les bombardements alliés, les prodromes de l'Affaire royale. Pour chacun de ces points, l'objectif est, par une série de questions, d'amener les personnes touchées par l'enquête à exposer la façon dont elles et leur milieu (condisciples de séminaire, élèves, paroissiens) percevaient et ressentaient les faits et les problèmes de l'époque.

Dès à présent, on peut constater que notre démarche, appuyée et recommandée par le chanoine Roger Aubert, professeur à l'U.C.L., a été bien accueillie dans le milieu ecclésiastique et se révèle déjà fructueuse pour le diocèse de Malines, objet de nos premières investigations.

A. D.

6. Recherches menées avec l'aide du Centre

Michel G. Acs, Mount St. Vincent University, Halifax (U.S.A.), est venu travailler au Centre sur Les mouvements d'extrême-droite en Belgique et leur position vis-à-vis des Juifs. L'auteur français Philippe Aziz a réuni des données sur La Répression allemande.

Richard Boyen, Musée royal de l'Armée, travaille sur l'Auslandsorganisation NSDAP en Belgique de 1932 à 1944. Michel Brelaz, Université de Genève, a poursuivi ses recherches dans les archives De Man. Giovanni Carpinelli étudie le régime de Vichy. Nadia De Beule (RUG) accomplit un doctorat sur les mouvements trotskistes en Belgique pendant la Deuxième Guerre mondiale. Assumpcio Estivill, Centre d'Estudis d'Historia contemporania, Barcelone, vint visiter le Centre avec son institution.

Helmut Gruber, Polytechnic Institute of New York, a travaillé sur The Collapse of International Socialisme 1930-1940, tandis que Steven Kramer, University of Maryland, Eastern Shore (U.S.A.), étudiait le socialisme belge de 1933 à 1940. Pierre-Henri Laurent, Tufts University, Fletcher School of Law and Diplomacy, Medford Ma. (U.S.A.), a consulté, les archives du Centre sur Degrelle et le rexisme et sur le gouvernement belge de Londres. Peter Ludlow, European University Institute, Florence (Italie), a étudié La diplomatie et la politique de la première année de la Seconde Guerre mondiale 1939-1940. Vladimir Plavsic a travaillé sur le

cardinal VanRoey, tandis que Madame Fr. Plisnier a poursuivi son doctorat consacré aux femmes dans la Résistance belge. L'auteur français Rodolphe Prager est venu éclairer sa lanterne sur Le mouvement trotskiste français pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le professeur Jean Stengers (ULB) étudie la question royale. Yves Quairiaux (UCL) travaille à une bibliographie de La drôle de guerre en Belgique. Christine Sadat-Shafai (Université de Paris IV, Sorbonne) a demandé conseil pour son étude sur Le thème de la Résistance dans le roman flamand. Wouter Steenhaut (RUG) poursuit son doctorat sur l'Union des Travailleurs manuels et intellectuels tandis que Maxime Steinberg travaille à son étude sur Persécution-Soumission et Résistance des Juifs en Belgique (1940-1944).

DeLille (Université de Lille III), Etienne Dejonghe et Marc Sueur sont venus chercher des points de comparaison avec la situation dans le Nord de la France pendant l'occupation. Anne Tricot a recherché des données sur HenriRolin, Henri Vannoppen continue à travailler sur "200 jaar Erps-Kwerps strukturen", le professeur J.F. Verbruggen porte son attention à la Résistance, tandis qu'Etienne Verhoeyen étudie la collaboration. Luc Vinckx veut examiner les collections en vue d'une étude de la presse pendant la Deuxième Guerre mondiale, Geoffrey Warner (University of Leicester, U.K.) recherche de la documentation sur la libération de la Belgique. Lothar Wieland examine pour son doctorat (Universität Bremen) le problème des Francs-tireurs de 1914. Jean-Claude Willame a étudié pour le CRISP : Congo 1942-1944: relations anglo-belgo-américaines. Le professeur Jacques Willequet (ULB) a également consulté les archives du Centre.

Enfin, signalons la visite du Dr. C. M. Bakkes, directeur de l'Instituut vir Geskiednavorsing sudafricain, qui est venu eu Centre les 8 et 18 novembre 1977 dans le cadre des accords culturels.

Les collections du Centre ont été exploitées pour des mémoires de licence par : Luc Asselman (VUB), Anne Baertvoets (VUB), Tony Claeskens (KUL), Bernard Dandois (ULB), Tine Depuydt (KUL), Beatrijs Dhont (KUL), Jean-Jacques Flahaut (UCL), Hector Goossens (RUG), Annemie Habraken (KUL), Christian Hubin (UCL), Françoise Klein (UCL), Danielle Lambrechts (KUL), Daniel Lefebvre (RUG), Frieda Meire (RUG), Claude Pirard (UCL), Robert Tielens (VUB), Jan Van Belle (RUG), André Van Halewijck (KUL), Brigitte Verschraegen (KUL).

Des exercices de séminaire, basés en partie sur le matériel du Centre, ont été tenus à la KMS, à l'INSAS, à la RUG, à l'UCL, à l'ULB et à la VUB. Comme d'habitude des réalisateurs Radio et TV (BRT et RTB), des auteurs, des journalistes, des éditeurs et des réalisateurs de cinéma (notamment les réalisateurs du film "Le Prix de la Liberté", produit sous l'égide du Comité national du XXXe anniversaire de la Libération) sont venus examiner les collections du Centre. Au total, on a noté 280 visites à la salle de lecture dans le deuxième trimestre de 1976 (contre 261 pour la

même période de 1975) et 252 visites pour le premier trimestre de 1977 (contre 370 en 1976). En outre, on a noté 311 visites pour la période de juillet à fin novembre 1977.

W. M.

7. Expositions

Le Centre a prêté son concours à l'organisation de l'exposition "95 jaar Socialistische werking in de wijk Heuvelpoort te Gent", qui s'est déroulée du vendredi 17 au dimanche 19 mars 1978. Jan Reynaers représentait le Centre.

J. R.

8. Travaux en cours

a) Mission B. R. T. - Archives sonores

Michel Vanbergen et Jan Reynaers ont procédé, pour le Centre, à la photocopie de tout ce qui, dans le fichier des archives sonores de la B.R.T., concerne la Seconde Guerre mondiale. La totalité du fichier chronologique a été parcourue jusques et y compris 1975. Le fichier "Personalia" doit encore être examiné. On pourra ensuite procéder au repiquage de tous ces disques et bandes, travail qui coûtera beaucoup de temps et d'argent mais qui en vaut la peine. En attendant, les intéressés visitant le Centre peuvent savoir ce qui se trouve dans les archives sonores de la B.R.T.

M. V. - J. R.

b) Archives du Ministère allemand des Affaires étrangères (1920-1945)

Comme on le sait, le Fonds national de la recherche scientifique a, en 1958-1959, fait des microfilms d'une partie des documents de l'Auswärtiges Amt intéressant l'histoire de la guerre en Belgique, sous le titre: "Belgium - post 1936". Ce choix de microfilms a été effectué au sein de l'ensemble existant de microfilms réalisés par les Alliés. Sur la base de l'inventaire exécuté par George O. Kent (A catalog of files and microfilms of German Foreign Ministry Archives 1920-1945, Volume III and IV), une liste des microfilms manquant dans la série du F. N. R. S. a été constituée. Cette liste peut être consultée dans la salle de lecture du Centre. Ensuite, des démarches ont été faites aux Archives de l'Auswärtiges Amt à Bonn pour acquérir ces séries manquantes sur microfilms ou en photocopies.

R. V. D.

LE CENTRE CHERCHE...

Des exemplaires ou la collection complète des journaux suivants :

- Front 1944 - 1950.
- Le Drapeau Rouge 1944 - 1947.

Des témoignages et des documents relatifs à la propagande durant la Seconde Guerre mondiale et notamment sur les sujets suivants :

- Institut National Belge de Radiodiffusion (I.N.R.) durant la "drôle de guerre" et l'exode (septembre 1939 - août 1940).
- Le ministère de l'Information nationale. Titulaire : A. WAUTERS (3 septembre 1939 - 5 janvier 1940).
- Le ministère de l'Information nationale et de la Propagande (Londres). Titulaires : P.-H. SPAAK (31 octobre 1940 - 2 octobre 1942), A. DELFOSSE (2 octobre 1942 - 26 septembre 1944).
- Radio-Belgique et Radio-België, services belges de la British Broadcasting Corporation (B.B.C.). Direction : V. de LAVELEYE et N. GEERSENS (J. MOEDWIL).
- Office de Radiocommunication et de Radiodiffusion (Londres, 10 janvier 1940 - 12 mars 1942) et l'achat d'un émetteur de 50 kW destiné au Congo.
- Radiodiffusion Nationale Belge (R.N.B.) à Londres, Léopoldville et New York. Direction : T. FLEISCHMAN.
- Political Warfare Executive (P.W.E.).
- Ministry of Economic Warfare (M.E.W.) et à son émanation Special Operation Executive (S.O.E.).
- Missions "Samoyède" et "Stentor".
- I.N.R. et R.N.B. après la Libération.
- Office belge d'Information et de Documentation créé le 5 décembre 1940 à Londres (INBEL).
- Tracts et brochures largués au-dessus de la Belgique occupée ou distribués après la Libération.

LE FONDS D'HISTOIRE DU MOUVEMENT WALLON...

organise l'exposition "Campagnes électorales" de Liège et serait heureux de recevoir en don ou d'acheter des affiches du Mouvement wallon. Ecrire ou téléphoner à :

Madame Irène VRANCKEN
Conservateur du Fonds d'Histoire du Mouvement wallon,
Maison de la Culture,
Place des Carmes, 8
4000 LIEGE

tél. : 041/23.19.60 (ext. 149 et 150)

B. ARCHIVES - BIBLIOTHEQUE - COLLECTIONS

1. Archives

Inventaires des collections

Nous signalons aux lecteurs que le Centre publie quand la matière s'y prête et selon ses possibilités techniques, une série d'Inventaires-Inventarissen dont la collection comporte actuellement 7 numéros.

Mais, outre ces inventaires publiés, la plupart des fonds signalés dans le Bulletin ont fait l'objet d'inventaires dactylographiés dont la collection se trouve à la disposition des chercheurs à la salle de lecture du Centre.

Pour la série Journaux personnels et Manuscrits, il existe des fichiers alphabétique et systématique.

J. G.

SERIE B : Belgique. Institutions diverses

- B 17 Dienstbetoon aan Gezinnen door Oorlog geteisterd
D. G. O. G. Anvers.
3 dossiers relatifs aux bombardements d'Anvers en 1944-1945.

- B 18 Agence Belga, communiqués de juin 1940.

SERIE C : Partis politiques - Mouvements culturels

- C 6 Le "Langemarck-studium" était, durant l'occupation, une institution d'enseignement en Allemagne qui donnait à de jeunes Flamands la possibilité de se préparer aux études supérieures et universitaires et ce, naturellement, dans une optique nationale-socialiste. Ses archives, au Centre, comptent 59 numéros et ont été inventoriées.

W. M.

- C 8 Légion nationale : 1 dossier, petit fonds d'archives de la Légion nationale 1935-1941 (15 rubriques).

SERIE E : Armée belge

- 1 E 4 Entraînement des pilotes belges en Afrique du Sud
Pendant et après la bataille d'Angleterre, la R. A. F. décida de faire entraîner ses pilotes, en Afrique du Sud notamment. Des pilotes belges y furent aussi entraînés, venant de Grande-Bretagne ou du Congo belge. La correspondance concernant cet en-

traînement, les modalités de l'entraînement et la destination finale des pilotes a été conservée. Le Centre dispose maintenant de ces documents sur microfilm.

W. M.

SERIE F : Mouvements de jeunesse

- FV 1 A. V. N. J. (Algemeen Vlaamsch Nationaal Jeugdverbond)
Une série de pièces, 53 au total, concernant l'organisation de jeunesse, ont été réunies et inventoriées.

- FV 2 Vlaamsche Jeugd
La Vlaamsche Jeugd était un mouvement, fondé pendant l'automne de 1940, pour rassembler la jeunesse de Flandre. Il avait des liens étroits avec la SS-Vlaanderen, également fondée à ce moment. Dans le courant de 1941, le mouvement fut obligé de fusionner avec l'A. V. N. J., le mouvement de jeunesse du VNV, pour former la Nationaal-socialistische Jeugd Vlaanderen. Le fonds compte 34 pièces et a été inventorié.

W. M.

SERIE G : Formations militaires de collaboration

Des pièces concernant la Vlaamse Wacht et la Vlaamse Wachtbrigade ont été trouvées au Bundesarchiv-Militärarchiv à Fribourg. Des copies en sont conservées au Centre sous les cotes 1 GA pour la Vlaamse Wacht et 1 GB pour la Vlaamse Wachtbrigade.

W. M.

SERIE H : Captivité de guerre

Ayant dû pour raisons de santé interrompre son activité pour le Centre, le Commandant e. r. G. Hautecler y a déposé l'énorme documentation qu'il avait réunie et soigneusement classée à propos de la captivité de guerre. Elle constitue un ensemble de 15 classeurs thématiques qui couvrent tous les aspects de la vie des PG belges en Allemagne et dont il a dressé l'inventaire général.

J. G.

SERIE JP : Journaux personnels et manuscrits

- JP 118 Maurice PLANQUART, Bruxelles.
La plus belle pagaille du siècle, juin 1940, récit de l'exode en France (avec photos), 71 p.
Repos sur un champ de bataille en 1942, scènes de la vie quotidienne sous l'occupation, particulièrement la récolte à la cam-

pagne (avec photos), 31 p.
Souvenirs de voyages en temps de guerre (1940-1945), scènes de la vie quotidienne, particulièrement les divers modes de déplacement sous l'occupation, 94 p.
Sous les bombes 1944-1945, la libération et les V1, 65 p.

- JP 188 Sarah HUYSMANS, notes sur Londres.
- JP 189 E. CARPENTIER, satire de Mein Kampf, dact., mars 1941.
- JP 190 R. OSTEUX, journal de campagne.
- JP 191 M. NAVEZ, journal d'exode.
- JP 192 Abbé LALOIRE, rédactions d'élèves du Collège Cardinal Mercier évacués en France.
- JP 193 J. PURAYE, La citadelle de Liège et ses années héroïques, 1940-1945, dact., 136 p.
- JP 194 E. COUSIN, journal de guerre.
- JP 195 R. MANDUAU, Conrad Ranson ou les mémoires d'Ane, récit romancé de la vie d'un agent secret, dact., 1 volume.
- JP 202 MORISOT, Lutte contre l'occupant dans le Centre (Jules Triffet et René Petre).
- JP 204 Dr. LEMARCHAL, Les pelures sous la botte (souvenirs), dact., 69 p.
- JP 205 P. VERMEYLEN, Note sur l'armée belge en Grande-Bretagne.
- JP 206 L. ANDRE, Le Roman Partisan, prose poétique, dact., 46 p.
- JP 208 R. DERKSEM, Souvenirs de résistance et de captivité, ms.
- JP 209 W.P., Lettres d'un condamné à mort de Wolfenbüttel.
- JP 210 J. SCILBECK, souvenirs de mai 1940.
- JP 214 P. SANDRA, Ma campagne de 1940.
- JP 215 R. FURNEMONT, chansons et poèmes de guerre.
- JP 216 S. MICHEL-DESSY, récit d'exode.
- JP 217 A. GONSETTE, campagne de mai 1940.
- JP 218 H. MAGERMANS, Le 28e de ligne en mai 1940.
- JP 219 J. BORSOS, journal d'exode.

SERIE L : Londres

- LA 1 Discours du 28 mai 1940 de H. Pierlot, 3 versions (don Levy Morelle).
- 2 LG 2 La vie en Belgique occupée. Manuel à l'usage des agents envoyés sur le terrain, Londres 1942 (don Ugeux).

SERIE M : Autorités d'occupation

- M 1 Consulat général d'Allemagne à Anvers : 2 registres de passeports 1939-1941.
- M 2 Fichier de marins allemands à Anvers.
- ML 1 Luftgaukommando Belgien und Nordfrankreich. Luftgautagesbefehle 1940-1944. Microfilm réalisé par les Bundesarchiv-Militärarchiv, cote 76^{1-2}.
- MO 2 Gericht der OFK 672, 1 liasse.
- MO 6 OFK 672. Bundesarchiv-Militärarchiv RH 36. Microfilm 85^{1-4}.
- MV 7 Dr. Ing. Paul Beyer, vice-chef de l'Administration militaire. Rapport sur mon activité en Belgique, traduction (1945).

SERIE P : Papiers personnels

- PB 3 Papiers BOURGUET : 1 portefeuille relatif à l'action des Partisans armés d'Ourthe-Amblève.
- PB 5 Papiers R. BRENDEL : activité de résistance civile d'un dirigeant de la résistance polonaise en Belgique, 1 dossier.
- PB 6 Papiers Louis BERTHOLET (photocopies).

  Echevin démocrate chrétien de Verviers en 1938, Louis Bertholet est désigné en 1944 pour assurer la direction du Centre d'accueil et d'hébergement pour Prisonniers, Déportés et Rapatriés de Verviers. Il rejoint l'U.D.B. et sera candidat aux élections législatives de février 1946. Mais cas unique en Belgique, une liste UDB se présente sous sa direction aux élections communales de novembre 1946 et le fait élire. Un collège de gauche à participation UDB est constitué à Verviers. Les archives photocopiées par J. Wynants traitent principalement du Centre de rapatriement et de l'U. D. B. à Verviers.
- PC 4 Papiers Adelson CHARLIER : 1 portefeuille relatif à l'activité des Partisans armés du Hainaut.
- PD 19 Discours et articles de Louis de Brouckère à Londres (don de l'I.E.V.).
- PD 20 Papiers DALADIER. Inventaire des Archives Daladier à la Fondation nationale des Sciences politiques à Paris.
- PD 21 Papiers "Clovis" DEMOULIN : 1 dossier relatif au FI de Huy (1943-1944).
- PD 22 Papiers DE GRUNNE : 1 dossier relatif aux réactions soulevées par la publication de La Belgique Loyale.
- PD 23 Papiers F. DENGIS, attaché au Haut Commissariat belge en France, 1940 : 1 dossier.

- PD 24 Archives Léopold DE HULSTER.

Léopold De Hulster, rédacteur namurois du journal Le Peuple, fut l'un des fondateurs et animateurs de la résistance socialiste. Gendre de Léon Delsinne, il rédigea de nombreux articles pour les clandestins du PSB et fut membre du Bureau national du Parti. Arrêté le 30 juin 1944, déporté, il succomba à Mauthausen. Plus heureuse, son épouse, résistante elle aussi et arrêtée avec lui, revint de déportation. Elle a bien voulu confier au Centre les très précieuses archives que son mari avait réussi à dissimuler et qui apportent une contribution essentielle à l'histoire du mouvement socialiste clandestin. L'inventaire a été dressé et comporte 47 rubriques.

J. G.

- PD 25 Archives Vincent DE JEAN.

Vincent De Jean était chef de section M. N. R. local à Anvers. Ses archives contiennent quelques données intéressant l'action du mouvement de résistance à Anvers.

J. R.

- PF 2 Papiers Joseph FAFCHAMPS.

Dirigeant syndical wallon, proche ami de H. Pauwels et de l'abbé Firket fusillé par l'occupant. J. Fafchamps a mené l'opposition au ralliement à l'UTMI. Il est directement mêlé aux négociations qui menèrent à la réunification de la CSC après la sortie de l'UTMI de certains de ses dirigeants qui s'y étaient engagés en 1940. Co-fondateur de l'Armée de la Libération, il est, après guerre, l'une des figures marquantes de l'U. D. B. Ses archives éclairent de façon exceptionnelle chacun de ces domaines. La consultation de certains dossiers est soumise à une autorisation préalable.

J. G.

- PG 11 Papiers René GORIS.

En novembre 1977, une partie des Archives privées de René Goris est entrée dans les archives du Centre, sous forme de photocopies des documents originaux. Ces papiers se rapportent essentiellement à l'activité de l'Algemeen Christelijk Verbond van Werkgevers (ACVW) pendant les premières années de la Deuxième Guerre mondiale, et au rôle qu'a joué l'ACVW, dès 1943, dans la préparation de l'après-guerre, surtout dans le domaine socio-économique. Ces "Papiers R. Goris" permettent aux chercheurs de se faire une idée de la façon dont le patronat (catholique) formulait ses points de vue vis-à-vis de l'occupation et de l'ordre nouveau, et préparait l'après-guerre. L'inventaire que nous en avons dressé comporte 64 rubriques.

Etienne VERHOEYEN

- PH 7 Papiers Georges HANSEN : 1 dossier relatif à l'achat de matériel pour la Radio Nationale Belge (Londres - Léopoldville).

- PH 8 Papiers HENEAUX-GHYSE.

Couple de résistants, M. et Mme Heneaux-Ghyse ont offert au Centre leurs archives de guerre. Quand on sait que Madame Heneaux fut la dernière responsable du journal Les Insoumis, on devine l'intérêt que présentent ces papiers. Ils constituent en effet les archives internes d'un clandestin important sous l'occupation et, à ce titre, particulièrement rares et précieuses.

J. G.

- PL 6 Archives Norbert LAUDE.

Directeur de l'Ecole supérieure coloniale à Anvers de 1926 à 1958. Norbert Laude était à la tête du service de résistance et de renseignement U. C. - L 55 (A. S. - G. 4., 10e secteur d'Anvers). Les archives contiennent d'intéressantes données concernant le camp de travail de Franc-Waret.

J. R.

- PP 4 Papiers Paul PHILIPPSON (don de M. J. Bloch).

Membre de la Commission économique de la CEPAG à Londres, le capitaine Philippson prend part aux travaux de la sous-commission Contrôle de l'Etat qui s'attache à l'étude de l'organisation professionnelle pour l'après-guerre. A la libération, en Belgique, pour un temps encore au ministère de la Défense nationale, il est membre consultatif de l'Agence interalliée des Réparations. Il s'y préoccupe particulièrement des problèmes de la propriété industrielle, auxquels se rattachent les questions d'utilisation des brevets allemands. Une série importante de documents de ces organismes figurent dans ce dossier d'archives, dont le centre d'intérêt est constitué par les tentatives alliées de récupération du potentiel économique allemand au titre des réparations. (1 portefeuille)

J. G.

- PS 3 Luc SOMERHAUSEN, addendum 1977.
Thèse complémentaire d'O. Wormser-Migot : Essai sur les sources de l'histoire concentrationnaire nazie (1968), 1 volume.
Controverse sur les chambres à gaz de Mauthausen, 1 dossier.

- PV 10 Papiers Hugo VAN KUYCK.

Pour l'histoire du 6 juin 1940, c'est un fonds capital qui est entré au Centre avec les documents de cet ingénieur belge, membre de l'armée américaine qui participa activement à l'étude des plages de débarquement en Normandie. On y trouvera : photos aériennes détaillées, plans, rapports, atlas des courants, diapositives. (9 portefeuilles)

J. G.

SERIE R : Résistance

- 2 R 3, 1 Documents relatifs au sous-secteur Neufchâteau, secteur 6, zone V de l'A. S. réunis et transmis par M. André Bernard.

- 3 RA 2 F. I. Comité régional de Liège : circulaires et congrès 1944-1952, 1 portefeuille, Microfilm 71.

- 3 RD 1 RNJ Mouscron, divers (1 dossier).

- 4 R 1 Mouvement National Belge.

Le Centre a pu réunir une collection pratiquement complète (1) des Instructions et des Ordres de Service du Directoire du MNB pour la période s'étendant de mars 1942 à janvier 1944, c'est-à-dire entre le moment où le mouvement se structure et s'organise et celui qui voit, en février 1944, l'arrestation des principaux membres du Directoire, dont son chef "Marius", le délégué au Renseignement "Brochet" et le patron du clandestin la Voix des Belges "Mario". Les Instructions sont au nombre de 11. Au début, elles sont exclusivement destinées aux Chefs de Province mais, dès l'I. n° 6, s'adressent également aux instances subordonnées. Elles donnent le programme du MNB, l'explicitent et "rassemblées constituent le plan d'ensemble". Les Ordres de Service (n° 1 à 46bis) traitent des diverses activités du Mouvement avec comme points forts le Renseignement (OS 3, 4, 6, 7, 9, 10, 16, 17, 19, 22, 23, 26) la Presse (OS 3, 5, 11, 20, 30, 39, 44) ou l'Epuration (OS 3, 7, 9, 13, 21, 46). Les autres sujets abordés sont le recrutement, l'aide aux familles et aux illégaux et les rapports avec d'autres groupes, notamment le F. I. Cette documentation devrait être à la base de toute étude concernant le Mouvement. En dehors de ces I. et OS., divers documents ont été récoltés; il s'agit du Code militaire du MNB, de la grille-code du MNB, d'une note sur les signes distinctifs des troupes du MNB, d'un formulaire du service de récupération des aviateurs, plus 4 notes confidentielles non numérotées concernant le sabotage (24. 1. 44), divers sujets (5. 2. 44) et la présentation des renseignements (s. d.).

J. D.

- 11 R 3 Union des groupements clandestins liégeois. Dossier remis au ministre Demany en novembre 1944.

SERIE S : Services de renseignement et d'action

- 1S 5 Zéro - Groupe Castor et Pollux (police de Schaerbeek), 1 dossier.

---

(1) Il manque l'OS. n° 18. Le n° 24 n'a pas été émis.

SERIE W : Collections

- W 1 Le Centre a acquis auprès de M. Schlembach un ensemble d'archives administratives relatives aux Cantons de l'Est et aux 10 communes sous l'occupation.

2. Bibliothèque

Comme l'avait fait Jean Fosty (1), Hubert Halin, de son vivant membre du Comité scientifique, a légué sa bibliothèque au Centre. Cinq cents titres, tant des livres que des périodiques, sont ainsi venus enrichir les collections du Centre. Ces livres et périodiques sont repris dans la cotation ordinaire de la bibliothèque mais portent chaque fois une inscription spéciale "Hubert Halin".

W. M.

3. Iconographie

a) Photothèque

Le Répertoire photographique sur la Belgique pendant l'occupation, annoncé dans le dernier BULLETIN, a vu le jour, comme prévu, dans le courant du premier semestre de 1977 et est offert en vente aux intéressés. Les photos qui concernent l'étranger sont déjà triées et seront définitivement classées en 1978. Pour ces dernières, un répertoire est également prévu.

En ce qui concerne la statistique des prêts, on a noté pour la période de 1976 à août 1977, les chiffres suivants :

Personnes privées	362
BRT	106
Editeurs	724
Hebdomadaires	128
Cinéastes	82
Expositions : - dans le pays	63
- à l'étranger	9
TOTAL :	1.474

(1) Cfr BULLETIN 6, novembre 1975, p. 8-9, In Memoriam Jean Fosty et Hubert Halin.

Enfin, nous tenons à remercier les nombreuses personnes qui nous ont prêté des photos (comme, p.ex., Messieurs A. Delfosse et M. Delforge qui ont mis leurs précieuses collections sur les Belges à Londres à la disposition du Centre pour reproduction) grâce auxquelles d'importantes lacunes de notre collection ont pu être comblées.

F.S.

b) Affiches

Grâce au concours des Archives de l'Etat à Anvers, le Centre a pu reproduire 350 affiches de la guerre provenant de la commune de Boom. Cette collection vraiment unique donne un aperçu complet de toutes les décisions des autorités tant belges qu'allemandes qui étaient communiquées à la population au moyen d'affiches. Nous soulignons volontiers que sans la bienveillance des Archives de l'Etat à Anvers et de son collaborateur temporaire, Monsieur Adriaens, cet important accroissement aurait été impossible.

F.S.

C. PUBLICATIONS ET CONFERENCES

1. Publications du Centre

En 1977, le Centre a publié :

a) Inventaires

- J. GOTOVITCH, Papiers privés. J. Bondas, L. Delsinne, A. Gerlo, A. Huyssens, Ch. Overputte, H. Rolin, M. Sonneville, G. Vereeken, A. Wauters. Collection An 40.
- W. STEENHAUT et M. VAN DE STEEN, Archief DeVlag.

b) Répertoires

- W.C.M. MEYERS, België in de tweede wereldoorlog. Bibliografie (1970-1975).
- F. SELLESLAGH, België tijdens de bezetting. Fotorepertorium.

c) Dossier pédagogique

A la demande de Monsieur l'Inspecteur Van Santbergen, J. DUJARDIN a établi un dossier pédagogique à destination des élèves de l'enseignement secondaire. Ce dossier sera tiré à deux mille exemplaires par le ministère de l'Education nationale et de la Culture française - Organisation des Etudes. Intitulé "Résistance et Répression", il comporte une partie introductive (18 p.), une bibliographie sommaire, un choix de 87 documents et témoignages et 32 pages d'illustrations, couleur ou noir et blanc.

Ce dossier qui sortira de presse dans le courant de 1978 a été présenté lors des journées pédagogiques consacrées à la Résistance et qui se sont déroulées à Esneux les 28 et 29 novembre 1977.

2. Publications du personnel scientifique

José GOTOVITCH

- Problèmes de l'historiographie de la Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale, in Septentrion, 5ème année, 3, 1976, p. 5-13.

- Eglise et syndicat en Belgique (1940-1942). Note documentaire pour le colloque Eglises et Chrétiens pendant la Seconde Guerre mondiale dans le Nord - Pas-de-Calais, 5-6 novembre 1977.

Luk KONGS

- Collaboration aux Bijdragen tot de geschiedenis van het pedagogisch leven in België in de 19de en 20ste eeuw. Deel III. De periodieken 1896-1914. Eerste stuk. Sous la direction du Prof. M. DE VROEDE (Gand-Louvain, 1976, 1004 p.).

- Collaboration à la Bibliographie d'histoire de Belgique - Bibliografie van de geschiedenis van België - 1975, sous la direction de R. VAN EENOO, in Revue belge de philologie et d'histoire - Belgisch tijdschrift voor filologie en geschiedenis, LIV, 1976, 4, p. 1123-1252.

- Collaboration au Bulletin critique d'histoire de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg - 1973-1975, Gand, 1976 (Studia Historica Gandensia, 201, 332 p.).

- Collaboration à la Bibliographie d'histoire de Belgique - Bibliografie van de geschiedenis van België - 1976, sous la direction de R. VAN EENOO, in Revue belge de philologie et d'histoire - Belgisch tijdschrift voor filologie en geschiedenis, LV, 1977, 4, p. 1104-1214.

- Avec R. VAN DOORSLAER : Répertoire de la presse conservée au Centre - 2ème Supplément, Bruxelles, Centre de recherches et d'étu-

des historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1977, (50 p.).

Jean VANWELKENHUYZEN

- Wyzwolcine północnej Francji i België : Niektore aspekty operacji wojskowych, in Dzieje Najnowsze, Rocznik VIII, 3, 1976, Polska Akademia Nauk, Instytut Historii, p. 73-94.

Jacques WYNANTS

- 1940-1945. Verviers en images, Bruxelles, Eds Libro-Sciences, 1977, 139 p.

3. Conférences du personnel scientifique

Alain DANTOING

- La hiérarchie catholique et la Belgique sous l'occupation allemande au colloque Eglises et chrétiens pendant la Seconde Guerre mondiale, organisé par l'Université de Lille III, les 5 et 6 novembre 1977.

Luk KONGS

- Het Verdinaso in de tweede wereldoorlog (mei 1940 - mei 1941), au 31ème Congrès Philologique Flamand (section d'histoire du mouvement flamand), Bruxelles, 16 avril 1977.

Wim MEYERS

- Hoe België de tweede wereldoorlog overleefde. Bedenkingen bij het schrijven van een overzicht en bij de methodologische problemen van de geschiedschrijving over WO II, au Vlaamse Club voor kunsten, wetenschappen en letteren, Bruxelles, 24 octobre 1977.

- Les collaborateurs flamands de France et leurs contacts avec les milieux flamingants belges. Les visées territoriales sur la Flandre française pendant la Seconde Guerre mondiale au colloque Eglises et chrétiens pendant la Seconde Guerre mondiale, organisé par l'Université de Lille III, les 5 et 6 novembre 1977.

Jean VANWELKENHUYZEN

- Neutralité et renseignement, Association des Ingénieurs issus de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, Namur, 26 mars 1977.

- Les documents de Mechelen-sur-Meuse, ASBL Musée des Fagnes, Philippeville, 18 juin 1977.

- Les avertissements qui venaient de Berlin, Société des Ordres nationaux créés par Léopold II, Bruxelles, 7 juillet 1977.

- Berlin 1939-1940, Cercle des Officiers de Réserve de Bruxelles, Bruxelles, 13 décembre 1977.

CHRONIQUE

A L'ORIGINE DU CONSEIL NATIONAL DE LA JEUNESSE, LA DISCUSSION CARDIJN-HAULOT A LA PRISON DE FOREST (1942) - I

Inspecteur au Ministère des Communications, président des Jeunes Gardes socialistes de Bruxelles, Arthur Haulot dès son retour d'exode en août 1940 s'intègre à l'équipe clandestine qui jette les bases d'un nouveau mouvement socialiste à Bruxelles. Sous l'autorité morale et idéologique de Léon Delsinne, directeur de l'Ecole ouvrière supérieure dont sont issus pratiquement tous ceux qui entament à ce moment le combat illégal, il est le bras droit de Camille Vaneukem, animateur principal du mouvement. C'est ainsi qu'au sein de la direction nationale, le Comité exécutif, il est chargé de prendre contact avec le dirigeant de la J.O.C., le chanoine Cardijn. (1)

Cette ouverture socialiste vers la Jeunesse Ouvrière Chrétienne s'inscrit dans une perspective plus générale qui est celle des premières esquisses de programme pour l'après-guerre, élaborées en 1941-1942 dans le parti en reconstruction. Elles trouveront leur expression la plus achevée dans l'"Avant-projet de Pacte d'unité travailliste" (2) dont les perspectives seront abandonnées par la suite.

Arrêté le 27 décembre 1941, Arthur Haulot se situe ainsi dans le premier temps de la réflexion socialiste clandestine. Il va trouver en prison l'occasion inattendue de remplir la mission dont il avait été chargé. Incarcéré plusieurs mois à Saint-Gilles, il est transféré à la mi-juin 1942 à la prison voisine de Forest. Repérant soudain dans la foule des prisonniers déplacés avec lui le chanoine Cardijn, il se démène et parvient à se faire enfermer dans la même cellule 104 en compagnie d'un jeune juif.

> *"La porte refermée je dis: bon, nous voilà enfin tranquilles! Pendant 15 jours où cela a duré, nous avons travaillé de la façon suivante: on discutait le coup, nous étions admirablement protégés par le jeune juif qui s'assurait qu'on ne venait pas nous "enquiquiner"*

---

(1) Interview de Arthur Haulot par l'auteur, 19 mai 1976.

(2) CREHSGM, Papiers Delsinne, numéros 54 à 63.

et nous étions sous la haute protection des Allemands qui n'avaient pas la moindre idée de nous empêcher de nous rencontrer. On n'avait pas ébruité cette affaire! Par conséquent, Cardijn et moi nous avons pu, pendant 15 jours, échanger nos idées, prendre des notes, élaborer des schémas et les faire parvenir." (1)

C'est qu'en effet, par un système ingénieux et tout aussi inespéré dû au courage des soeurs assurant le service hospitalier de la prison et sur le jardin desquelles "s'ouvre" la cellule 104, la liaison avec l'extérieur est assurée. Les textes parviendront et à la J.O.C. et au Parti socialiste, en l'occurrence Delsinne dont les archives recèlent ainsi 3 documents, petites feuilles de cahier d'écolier couvertes de l'écriture serrée d'Arthur Haulot. Ce sont les trois textes publiés ci-après (2). Frans Selleslagh présente ici-même le volet catholique de cette rencontre.

Du 29 juin au 3 juillet, propositions et réponses sont échangées entre les deux hommes. Le 5 juillet, Arthur Haulot fait sortir la copie des notes et les commente pour la direction socialiste. Il demande également le feu vert éventuel pour les positions adoptées. A une date indéterminée cet accord lui parvient (3) et la note de synthèse, non datée, marque la fin forcée du dialogue. Arthur Haulot est en effet arraché à Saint-Gilles, déporté à Breendonck puis à Dachau dont il sera l'un des miraculeux survivants (4).

Nous ne commenterons pas longuement ici le contenu de ces textes qui expriment très clairement les options adoptées de commun accord. Il faut cependant relever qu'Arthur Haulot, quoique président bruxellois des J.G.S., venait en fait du Mouvement des jeunesses ouvrières - mouvement axé sur l'adolescence et plus proche du scoutisme quant à ses méthodes et activités. Les critiques implicites qui s'expriment dans ces pages s'adressent avant tout au mouvement politisé des J.G.S., alors "parti en format de poche" (5), ou plus réellement encore, structure organisée de l'opposition à la direction du P.O.B.

---

(1) Interview d'A. Haulot. Cette rencontre a été racontée également et deux extraits des textes ci-après publiés dans l'ouvrage de Marguerite FIEVEZ et Jacques MEERT, Cardijn, Bruxelles, E.V.O., 1969, pp. 148-149.

(2) CREHSGM, Papiers Delsinne, n° 46.

(3) Interview Arthur Haulot.

(4) Arthur Haulot a rédigé sur son expérience concentrationnaire (Dachau, janvier 1943 - juin 1945) un journal qui compte parmi les textes les plus denses et importants écrits sur le problème. CREHSGM, JP 047.

(5) Selon l'expression utilisée dans un rapport clandestin sur la jeunesse. Voir ci-après.

Les deux hommes communient dans l'idée de mouvements de jeunesse "jeunes" et formatifs. Soulignons l'importance accordée par Haulot à la nécessité de contrer par cette formation la tentation dictatoriale qui pourrait prendre appui sur la démoralisation de la jeunesse due aux événements de guerre.

Les suites

Ce travail eut un écho direct au sein du mouvement socialiste. Du moins si l'on en juge par les rapports établis par la Commission Jeunesse constituée par le Bureau clandestin du P.O.B. en 1944 (1). Tous les textes parvenus jusqu'à nous (2) insistent sur la nécessité de créer une organisation de jeunesse éducative et formative plus que directement politique. En chemin, le rapprochement "travailliste" s'est effacé mais l'exemple constamment donné vers lequel il faut tendre est précisément la J.O.C. Enfin et surtout la proposition commune Haulot-Cardijn de 1942, l'idée Service officiel de la jeunesse, baptisé également Commissariat général de la jeunesse, est reprise au programme du P.S.B. dès octobre 1943 et développée par la suite (3). C'est à la prison de Forest, en juin-juillet 1942, qu'avaient donc été posées les bases des Service et Conseil nationaux de la jeunesse créés après-guerre.

José GOTOVITCH

---

(1) CREHSGM, Papiers Sonneville, n° 5. Les tâches du premier gouvernement de libération d'après le Bureau du P.S.B., Doc. Ron. 14 pages.

(2) Au total 4 documents distincts. Papiers Sonneville, n° 3, n° 5. Partiellement in Papiers Delsinne, n° 38.

(3) Programme d'Action Immédiate du PSB, octobre 1943, brochure in-16°, CREHSGM, Tracts. Document cité note 1.

Document 1

5 juillet 42

Chers Camarades,

Vous trouverez ci-joint copie des notes échangées entre le chanoine Cardijn, aumônier général de la JOC, et moi, au sujet d'une collaboration éventuelle des deux mouvements. Il va de soi que ces échanges de vue sont strictement personnels, et n'engagent rien ni personne. Toutefois, notre souci à tous deux est évidemment de préparer le terrain pour une entente de nos organisations. J'ai la conviction que je ne trahis pas votre pensée. Les brefs entretiens que nous avions eu déjà à ce sujet m'avaient assuré de votre accord de principe pour cette entente. Quelques mots de commentaire sont nécessaires pour ces notes. Nous sommes d'accord depuis longtemps pour n'envisager la reconstruction des Jeunesses socialistes que sous l'angle d'un véritable mouvement de jeunes, à préoccupations éducatives et non politiques. Nous voulons préparer les jeunes à être de bons socialistes et non en faire dès leur adolescence, des agitateurs... ou des agités. La vie politique sera concentrée dans le parti rénové. Le mouvement de jeunesse aura à s'occuper exclusivement des questions jeunes. Cette orientation suppose en échange, de la part des forces ouvrières adultes, une aide décisive et permanente, les groupes de jeunesse constituant dès lors la réserve de recrutement pour l'avenir. C'est cette conception qui nous permet d'envisager une organisation de jeunesse socialiste capable de créer, tout comme la JOC, ses services d'orientation professionnelle, d'éducation, de placement, de vacances, etc... Ceci ne sera plus qu'une question d'organisation intérieure entre notre C.G.T. et les jeunesses.

Il va de soi en effet que si nous ne pouvions envisager une telle collaboration entre syndicats et jeunesses, la position adoptée dans ma note du 3 (1) serait une position de dupe. La collaboration avec les chrétiens ne peut être efficace dans le bien de tous qu'à condition que les deux parties en cause aient une puissance semblable, puissent traiter en tout cas, en principe et en fait, d'égal à égal. Pour admettre cela, nous devons nous débarrasser du souvenir de nos organisations de jeunesse squelettiques et pauvres, et partir d'une conception toute nouvelle. Notre mouvement de jeunesse devra être large, souple et bien soutenu. Ce n'est pas seulement pour lui-même que cela compte, mais bien plus encore pour les organisations adultes.

---

(1) Cf. ci-après note du 3 juillet d'Arthur Haulot.

En ce qui concerne les principes de base d'une action morale sur la jeunesse, et d'un Statut de la jeunesse, le plus important est sans contredit l'affirmation de la dignité de la personne humaine. C'est ce principe qui s'oppose le plus vigoureusement à toute idée de dictature. C'est lui aussi qui place les forces de l'Etat à leur rang exact de serviteurs de l'homme. C'est aussi cette conception personnaliste qui offre le meilleur terrain de rapprochement, le plus sûr parce que le plus essentiel.

J'attends vos idées, vos remarques, vos directives. Faites vite, dans la mesure où cela est possible sans négliger le problème. La rencontre actuelle est à la merci d'une fantaisie de gardien. Et je serais désolé de ne pas pouvoir en tirer tout le parti utile.

Mon meilleur salut à tous, courage, et à bientôt.

(s) A. HAULOT

Document 2

29-6-42 Note remise par A.H.

1) Pour l'immédiat après-guerre, on peut tenir pour acquise une étroite collaboration des forces ouvrières chrétiennes et socialistes. Chaque organisation tout en sauvegardant sa personnalité et ses conceptions particulières, travaillera à la réalisation d'un programme commun. N'y a-t-il pas lieu d'envisager dès à présent un collaboration semblable des deux mouvements de jeunesse ?

2) Le mouvement des jeunesses socialistes aura après la guerre une tendance plus accentuée encore que récemment à délaisser l'action strictement politique, en faveur des tâches de défense sociale et d'éducation de la jeunesse. Les préoccupations rejoignent sur ce terrain celles de la J.O.C. Une action coordonnée ne peut-elle être étudiée ?

3) Les objectifs à atteindre seront le sauvetage moral et matériel des jeunes, leur formation d'hommes et de travailleurs, dans le cadre et au bénéfice d'une vie économique, civique et sociale transformée. Il y aurait lieu, me semble-t-il, de déterminer dès maintenant, les lignes directrices de l'action à engager et de délimiter les objectifs avec précision.

Il y aurait pour le pays en général, pour la jeunesse en particulier, un intérêt primordial à voir s'épanouir une morale, un style de vie, capables d'arracher les jeunes à l'abandon auquel ils sont livrés, et de les intégrer dans un cadre social dont la nouveauté même exigera des êtres capables de sacrifice et de courage.

Estimez-vous a) souhaitable b) possible, une telle collaboration ?
Sur quelles bases a) de principe b) d'organisation c) d'action ?

1-7-42 Note remise par M. le chanoine C. (Copie de A. Haulot)

I. La JOC rejette le monopole de l'Etat
1. au point de vue de l'organisation de la jeunesse (jeunesse unitaire ou jeunesse d'Etat)
2. au point de vue de l'éducation de la jeunesse (éducation physique, civique, morale ou professionnelle)
3. au point de vue des devoirs (a) sociaux : orientation professionnelle, placement, apprentissage, organisations professionnelles, service du travail, vacances ouvrières, hygiène, (b) etc.

II. La JOC demande au point de vue de l'organisation, de l'éducation, des devoirs (c) sociaux pour la jeunesse :
1°) la reconnaissance et le soutien des organisations de jeunesse qui donnent les garanties exigées;
2°) l'obligation éventuelle de l'affiliation ou de l'éducation moyennant la garantie du choix (comme pour l'obligation scolaire).

III. La JOC demande pour la jeunesse salariée
1) l'examen immédiat de la possibilité de la prolongation scolaire
2) l'orientation professionnelle obligatoire
3) le demi-temps pour l'apprentissage et l'enseignement professionnel avec suppression des classes du soir et du dimanche
4) l'interdiction de certains travaux dangereux au point de vue physique comme au point de vue moral
5) la prévention des accidents de travail, l'assurance des premiers soins, la rééducation et l'indemnisation
6) la représentation des jeunes dans tous les organismes professionnels.

IV. La JOC demande que les jeunes, au point de vue professionnel, soient traités comme des mineurs c-à-d à l'âge de l'éducation, et que des mesures sévères soient imposées pour la protection des jeunes
a) à l'embauchage (contrat écrit avec tutelle)
b) pour le personnel et le milieu professionnels qui doivent être éducatifs - prévention et répression morales
c) au point de vue des conditions de travail et du salaire, qui doivent être éducatifs.

V. La JOC demande des mesures spéciales pour garantir l'avenir professionnel des jeunes employés et la vocation féminine des jeunes filles.

VI. La JOC demande que les Pouvoirs publics favorisent : l'éducation familiale des jeunes pour la préparation à leur rôle essentiel d'époux et de parents - lutte contre l'immoralité - camps familiaux - sessions intensives

---

(a) "services", dans l'original.
(b) ajouter "sécurité", selon l'original.
(c) "services", dans l'original.

de formation familiale; l'éducation patriotique (d) *des jeunes par* (e) *la connaissance du pays, des richesses et traditions nationales, des devoirs civiques.*

VII. La JOC attache la plus grande importance à la formation religieuse et morale, humaine des jeunes, pour les prémunir contre les formes (f) *mystiques totalitaires, le désarroi intellectuel et le laisser-aller moral. Elle souhaite pour tous les jeunes une conception de vie qui les rende capables de comprendre et de réaliser leur dignité et leur destinée personnelle.*

(d) "éducation patriotique", dans l'original.
(e) "pour", dans l'original.
(f) "fausses", dans l'original.

3-7-42 Note remise par A.H.

Je ne vois personnellement aucune objection à formuler sur l'ensemble des points soulevés.

1.- Nous rejetons aussi le monopole d'Etat sur la jeunesse, au triple point de vue indiqué. D'accord aussi pour demander l'obligation de l'affiliation à l'un des mouvements reconnus, avec garantie du libre choix, et pour réclamer le soutien effectif par l'Etat de ces organisations. Toutefois, ceci exige que l'Etat - ou plus exactement nous-mêmes - ait une conception d'ensemble du rôle de la jeunesse, de son statut, du but à atteindre tant en faveur de la jeunesse (enseignement, protection, défense) qu'en faveur de la collectivité (création d'un puissant courant démocratique dans la jeunesse, doublé d'un style de vie répondant à la volonté d'établir une société plus harmonieuse).

2.- D'accord en tous points sur les revendiquations pratiques exprimées.

3.- L'éducation familiale - à laquelle nous sommes profondément attachés dans la mesure justement où la famille, par la transformation des conditions de vie, redevient un milieu éducatif, et non déformant, - doit faire l'objet me semble-t-il : 1°) des préoccupations du programme scolaire des jeunes gens; 2°) des mesures législatives spéciales favorables; 3°) de l'activité spéciale des organisations de jeunesse.

4.- L'éducation patriotique ainsi conçue nous convient entièrement. C'est elle qui tend à former un citoyen appelé à connaître vraiment son pays, ses beautés, ses richesses, ses traditions, pour être capable de lui donner en tout temps le meilleur de lui-même. Le seul patriotisme auquel nous ayons été et sommes toujours résolument opposés est celui qui masque sous des formules creuses la réalité d'un pays dont le régime est tel que toutes les richesses et les droits se trouvent du côté de la minorité, tous les devoirs et la misère du côté de l'ensemble du peuple.

5.- Style de vie. Nous sommes profondément respectueux du style de vie chrétien. Le style de vie créé de notre côté par certaines de nos organisations de jeunesse (Faucons rouges, Pionniers) ou d'adultes (Amis de la Nature) applique des lois similaires, mis à part l'élément de foi : respect de soi-même et des autres, sens de l'honneur et de la beauté, dignité de la personne humaine, choix de plaisirs sains, contact fréquent avec la nature, etc.

A mon sens, il y aurait lieu d'établir dès maintenant 1°) les bases d'un statut de la jeunesse, ayant pour principes : a) volonté d'une démocratie réelle; b) dignité de la personne humaine; c) devoirs réciproques de la société et de l'homme; d) soins particuliers à apporter aux jeunes. 2°) la création d'un service spécial des pouvoirs publics, chargé de coordonner les questions de la jeunesse, assisté d'un Conseil formé des représentants des organismes reconnus.
Dès la libération devrait s'établir 1°) la collaboration de chaque mouvement de jeunesse avec la centrale syndicale correspondante; 2°) la collaboration des 2 mouvements entre eux, pour la fixation et l'imposition du Statut; 3°) la collaboration des 2 mouvements avec les Pouvoirs publics en l'occurrence évidemment le Service dont il est question ci-dessus.

Document 3 (non daté)

Note pour l'étude d'une action commune avec la Jeunesse ouvrière chrétienne

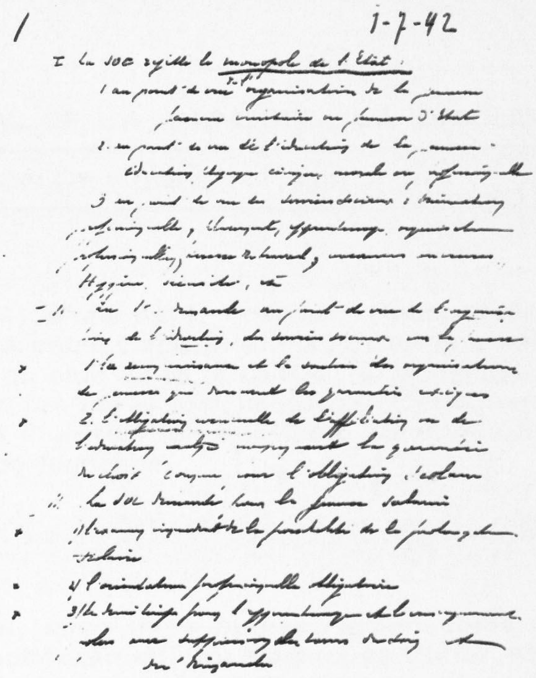
Situation de la jeunesse après la guerre :

conditionnée par 1) la situation économique extrêmement bouleversée, donc pour une partie chômage, pour partie (reconstruction) travail et gros salaires. 2) les conditions morales de la vie collective et individuelle, c'est-à-dire par le relâchement complet des moeurs et des esprits. Dès à présent, on peut noter :
l'excitation générale au plaisir facile, au gain facile, à la fraude, au mépris de toute règle, au sabotage, au refus complet de participer à la vie sociale. Que cette excitation ait pour inspiration n'importe quels mobiles ses résultats sont les mêmes. Elle prépare une génération (celle qui a aujourd'hui de 14 à 18 ans, notamment) absolument désaxée moralement, incapable d'accepter les disciplines de travail et de conduite nécessaires à la reconstruction de la société. Si nous voulons assurer une direction démocratique du pays, nous devrons empêcher cette tare de s'étendre et de gagner les couches profondes de la jeunesse.
La jeunesse n'est pas seule, loin s'en faut, à souffrir de cette mentalité. Mais la jeunesse seule est à même, si nous savons la reprendre en main, de limiter les dégâts pour l'avenir.
La question est de savoir si nous pouvons envisager, à nous seuls, une telle action. Nous ne possédons pas à l'heure actuelle des cadres suffisants, et même s'ils existaient, nous n'aurions pas la possibilité de réunir des groupes importants, en raison de l'occupation. Nous pourrons, dès la fin de la guerre, lancer un nouveau mouvement de jeunesse. La survie de celui-ci sera fonction de la place et de l'influence du mouvement socialiste adulte. Mais si grand que soit le rayonnement de celui-ci, il ne sera pas tel que nous puissions, par ricochet, atteindre l'ensemble de la jeunesse. Ceci est déjà vrai et a été conquis, sur le plan de l'action économique, par nos syndicats. A fortiori, devons-nous examiner la question d'une action commune sur le plan des jeunesses, avec les seules organisations vraiment fortes et démocratiques qui subsisteront après la guerre. En agissant en ordre dispersé, nous risquons de nous affaiblir. Or, il va de soi qu'avec une masse de jeunes aussi démoralisée que celle qui se prépare, le danger d'un fascisme intérieur sera considérable. En marquant des oppositions, nous ne ferions qu'accroître le désarroi des jeunes et diminuer les chances de reconstruction morale du pays. Ces deux objectifs (éviter le fascisme, construire un pays sain) sont communs aux deux mouvements. C'est cela qu'il faut marquer.
3) conditions d'accord - D'abord, il faut être deux à le vouloir. Le chanoine Cardijn m'affirme être possédé des mêmes soucis que ceux énoncés ci-dessus. De part et d'autre, il faudrait qu'un accord de principe pour des études préliminaires puisse nous être donné. J'attend le vôtre. Puis, il faut déterminer les grandes lignes d'accord. Celles-ci ressortissent de la position politique générale des deux mouvements. On peut poser en fait qu'un programme positif minimum des deux organisations de jeunesse comprendrait :

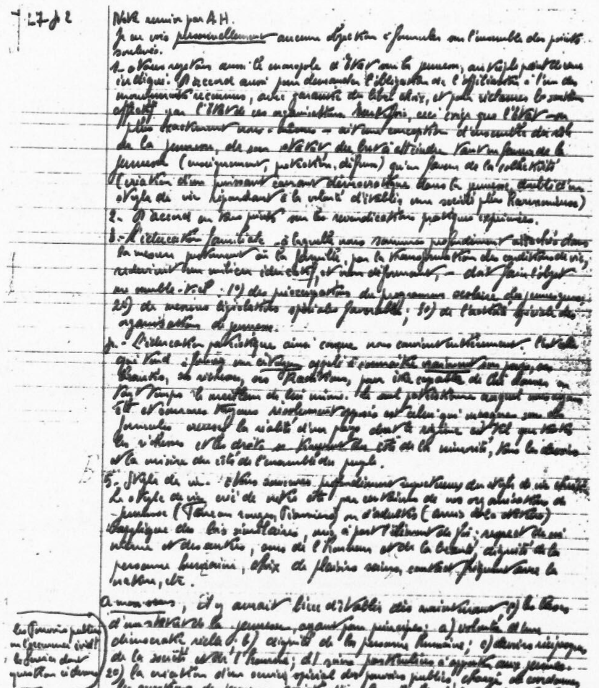
l'affirmation de la primauté de l'homme sur l'Etat, c'est-à-dire le rejet de toute dictature et la proclamation d'une véritable démocratie, ayant pour but, au travers de la construction d'une société logique et harmonieuse, la libération de l'homme.-
l'affirmation de la valeur du travail, avec pour corollaire obligé le respect complet du travailleur, donc sa protection effective par la loi;
en conséquence, l'organisation de la démocratie politique, sociale et économique.
Les corollaires de ces règles sont, pour le mouvement de jeunesse : la défense et la protection de la jeunesse laborieuse, avec l'aide de l'Etat; le développement de tous les moyens d'éducation, d'instruction, de formation physique, morale et intellectuelle de la jeunesse.
Je ne donne ici que des généralités. Il faudrait bien entendu étudier à fond les positions exactes devant chaque problème, délimiter le rôle de l'Etat et celui des organisations. Cela exige une étude, des directives, des essais. Je veux simplement montrer l'ampleur du problème, et la nécessité absolue d'y faire face par des solutions positives.
Je voudrais : connaître si le C.E. peut donner son accord de principe sur une telle entente.- si le C.E. peut charger un ou des camarades d'étudier le problème, m'inclure parmi eux et établir la liaison.- me fournir, en cas d'accord, des directives générales ou détaillées que je puisse étudier et discuter avec le chef de la J.O.C. Je pourrai rapidement fixer le C.E. sur les possibilités d'accord, indiquer les JOCistes de l'extérieur avec qui entrer en contact et fixer le travail.
J'espère que ceci rencontrera vos propres préoccupations, et que je pourrai encore travailler utilement, malgré tout. Amitié !

(s) A. HAULOT

CARDIJN


1-7-42

Extrait de sa note originale
du 1 juillet 1942



HAULOT A DACHAU

Extrait de sa note originale
du 3 juillet 1942

A L'ORIGINE DU CONSEIL NATIONAL DE LA JEUNESSE, LA DISCUSSION CARDIJN-HAULOT A LA PRISON DE FOREST (1942) - II (1)

Par ces notes, nous voulons, d'une part, restituer l'atmosphère dans laquelle s'est déroulé le dialogue entre Cardijn et Haulot tel que cela apparaît dans les écrits de prison (2) du chef de la JOC-KAJ (3) et essayer, d'autre part, de situer l'influence que les idées exprimées par Cardijn ont exercé, après-guerre, sur le courant d'unification manifesté alors par les diverses initiatives des mouvements de jeunesse.

Cardijn en prison

Le 11 juin 1942, Cardijn fut, avec trois autres responsables de la JOC-KAJ, Jef Deschuyffeleer, l'aumônier adjoint Magnus et Victor Michel, arrêté par la police allemande et enfermé peu après à la prison de Saint-Gilles (Bruxelles). Le prétexte direct était l'organisation illégale - selon les Allemands - d'une semaine d'études pour les dirigeants fédéraux à Woluwe, en avril 1942. Cardijn y fit quatre remarquables exposés dans lesquels il s'élevait de manière particulièrement virulente contre toute tentative de création d'un grand mouvement de jeunesse et décrivait de façon très précise le rôle de l'Etat en matière de politique de la jeunesse (4). La note de Cardijn à Haulot, du 1er juillet 1942, est, d'ailleurs, un condensé des thèses défendues à Woluwe.

---

(1) Traduit du néerlandais par A. Dantoing.

(2) Grâce à l'autorisation des exécuteurs testamentaires de feu le cardinal Cardijn et en étroite collaboration avec Madame M. Fiévez qui gère les Archives Cardijn, nous publierons ces importantes notes de prison dans les CAHIERS du Centre.

(3) Par JOC-KAJ, nous désignons l'organisation nationale comme telle. Les appellations JOC et KAJ employées séparément désignent, respectivement, l'aile wallonne et l'aile flamande de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

(4) Les "leçons de Woluwe" furent uniquement publiées en français : Chanoine Jos. CARDIJN, Les jeunes travailleurs face aux Temps Nouveaux. Quatre leçons aux semaines d'études des dirigeants fédéraux, Bruxelles, Ed. Jocistes, 1942, 48 p. - A propos de l'arrestation de Cardijn et pour avoir un aperçu de ses contacts avec Haulot, voir : M. FIEVEZ et J. MEERT, Cardijn, EVO, 1969, p. 141 à 151 et M. VAN ROEY, Cardijn, Bruxelles, D.A.P. Reinaert Uitgaven, 1972, p. 135 à 141.

Quelques jours plus tard - le 26 juin 1942 - le fondateur de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne échouait à la cellule 104 de la prison de Forest dont il devait partager le maigre espace avec un jeune juif... un garçon de St-Trond et avec le président, de l'époque, des Jeunes Gardes Socialistes (JGS), Haulot (1). Dès le début, Cardijn se sentit mieux qu'à Saint-Gilles. Ses compagnons de cellule étaient des garçons très sympathiques et nous faisons bon ménage (2). Les deux dirigeants de jeunesse en vinrent immédiatement à une première conversation qui aboutit aux notes publiées ici où ils donnèrent, chacun, leur vision de la politique de jeunesse après la guerre. Cardijn désirait cependant beaucoup plus, il souhaitait approfondir sa discussion avec Haulot, mais avait conscience de ce que l'atmosphère de prison, avec ses multiples ennuis quotidiens et surtout la promiscuité, ne permettait pas de mener un dialogue poussé. Dommage qu'on n'est pas seuls, écrivait-il le 1er juillet, on pourrait chercher à fond (3). Cela ne devait cependant pas l'empêcher de demander, le même jour, qu'on lui fasse tenir le texte de ses exposés de Woluwe : Envoyez-moi, par ce moyen-ci (4), mes 4 leçons de Woluwe, je les prendrai comme point de départ pour des mises au point ultérieures et également ...pour amorcer discussions avec Haulot (5). Ce dernier n'attendait toutefois pas les "leçons" pour rédiger sa réponse (3 juillet) à la note de Cardijn. Il devait les avoir sous les yeux quelques jours plus tard (8 ou 9 juillet) et y réagir, d'ailleurs, de façon enthousiaste. J'ai laissé lire les leçons à Haulot, écrivait Cardijn dans un feuillet non-daté (vraisemblablement du 9 juillet), il est d'accord avec tout (6).

D'une seconde série de conversations, que Cardijn comme Haulot jugeaient nécessaire pour approfondir leur recherche d'une possible action commune, il ne devait plus être question en raison du départ du chef des JGS, qui, à Breendonk d'abord, à Dachau ensuite, devait connaître les misères de la déportation. Le 10 juillet, Cardijn écrivait : Une épreuve ! Haulot est parti et les soeurs n'ont rien apporté... (7). Quelques jours plus tard, il demandait que l'on fasse le nécessaire pour arriver à savoir où se trouvait Haulot et il renvoyait le texte de ses exposés, puisque Haulot est parti. Ce fut la fin d'un dialogue passionnant qui, après la guerre,

---

(1) Notes de prison de Cardijn - Archives Cardijn, Bruxelles.

(2) Idem.

(3) Idem.

(4) Cardijn désigne ici les soeurs qui faisaient passer ses notes et lettres à l'extérieur.

(5) Notes de prison de Cardijn - Archives Cardijn, Bruxelles.

(6) Idem.

(7) Le départ de Haulot et le fait que les soeurs ne lui avaient donné aucune nouvelle firent craindre à Cardijn que les Allemands fussent au courant de ses contacts avec l'extérieur. Cette crainte n'était cependant pas fondée.

fut poursuivi sur une base plus large et dans laquelle certains virent même la préfiguration d'un concept florissant dans les années soixante, le rassemblement des progressistes (1).

Tentatives de fusion et création du Conseil national de la Jeunesse

La note de Cardijn du 1er juillet 1942 a, dans une forte mesure, influencé l'attitude que la JOC-KAJ, avec dans son sillage les autres mouvements de jeunesse catholiques, adopta lorsque, immédiatement après la libération, elle fut approchée de divers côtés afin, sinon d'y adhérer, du moins de considérer d'un oeil favorable ce que l'on pourrait appeler une fédération de tous les groupements de jeunesse belges. Nous énumérons ces démarches ici en accordant, cela va sans dire, l'attention principale à l'initiative du ministère de l'Instruction publique qui allait aboutir à la fondation du Conseil national de la Jeunesse.

Le Rassemblement national de la Jeunesse tente un rapprochement

Presque tout de suite après la Libération de Bruxelles, le chef du RNJ (2), Franz Guillaume, eut un entretien avec le président de la JOC, Vincent Foucart sur le principe d'une participation de la JOC au mouvement de fusion que le RNJ allait lancer. Foucart répondit officiellement, par écrit, le 18 septembre 1944, que la JOC n'y était nullement disposée parce que des questions préalables doivent d'abord être mises au point par nous (3). Le 4 octobre, le RNJ invita officiellement la JOC à participer à une réunion de tous les groupements de jeunesse intéressés afin de préparer la convocation d'une conférence nationale de la jeunesse qui constituerait le préambule de l'édification d'un RNJ sous sa forme définitive (4).

Pour différentes raisons, la JOC ne donna aucune suite à cet appel. Ce qui heurtait surtout la JOC était la prétention hautaine du RNJ se posant en organisme coordinateur ou fédérateur de tous les groupements de jeunesse existants mais voulant rester en même temps une organisation de jeunesse à part entière et indépendante. Nous trouvons illogique et impossible, disait Foucart, qu'il soit et veuille devenir en même temps le tout

---

(1) Voir Joseph VERHOEVEN, Joseph Cardijn, prophète de notre temps, Bruxelles, Labor, 1971, p. 165 et suiv.

(2) Le RNJ fut fondé en 1941 pour "coordonner l'action de la jeunesse résistante" et faisait partie du Front de l'Indépendance.

(3) Il est fait mention de cet entretien ainsi que de la lettre de V. Foucart dans la lettre du RNJ à la direction de la JOC du 4 octobre 1944 - Archives Cardijn, Section V/C.

(4) Idem.

et la partie (1). La médiocre confiance réciproque fut, d'ailleurs, encore ébranlée par les incidents d'octobre 1944 entre des militants de la JOC et du RNJ aux usines ACEC de Charleroi en relation avec des fonds et de larges facilités que le RNJ avait reçus de la direction afin d'organiser des meetings pendant les heures de travail et de se livrer à une intense campagne de recrutement. Là-dessus, se greffait encore le fait que les dirigeants du RNJ posaient, au cours de ces réunions, des questions insidieuses sur la poursuite des activités de la JOC durant l'occupation aux fins de semer le trouble dans l'esprit des jeunes travailleurs des ACEC à propos du mouvement de Cardijn (2). Les ponts furent totalement rompus après l'entretien qu'eurent quelques responsables de la JOC-KAJ, le 18 octobre, avec le cardinal Van Roey. Ce dernier jugea qu'il vaut mieux ne pas avoir de contacts réguliers (entente - accord - etc...) avec le RNJ - les socialistes - la Croix-Rouge - etc... (3).

Propositions des Jeunes Gardes Socialistes (JGS)

Cet avis du cardinal fut peut-être également la cause de l'abandon des contacts noués par les Jeunes Gardes Socialistes avec la JOC-KAJ. Le 29 septembre 1944, cette organisation envoyait une délégation (Jean Nihon, Nic Bal, Leo Magits) à la JOC - vraisemblement dans le prolongement des contacts Cardijn-Haulot de 1942 - pour convaincre les jocistes de l'intérêt d'une conférence nationale de tous les dirigeants de jeunes en vue de la fondation d'un Commissariat général à la Jeunesse. Selon les Jeunes Gardes Socialistes, la JOC-KAJ devait essayer de gagner les autres groupements de jeunesse catholiques à cette idée, tandis que les socialistes feraient la même chose pour les associations "neutres". D'après la délégation des Jeunes Gardes Socialistes, c'était la seule manière de barrer la route au Rassemblement National de la Jeunesse qui, d'après elle, et d'ailleurs aussi d'après la JOC, était d'obédience communiste avouée et dont le seul but était de placer toutes les organisations de jeunesse belges sous la tutelle du ministre communiste de la Santé publique, A. Marteaux (4).

---

(1) Note de V. Foucart sur "Le problème de l'union des mouvements de jeunesse", novembre 1944 - Archives JOC, Bruxelles.

(2) Sur le conflit JOC-RNJ à Charleroi, voir "Quelques mots sur le RNJ à Charleroi", 17 octobre 1944 et "Le Rassemblement National de la Jeunesse à Charleroi", 23 octobre 1944 - Archives JOC.

(3) "Rapport de la visite à Son Eminence le Cardinal Van Roey le 18-X-44" - Archives JOC.

(4) Au sujet de l'initiative socialiste, voir "JOC et mouvements de jeunesse", rapport de V. Foucart au cardinal Van Roey (octobre 1944) - Archives Cardijn, Section V/C.

L'initiative du ministre de l'Instruction publique

Les directives de la plus haute autorité ecclésiastique en Belgique allaient être également déterminantes pour l'attitude de la JOC-KAJ pendant la réunion du 23 octobre 1945 au ministère de l'Instruction publique. Le ministre de Laveleye avait invité toutes les organisations de jeunesse belges (francophones) aux fins de prendre connaissance de leurs souhaits concernant la politique en matière de jeunesse dans les années à venir (1). Le cardinal Van Roey, à qui on avait demandé conseil, estimait que les jocistes devaient participer à cette rencontre, d'abord et surtout, pour entendre ce qui y serait dit, et ensuite, pour empêcher qu'on y parle d'un Commissariat pour la Jeunesse (2). Le cardinal approuvait des contacts occasionnels entre le ministre et les organisations de jeunesse sur des problèmes bien précis, à condition que l'on veille toujours à éviter que le provisoire ne devienne du définitif et de l'étatisme. Dans la ligne de la note de Cardijn du 1er juillet 1942, le primat de Belgique mettait particulièrement l'accent sur la liberté des organisations de jeunesse et posait en principe que le problème de la jeunesse, après-guerre, ne pouvait être réduit à une pure question de loisirs, mais qu'au contraire, l'accent devait être mis sur l'éducation au sens le plus large du mot. Enfin, Van Roey donnait, à la JOC, la consigne d'exiger au cours de cette réunion l'autonomie des flamands et des wallons (pour nos organisations) et donc aussi réunions séparées, convocations en flamand, etc...

La JOC exprima tous ces points de vue mais ne put empêcher qu'ils ne se perdent dans le brouillard d'une réunion chaotique. Le ministre lui-même n'y vit pas plus clair et clôtura la réunion (une tour de Babel, aux dires d'un jociste) sur la curieuse proposition de créer un "bureau d'étude" dont ne feraient partie que ceux qui avaient pris la parole. Ce critère est absolument ridicule et arbitraire (3), estimait la délégation de la JOC qui revint fort marrie de l'issue de cette réunion "entre nous" des francophones. Victor Michel qui avait été mêlé à tout cet agiotage jugeait inqualifiable l'ostracisme dont la KAJ et les autres associations flamandes avaient été les victimes. Il avait, déjà en séance, déploré la grave erreur de tactique... de n'avoir pas permis aux Flamands à être présents comme ils auraient dû y être et réclama instamment la tenue d'une réunion analo-

---

(1) Invitation du ministre de Laveleye adressée au président de la JOC le 13 octobre 1944 - Archives Cardijn, Section V/C.

(2) "Rapport de la visite à Son Eminence le Cardinal Van Roey le 18-X-44" - Archives JOC.

(3) "Réunion des mouvements de jeunesse chez le ministre I.P. le 23 octobre 1944" - Archives JOC.

gue où les mouvements de jeunesse flamands pourront s'exprimer en leur langue et décider selon leur point de vue (1)

La JOC n'était pas non plus d'accord avec la proposition, faite à cette réunion, de créer un "Commissariat" ou un "Secrétariat général à la Jeunesse" car elle y voyait un moyen très efficace d'étatisation. Elle se référait, à ce sujet, aussi bien à la note de Cardijn à Haulot (pas de monopole d'état) qu'aux directives, citées ci-dessus, de Van Roey. La KAJ était, d'ailleurs, tout à fait de cet avis. Dans un éditorial du journal KAJ Bevrijding (2), on souligna que "le rôle de l'Etat doit se borner à l'encouragement et au soutien de l'initiative privée". "Nous ne croyons pas, disait le journal, en la nécessité d'un Commissariat à la Jeunesse, d'une conférence permanente des chefs de la jeunesse ou d'un quelconque organisme central permanent ou provisoire". La KAJ rejettait, de même, l'idée d'un mouvement de jeunesse unifié car, en tout cas, sa "liberté d'appréciation et d'action doit être garantie".

On retrouve ces grands thèmes dans le mémorandum élaboré en commun par toutes les organisations de jeunesse catholiques et présenté, en novembre 1944, au ministre de l'Instruction publique. On y insiste, en outre, sur le fait que la création d'un "Commissariat" ne peut être acceptée (3). La solution de rechange consistait, selon les catholiques, en la réunion, chaque fois qu'un problème particulier se présenterait, d'une commission dans laquelle siégeraient uniquement les délégués des organisations de jeunesse compétents pour le problème traité. De cette manière, le problème du caractère permanent ou non d'un commissariat, d'un secrétariat ou d'un autre organisme de ce genre serait éludé. Enfin, on déplorait que les groupements de jeunesse flamands eussent été traités avec peu

---

(1) "Réunion des mouvements de jeunesse chez le ministre I.P. le 23 octobre 1944" - Archives JOC. Voir aussi "Compte rendu de la réunion du 23 octobre 1944 au Ministère de l'Instruction Publique..." - Archives JOC. A ce propos, l'hebdomadaire Vrai, du 11 novembre 1944, écrivait : "Il a fallu qu'un Wallon - Victor Michel, président de la JOC - fasse remarquer l'absence des mouvements de jeunesse flamands. Au fait, deux des plus puissants mouvements de jeunesse (et nous insistons sur le fait que ce sont des mouvements éducatifs et non des organisations quelconques de ping-pong ou de deck-tennis) de Flandre, manquaient : il s'agissait de la Katholieke Arbeidersjeugd et de la Katholieke Studenten Aktie. Et ce ne sont pas les seules organisations à n'avoir pas été invitées".

(2) "De Jeugd en de Regeering", Bevrijding, première quinzaine de novembre 1944.

(3) "Mémorandum pour Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique... présenté par tous les mouvements nationaux de jeunesse catholique de Belgique", novembre 1944 - Archives Cardijn, Section V/D et Archives JOC.

de considération par le ministre et l'on plaidait pour des réunions unilingues et une saine autonomie qui ne peut que favoriser une véritable et bonne union.

Le mémorandum fut discuté au cours d'une réunion des responsables de toutes les organisations de jeunesse belges (les flamands étaient présents) qui se tint le 15 janvier 1945 au département de l'Instruction publique. Comme d'habitude, les catholiques allèrent - cette fois en la personne de Mademoiselle C. de Hemptinne (Association Catholique de la Jeunesse Belge - ACJB) - consulter le cardinal Van Roey. Celui-ci déclara qu'il fallait participer à la réunion mais seulement à titre d'observateur et privé, non en représentation des oeuvres et pour exprimer le point de vue des groupements catholiques d'après le mémorandum (1). Cette attitude produisit des résultats puisque les catholiques parvinrent à faire accepter leurs vues concernant les commissions spécialisées avec, comme seule contrepartie, la création d'un Comité de coordination provisoire (2) qui devait préparer les travaux des commissions. Après cette réunion, on était convaincu du côté catholique qu'on avait le vent en poupe et qu'il fallait prendre le dessus au moment où l'on est le plus fort et où l'esprit semble bon (3).

Cet optimisme devait, cependant, disparaître rapidement avec l'arrivée à l'Instruction publique d'A. Buisseret (12 février 1945). Le successeur de de Laveleye convoqua, dès le 20 février, les représentants des groupements catholiques pour leur signifier clairement qu'il voulait accélérer "l'organisation de la jeunesse belge" et cela, quelle que soit l'attitude des catholiques (4). Il souligna aussi le fait que le susdit "Comité de coordination" se transformerait tôt ou tard en un organisme permanent. Comment concilier cela avec la pensée du Cardinal qui veut que ce comité soit provisoire ?, se demandaient les catholiques. Cette question, assez curieusement, ne fut pas abordée au cours de la conversation que J. Deschuyffeleer (KAJ), Le Hodey (Scouts), Melle Cardijn (BJB) et E. Arnould (JOCF), eurent, le 26 février 1945, avec Van Roey.

---

(1) Lettre de C. de Hemptinne (ACJB) à Cardijn du 11 janvier 1945 - Archives JOC.

(2) L'expression "comité de coordination" fut, dans la suite, rejetée par les organisations catholiques et remplacée par "commission préparatoire". "Comité de coordination" comportait, selon eux, le risque d'être interprêté comme une sorte de super-comité de la jeunesse - "Note remise au ministre de l'Instruction publique le 6 février 1945" - Archives Cardijn, Section V/C.

(3) "Compte rendu succinct de la réunion au ministère de l'Instruction Publique le lundi 15 janvier 1945" - Archives JOC.

(4) "Questions en suspens après la visite chez le ministre Buisseret", 20 février 1945 - Archives JOC.

Ils firent le point des négociations, parlèrent de la composition d'un "comité de coordination" dont il serait décidé le 1er mars au cours d'une réunion avec Buisseret, mais ne firent pas la moindre allusion à l'intention du ministre de rendre ce comité permanent. Le cardinal approuva les démarches faites et les résultats obtenus mais regretta qu'on ne l'ait pas tenu au courant, en détail, du déroulement des conversations car, disait-il, il a été traité d'une question qui dépasse les mouvements de jeunesse et qui intéresse directement l'Eglise catholique elle-même (1). Je désire y être intéressé de près, je désire connaître et désigner moi-même les délégués qui représenteront les intérêts de la Jeunesse catholique et de l'Eglise elle-même dans ces travaux officiels. A la question de savoir si des prêtres devaient faire partie de la délégation, il répondit négativement. Il estimait également que la délégation ne pouvait être trop nombreuse. Vous serez plus forts en étant moins nombreux, disait-il, et comme il ne s'agit pas de représenter des mouvements de jeunesse, mais de défendre le point de vue catholique, il suffirait que six délégués soient désignés (2), délégués qui pendant les conversations devaient s'en tenir au texte du mémorandum catholique.

La rencontre du 1er mars avec le ministre Buisseret confirma les catholiques dans leur crainte de ce que ce dernier ne voulut rien savoir d'un "comité de coordination" ou d'une "commission préparatoire". Ce qu'il avait en vue était un "Commissariat général à la Jeunesse" permanent. Il fut cependant d'accord sur le principe de commissions d'étude spécialisées et uniquement consultatives, dont les décisions ne s'imposeraient en aucun cas aux organisations de jeunesse (3). C'était aussi l'avis du Commissariat général à la Jeunesse qui, en tant que tel, se réunit pour la première fois le 25 mars 1945. La création de cinq commissions (4) supervisées par un bureau de cinq membres (5) ne signifiait pas, pour le Commissariat, que les mouvements de jeunesse devaient passer par elles avant de soumettre leurs problèmes aux ministères concernés. Ils pouvaient, s'ils le voulaient, s'adresser directement aux ministres et conservaient donc leur pleine liberté d'action. Même le ministre de l'Instruction Publique ne pou-

---

(1) "Audience chez Son Eminence le Cardinal Van Roey, le 26 février 1945" - Archives de la JOC.

(2) Les délégués désignés par Van Roey à la fin de cet entretien étaient : Jef Deschuyffeleer (KAJ), Le Hodey (Scouts cath.), Melle Cardijn (BJB), Melle E. Arnould (JOC), Melle C. de Hemptinne (ACJB) et Vandeputte (KSA).

(3) "Audience chez le ministre Buisseret", 1er mars 1945 - Archives JOC.

(4) 1. Orientation professionnelle - 2. Jeunes anémiés - 3. Education physique - 4. La jeunesse et l'armée - 5. Education civique.

(5) Président : Depage; vice-présidents : J. Deschuyffeleer et J. Nihon; secrétaires : N. Bal et E. Arnould.

vait empêcher cela, car, disait le compte rendu de la réunion, il n'a pas un monopole exclusif pour les affaires intéressant la jeunesse.

Au cours de la visite de J. Deschuyffeleer et d'E. Arnould au cardinal Van Roey, quelques jours plus tard, le 28 mars, il fut fait rapport sur la première réunion du Commissariat (1). Bien qu'ils eussent toujours défendu le point de vue que les décisions des commissions d'étude n'étaient pas contraignantes pour les organisations de jeunesse, ils proposaient maintenant au cardinal un changement de tactique, car, il est vrai que, moralement, les mouvements de jeunesse seront plus ou moins tenus de les (les décisions) appliquer à la longue et graduellement s'ils ne veulent pas paraître rétrogrades en face des autres mouvements. Van Roey approuva et invita les catholiques à se concerter, avant chaque réunion, au sujet des points de l'ordre du jour du Commissariat ou des commissions d'étude et ce, en vue d'arriver à une attitude commune. Il ne fut plus question, à ce moment, d'une résistance ultérieure aux plans de Buisseret sur la base du mémorandum catholique.

L'un des problèmes les plus importants dont les catholiques allaient débattre, fut la création, par arrêté du Régent du 25 mai 1945 (2), d'un "Service national de la Jeunesse" dont Buisseret avait décidé sans consulter le Commissariat. Ils examinèrent quelles seraient les relations possibles entre le Commissariat et le Service (3) et en vinrent à la conclusion que ce dernier pourrait uniquement servir à faire appliquer les directives reçues du Commissariat (un organisme directeur). Cela impliquait, il est vrai, que le Commissariat devait lui aussi recevoir un caractère institutionnel auquel les catholiques s'étaient toujours tenacement opposés avant l'entretien du 28 mars avec Van Roey et qu'ils acceptaient maintenant comme un mal nécessaire. L'affaire fut tout à fait claire après la conversation du 7 août 1945 entre E. Arnould et Lobet du Service national de la Jeunesse. Lobet fit connaître le "plan de bataille" du ministre en matière de politique de la jeunesse. Buisseret allait "laissé dormir" le Commissariat général, après un certain temps, congédier ses membres, et immédiatement après, appeler un nouvel organisme à la vie, le Conseil national de la Jeunesse (4), qui dépendrait du département de l'Instruction publique. Le Service national de la Jeunesse pourrait alors, de fait, fonctionner comme l'exécutif du Conseil. Lobet était très bien informé. Le Conseil fut créé par Arrêté ministériel du 11 décembre 1945 (5) et installé officielle-

---

(1) "Visite chez Son Eminence le Cardinal Van Roey", 28 mars 1945 - Archives Cardijn, Section V/C.

(2) Moniteur belge, 13 juillet 1945.

(3) "Réunion des membres catholiques du Commissariat général à la Jeunesse", 10 juillet 1945 - Archives JOC.

(4) "Visite à Monsieur Lobet", 7 août 1945 - Archives JOC.

(5) Moniteur belge, 17-18 décembre 1945.

ment, le 4 mars 1946, par Buisseret (1). Quelques jours plus tard, le 28 mars 1946, le Conseil approuvait ses propres statuts et ceux du Service national de la Jeunesse.

Les structures permanentes (Conseil et Service), combattues par les organisations catholiques, avaient finalement vu le jour. Un point positif était, cependant, la possibilité de réunir des commissions provisoires qui reçurent dans leur compétence l'octroi des subsides. En outre, les catholiques, en référence à la note de Cardijn du 1er juillet 1942, parvinrent à faire exprimer avec force, dans le texte des statuts, leur idée de base (pas d'étatisation, liberté d'appréciation et d'action) (2). C'était là, tout compte fait, un compromis à la belge dont chacun tirait profit sans perdre la face, mais qui, plus tard, allait encore apporter beaucoup d'ennuis.

F. SELLESLAGH

---

(1) Le conseil se présentait comme suit : Président : Depage; membres : E. Arnould, C. de Hemptinne, M.-T. Delwaide, Demeur, E. Hollender, J. Deschuyffeleer, Drèze, Krevelt, Le Hodey, J. Nihon, H. Massart, G. Vandeputte, P. Van Halteren, B. Van Kerckhove; secrétaires : Alexandre et de Smaele.

(2) "Statuts du Conseil national de la Jeunesse et du Service national de la Jeunesse", 28 mars 1946 - Archives Cardijn, Section V/D.

STATISTIQUES DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

Le Centre est fréquemment interrogé sur le nombre exact de déportés et résistants belges. Il s'est adressé aux trois organismes compétents qui ont bien voulu lui communiquer les chiffres qu'ils détenaient. Nous pensons utile de publier ci-après la synthèse des renseignements recueillis qui donnent la situation connue en septembre 1975. Nous remercions le ministère de la Santé publique, le ministère de la Défense nationale et l'Administration de la Sûreté de l'Etat pour leur coopération.

J. G.

A) Résistance

Résistants Armés (1)

- belges	129.999	
- étrangers	4.178	
- reconnus à titre posthume	5.796	
	139.973	139.973

Services de Renseignement et d'Action (2)

- agents de renseignement et d'action	5.265	
- auxiliaires des S.R.A.	13.450	
	18.715	18.715

Résistants par la presse clandestine (3)

- reconnus de leur vivant	10.478	
- reconnus à titre posthume	1.650	
	12.128	12.128

(1) Lettre MDN, Office central de la Matricule, 23 septembre 1975.

(2) Lettre de M. Caeymaex, administrateur-directeur général de la Sûreté publique, 16 septembre 1975.

(3) Ministère Santé publique, Administration des Victimes de la Guerre, 11 septembre 1975.

Résistants civils (1)

- reconnus de leur vivant	9.722	
- reconnus à titre posthume	326	
	10.048	10.048

Réfractaires au Travail obligatoire (2)

- reconnus de leur vivant	26.595	
- reconnus à titre posthume	534	
	27.129	27.129

B) Déportation (3)

Reconnus Prisonniers Politiques

1. Titre (4) + bénéfices : 27.458

a) Belges : - de leur vivant	17.314	
- à titre posthume	9.430	
	26.744	26.744
b) Etrangers : - de leur vivant	569	
- à titre posthume	145	
	714	714

2. Bénéfices seuls (5) : 13.764

a) Belges : - de leur vivant	9.187	
- à titre posthume	4.350	
	13.537	13.537

(1) Ministère Santé publique, Administration des Victimes de la Guerre, 11 septembre 1975.

(2) Renseignements communiqués par Mme Braem, ministère Santé publique, le 16 septembre 1975.

(3) Idem.

(4) Pour activité patriotique désintéressée.

(5) Sans activité patriotique désintéressée.

b) Etrangers : - de leur vivant	195	
- à titre posthume	32	
	227	227

Total : 41.222 déportés politiques reconnus.

Déportés au Travail obligatoire

- reconnus de leur vivant	46.755	
- reconnus à titre posthume	2.592	
	49.347	49.347

Total des déportés : 41.222
49.347
90.569

RAPPORT D'UNE ENQUETE SUR LA RESISTANCE MENEE AUPRES DE 1100 ELEVES DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE

L'enquête sur la Résistance que nous avons menée auprès d'élèves de 13 à 20 ans de six écoles bruxelloises (A.R. Etterbeek, L.R. Forest, A.R. Woluwé-St-Lambert, A.R. Bruxelles 2, L.R. Bruxelles 2, L.R. Gatti de Gamond) a été tirée à 1100 exemplaires. Pour diverses raisons (feuilles rentrées en retard, absence de coordonnées des élèves, feuilles séparées...) nous avons dû abandonner un certain nombre de questionnaires mais ce furent néanmoins 25.000 données qui purent être encodées et triées sur ordinateur, grâce à la gentillesse de mon mari et du service informatique de sa firme. Chaque feuille mentionnait en tête quatre paramètres : école, âge, sexe et nationalité d'origine. Trente-six questions étaient ensuite posées : 33 étaient des questions de connaissances, deux envisageaient un jugement personnel à porter sur la Résistance et une question était destinée à cerner les sources de connaissances des élèves à propos de ce problème.

Voici la synthèse globale de ces résultats. Les élèves, dans leur grande majorité, savent qu'il y a eu des mouvements de résistance en France (79,7 %) et en Belgique (78,2 %) mais beaucoup moins savent qu'il y a eu résistance au fascisme en Italie (59,2 %), en Espagne (55,9 %) et en Allemagne (50,6 %). La confusion est probablement venue du fait que le

fascisme a triomphé dans ces pays et que des personnalités comme celles de Dietrich Bonhoeffer ou Willy Brandt n'ont jamais fait la une des manuels d'histoire.

Les personnalités de la résistance française et belge ne sont d'ailleurs guère mieux connues. Si 66 % des adolescents interrogés savent que de Gaulle fut une des grandes figures de la Résistance et si 35 % le désignent comme l'auteur de l'appel du 18 juin, si 43 % savent que Pétain n'était pas un résistant, la plupart (63 %) ignorent cependant si Degrelle faisait ou non partie de la Résistance. Jean Moulin, à la suite d'une récente émission T.V., plusieurs fois citée par les élèves, est reconnu par 48 % d'entre eux comme un résistant, mais n'ayant pas profités du même honneur Fernand Demany et Pierre Brossolette sont totalement ignorés (respectivement 75 % et 80 % ne se prononcent pas sur leur appartenance à la Résistance ou émettent un avis erroné).

Les organisations de résistance sont, elles aussi, mal connues des jeunes. Ils savent fort bien (65,5 %) que les S.S. ne formaient pas une organisation de résistance et que l'orchestre rouge était un réseau (42,7 %) mais pour les organisations qui n'ont pas fait l'objet de films ou d'émissions télévisées l'ignorance est totale. Ils pensent en général que la légion wallonne faisait de la résistance au même titre que les F.F.I., le boerenbond et le front de l'Indépendance (le mieux connu avec 52,7 % des voix le classant parmi les organisations de résistance). Quant à des organisations comme le groupe G, 50 % des élèves n'en ont jamais entendu parler et n'essaient même pas de répondre à la question.

60 % des élèves interrogés savent que les communistes faisaient partie de la Résistance mais 48 % pensent que les rexistes en faisaient aussi partie, ce qui prouve leur ignorance totale de ce qu'a été le rexisme.

La situation politique de la Belgique après mai 40 leur est également inconnue : 21 % seulement choisissent la réponse correcte concernant l'attitude du gouvernement belge après la défaite et 60 % ignorent le sort du roi Léopold III ou choisissent une mauvaise réponse.

Une question intitulée "Que savez-vous de Breendonck ?" a reçu 58 % de réponses "rien". 39 % des élèves savent qu'il s'agit d'un camp de concentration et parmi ceux-ci 8 % précisent qu'il se trouve en Belgique. En général cependant ils connaissent l'existence des camps et le sort réservé aux résistants arrêtés : 76 % citent la mort, 26 % la torture et 18 % les camps de concentration, 3 élèves seulement citent l'emprisonnement.

Les noms dont étaient appelés les résistants sont inégalement connus. La plupart des élèves (76 % et 67 %) savent qu'on les nommait aussi partisans et maquisards mais ignorent (87 %) que les réseaux avaient leurs "pianistes" et que le nom de "terroristes" n'a pas été inventé pour les palestiniens ou la bande à Bader (67 %). 44 % des garçons et 57 % des filles sont incapables de citer un exemple d'action de la Résistance. Les actions citées sont les plus spectaculaires, celles qui ont fait l'objet de

films : dans 34 % des cas il s'agit de sabotages (on cite très souvent la "Bataille de l'eau lourde") puis on cite les passeurs de la ligne de démarcation, ceux qui cachaient des aviateurs. La presse clandestine (et notamment le "Faux-Soir"), elle, n'est citée que 6 fois.

Parmi cinq dates proposées, 67,5 % des adolescents sont incapables de reconnaître le jour où se commémore la victoire.

Les jugements portés par ces jeunes sont également intéressants à analyser. 66 % considèrent que la Résistance a été utile à la victoire contre le fascisme, 18 % estiment que son rôle a été déterminant et 14 % le trouvent accessoire. A la question libellée comme suit : "Quand il y a occupation par une puissance étrangère ou par un régime que l'on refuse est-il : téméraire - normal - courageux ou absurde d'y résister ?". 7 % ont répondu qu'ils considéraient une résistance comme absurde, 8 % comme téméraire, 30 % comme courageuse et 65 % la trouvent normale. (plusieurs réponses simultanées étaient possibles, la combinaison la plus fréquente est "normale et courageuse")

Une dernière question essayait de cerner les sources d'information des élèves. Plusieurs réponses simultanées étaient possibles ce qui explique un total supérieur à 100 %. 8 % des élèves affirment n'avoir jamais entendu parler de la Résistance, 26,4 % en ont entendu parler à l'école, 33 % par un livre, 48 % à la maison et 58 % par la T.V. Vingt-cinq livres sont cités mais les films et les émissions télévisées sont cependant la source principale de leur information. Vingt-sept films et quatorze émissions télévisées sont évoqués. Ils n'ont souvent qu'un rapport très vague avec la Résistance et évoquent plutôt la guerre en général. Les films cités le plus fréquemment sont "La grande vadrouille" et "Où est donc passée la 7ème compagnie" dont les références historiques sont, il faut l'avouer, fort minces! Des émissions telles que "Les dossiers de l'écran" sont cependant, elles aussi, assez suivies (29 élèves la citent).

Dans les deux tiers des questions de connaissance, les garçons ont obtenu un meilleur % de réponses exactes. Ce rapport n'étonnera pas les professeurs d'histoire qui savent combien les garçons sont intéressés par tout ce qui touche la 2ème Guerre mondiale et combien de filles restent encore rétives, et c'est fort regrettable, à tout ce qui de près ou de loin concerne la politique et les conflits. S'il s'agissait de connaissances acquises à l'école les filles seraient certainement en meilleure position, mais il s'agit de connaissances éparses, acquises dans les conversations familiales et surtout glanées dans les mass média. Ceux qui, à la base, n'étaient pas motivés n'en ont que peu ou rien retenu.

On ne peut nier aujourd'hui le rôle éducatif de la télévision, mais c'est elle aussi qui crée ou sélectionne les personnages "dignes d'intérêt". Comment expliquer que les élèves belges connaissent Jean Moulin, Pétain et l'orchestre rouge mais ignorent Fernand Demany, Degrelle et le groupe G, sinon par la "publicité" que les films (français) et les chaînes de télévision (belges et françaises) ont fait aux uns et pas aux autres. Dans les

milieux modestes plus que dans les autres, l'influence de la télévision est essentielle car elle n'est pas pondérée par les lectures et les conversations familiales (celles-ci sont citées comme source d'information par 29 % des élèves de l'Athénée de Bruxelles 2, par 47 % à Woluwe et par 51 % à Gatti de Gamond).

Nous avions demandé aux élèves de mentionner également leur âge, leur école et leur nationalité. Par catégories d'âge, il est rassurant de constater que le % de réponses exactes augmente avec une parfaite régularité au fur et à mesure que l'âge avance. Quant aux jugements portés par les élèves sur l'utilité et la légitimité de la résistance nous n'avons constaté aucune variation significative par classes d'âge. Les écoles ont été classées par % de réponses exactes aux questions de connaissances. La limite du programme fixé pour l'ordinateur n'a pas permis de classer le L.R. de Forest qui s'était ajouté en dernière minute. Pour les autres écoles, en pondérant les résultats avec la moyenne d'âge des élèves, on obtient les résultats suivants : 1. Woluwe; 2. Gatti de Gamond; 3. Etterbeek; 4. L.R. Bruxelles 2; 5. A.R. Bruxelles 2. Ces résultats sont probablement le reflet de la composition sociale de ces établissements et il est peut-être significatif (voire inquiétant) de constater que l'A.R. Bruxelles 2 qui a la seule section technique interrogée obtienne les plus mauvais résultats.

Enfin la mention de la nationalité d'origine nous a causé une surprise. Un quart des élèves se sont déclarés d'origine étrangère (en tout 26 nationalités) mais les résultats de ces participants n'ont été que très légèrement inférieurs à ceux des participants belges. En fait égaux devant la télévision, élèves belges et étrangers en ont retenu autant suivant leurs motivations. De plus une pondération interne s'est produite dans les élèves d'origine étrangère entre des enfants peu informés sur cette question à la maison (ex. les enfants marocains) et d'autres surinformés (ex. les enfants grecs et espagnols souvent bien informés sur leurs guerres civiles respectives, les élèves juifs qui se sont déclarés d'origine polonaise ou allemande).

Conclusion générale

On a pu être frappé de l'ignorance des élèves sur des questions relatives à la Résistance et dont les réponses semblent évidentes aux générations précédentes. Il faut tout d'abord faire remarquer que l'ignorance serait sans doute supérieure si on testait n'importe quel autre sujet d'histoire. Leurs connaissances de la Résistance sont fragmentaires, glanées souvent dans les mass média, mais on est tout de même loin du "Hitler connais pas". Rares sont les adolescents d'aujourd'hui qui ignorent ce qu'ont été les camps et les S.S. Ils savent dans leur écrasante majorité que la Résistance a existé et ils la considèrent comme une riposte normale et courageuse à un régime que l'on refuse. Enfin, si un peu plus d'un quart seulement des élèves en ont entendu parler à l'école ne faut-il pas incriminer, plus que les professeurs eux-mêmes, le peu de temps imparti à l'histoire, spécialement dans les sections techniques où un cours d'une heure tous les quinze jours ne peut être qu'une parodie du cours d'histoire "informatif et formatif" dont nous rêvons.

Anne METTEWIE-MORELLI

LE CENTRE ET LA PRESSE

La parution de publications du Centre suscite toujours des commentaires et des comptes rendus dans la presse. Ce fut encore le cas à l'occasion de la 4e livraison des CAHIERS. Cette livraison contenait une étude sur l'extermination des Tsiganes de Belgique, écrite par José Gotovitch. Erik Pertz a étudié les implications du travail obligatoire et volontaire en Allemagne pour la population de Courtrai, tandis que l'historien américain J. Miller a décrit les archives concernant les aspects économiques de la conduite de la guerre. M. Schaerer a décrit le rôle de la Suisse pendant les deux guerres mondiales dans la représentation des intérêts belges. L'article le plus remarqué était celui du Dr. Albert De Jonghe, qui dans la seconde partie de son étude sur le contexte de la lutte entre Himmler et le Militärverwaltungschef pour le contrôle de la police, et donc pour le pouvoir politique dans la Belgique occupée, analysa la lutte entre le VNV et DeVlag (1).

Cette quatrième livraison des CAHIERS a été recensée dans De Rode Vaan, 't Pallieterke, Le Peuple, Le Travail, La Nouvelle Gazette, La Province, Grenz Echo, La Dernière Heure, Le Jour, De Nieuwe, Le Progrès, De Standaard, etc.

La parution du septième numéro du BULLETIN ne passa pas non plus inaperçue. L'intérêt de la presse pour le Centre et ses publications est un précieux appui à nos activités. On constate, à chaque fois, que de tels échos dans la presse sensibilisent une série de personnes qui livrent au Centre leurs souvenirs et leurs archives.

o o
o

Une conférence de presse se déroula, le 24 février 1978, dans les locaux du Centre. On y présenta les publications de 1977. Ce fut, pour le Centre, l'occasion de resserrer les indispensables relations avec les mass media.

Le propos de la conférence était de souligner, par la présentation de quatre publications à caractère d'instruments de travail et dues au personnel du Centre, l'aspect service public de l'institution. Ces publications étaient des inventaires (J. GOTOVITCH, Papiers privés; W. STEENHAUT et M. VAN DE STEEN, Archief DeVlag) et des répertoires (F. SEL-

(1) Ajoutons encore ici que le Dr. De Jonghe a, par ailleurs, publié la deuxième partie de son travail H. J. Elias als Leider van het Vlaams Nationaal Verbond dans la Revue belge d'histoire contemporaine, 1976.

LESLAGH, België tijdens de bezetting. Fotorepertorium; W.C.M. MEYERS, België in de tweede wereldoorlog. Bibliografie (1970-1975). Messieurs J. MICHEL, ministre de l'Education nationale et J. RAMAEKERS, minister van Nationale Opvoeding, tous deux présidents statutaires du Centre ne purent être présents, à leur grand regret, en raison d'un empêchement majeur. Ils déléguèrent respectivement Louis ANDRIANNE, chef de Cabinet du ministre Michel, assisté de Louis GOFFIN, membre du Cabinet, et Ludy VAN BUYTEN, membre du Cabinet du ministre Ramaekers.

Les délégués des ministres soulignèrent l'intérêt que ces derniers portaient aux activités du Centre. Monsieur Andrianne se référa à cet égard à une récente intervention du ministre Michel auprès de son collègue de l'intérieur afin que ce dernier engage les communes fusionnées à consulter le Centre avant de prendre une décision définitive au sujet de la destination de leurs archives de guerre. Monsieur Van Buyten insista sur l'intérêt de l'histoire vivante si parfaitement pratiquée au Centre. L'aspect dynamique de l'institution, sa croissance, retient également l'attention du département qui s'efforce de trouver un cadre plus approprié à ce Centre en expansion continuelle. Les deux orateurs attirèrent l'attention sur l'aspect de service public du Centre illustré par les publications présentées.

Les vice-présidents du Comité scientifique du Centre, le professeur E. Lamberts et Monsieur A. Régibeau remercièrent les orateurs de l'intérêt manifesté par les ministres de l'Education nationale, expliquèrent comment la presse pouvait aider le Centre et soulignèrent la richesse de l'information qu'apportaient, aux chercheurs, les différents instruments de travail et plus particulièrement dans le domaine de l'iconographie, source trop souvent négligée.

On fit mention de cette conférence de presse dans les journaux et hebdomadaires suivants : De Nieuwe Gazet, De Standaard, Brugs Handelsblad, Het Laatste Nieuws, Het Volk, La Nouvelle Gazette, La Libre Belgique, De Nieuwe Gids, Le Monde du Travail, Le Peuple, Journal et Indépendance, Le Travail, Courrier de la Bourse, La Dernière Heure, Wij, etc.

W. M.

Monsieur A. Régibeau, vice-président du Comité scientifique, souhaite la bienvenue aux journalistes venus au Centre. On remarque à l'extrême gauche les représentants des ministres de l'Education nationale, Messieurs Louis Andrianne et Ludy Van Buyten.

La salle de lecture du Centre où se tint la conférence de presse.

NOTES DE LECTURE

Christian ABSIL, Gilly et la Libération, Gilly, chez l'auteur, 1975, 156 p.

C'est un album très richement présenté que l'auteur a consacré à la libération de sa commune : 186 photos, 146 documents et dessins, 7 cartes d'opérations militaires, le tout en grand format et sur papier glacé. Après avoir présenté les divers mouvements de résistance opérant à Gilly, il s'attache à décrire les troupes et l'armement des unités américaines qui délivrent la région. Il les suit jour après jour dans leur progression et offre ainsi un agenda détaillé de la Libération. Les photos, pour la plupart inédites, bénéficient de légendes extrêmement précises.

J. G.

Paul BIRON, L'an quarante de mon mononke, Bressoux, Editions Dricot, 1972, 272 p. - Mon mononke derrière la ligne six frites, Bressoux, 1974, 288 p. - Le retour de mon mononke, Bressoux, 1975, 280 p. - Mon mononke sous l'occupation, Bressoux, 1977, 280 p.

Il existe peu de livres où les expériences personnelles de guerre sont révélées sans prétention et avec une saine dose de brillant humour. L'épique et le tragique dominent le plus souvent dans ces récits et un certain détachement vis-à-vis des faits n'apparaît jamais. Ce n'est heureusement pas le cas de Paul Biron qui raconte sur le mode ironique les événements de sa vie de prisonnier de guerre dans ses quatre remarquables écrits. Il utilise, à cette fin, le personnage de "mononke Désiré" devant dicter ses souvenirs à son "neveau Mathieu" parce que, de son propre aveu, il ne maîtrise pas très bien l'orthographe. Le neveu Mathieu n'est vraiment pas non plus un phénix sur ce terrain et écrit à la diable en un foisonnement d'amusants calembours (monseigneur Van Rouille, la Brabant sonne) copieusement parsemé d'expressions du dialecte liégeois. Le caractère "régional" des ouvrages n'empêche pas une lecture très facile pour tout qui possède une connaissance moyenne du français. Les très pittoresques instants qui y sont décrits, les réactions naïves mais profondément humaines aux grands événements en Belgique (le mariage du roi par exemple) et à

l'étranger, empêchent le lecteur de s'ennuyer, ne fût-ce qu'un moment. Le succès énorme de ces ouvrages est la meilleure preuve de ce que l'auteur, qui a aussi des travaux "sérieux" à son actif, a choisi le moyen judicieux pour intéresser le public à un sujet assez monotone comme la vie quotidienne des prisonniers de guerre.

F. S.

Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance, n° 4, Edition de la section régionale du FI de Liège, Commission d'histoire, septembre 1976.

Poursuivant un effort qu'on se doit de souligner, la Commission d'histoire du F. I. de Liège publie le quatrième numéro de ses Chroniques. Celles-ci présentent désormais un ensemble structuré d'études, de documents, d'interviews portant sur tout l'éventail des activités que menèrent les différentes composantes du F. I. Du très riche sommaire se dégagent cette fois une étude et un récit consacrés tous deux à un aspect peu souvent mis en valeur dans la littérature : la résistance ouvrière dans les entreprises. Ainsi Juliette Franquet, utilisant notamment certaines données du travail d'Arlette Joiris (1), brosse un très large tableau de la vie et de l'action des mineurs sous l'occupation. Tous les aspects en sont passés en revue mais l'accent est mis sur le sabotage et les grèves dont elle fournit un tableau récapitulatif extrêmement suggestif et précieux. Par ailleurs, Louis Neuray, militant communiste des ACEC à Herstal, arrêté le 17 décembre 1940, raconte de manière très structurée et précise ce que fut l'atmosphère dans l'entreprise en cette année 1940 : relations avec le patronat, intervention allemande, combativité ouvrière et premières actions qui aboutirent à son arrestation, son jugement et sa déportation. D'autres aspects de la résistance sont encore abordés dans cette livraison d'un périodique dont l'originalité et l'intérêt s'affirment de plus en plus marquants.

J. G.

---

(1) A. JOIRIS, Cohésion d'un groupe social sous l'occupation allemande 1940-1944, mémoire de licence, Université de Liège, année académique 1972-1973.

Rik DE GHEIN & Clem DE RIDDER, Een halve eeuw Vlaams idealisme. De Ijzerbedevaarten in de archieven van het Ijzerbedevaartcomité en De Standaard en haar lezers, Tielt/Amsterdam, Lannoo, 1977, ill.

Dans cet album de photos, établi avec beaucoup de soin, sur un demi-siècle de pèlerinages à l'Yser, il n'y a que trois pages consacrées à la guerre et l'on a estimé que deux photos (assez peu significatives) seulement étaient dignes d'y figurer pour illustrer les cérémonies commémoratives proprement dites de cette période. Non qu'il eut fallu montrer des personnalités flamandes dans des attitudes compromettantes, mais on aurait pu illustrer la mainmise des groupements d'Ordre nouveau flanqués des représentants allemands sur ces cérémonies annuelles. Le matériel ne manquait pourtant pas. Le court commentaire d'introduction est aussi peu fidèle à la vérité. Ainsi, il est question d'une interdiction par les Allemands des pèlerinages de masse alors que l'occupant ne pouvait autoriser la grosse affluence à la plaine de l'Yser (en 1940 p. ex.) aus verkehrstechnischen Gründen et parce que mehrere hundert Sonderzüge benötigt worden wären (cfr 10-Tage Bericht du MV-Chef Reeder dd. 22/8/1940 in GRMA, T 501, roll 102, fr. 385). De même plus tard (en 1943 p. ex.) il n'est pas question d'une interdiction formelle, seulement d'un pèlerinage à l'Yser qui par la force des choses devait se dérouler im kriegsbedingt eingeschränkten Rahmen (Tätigkeitsbericht du MV-Chef, juillet-septembre 1943, GRMA, T 501, roll 106, fr. 493). D'après les auteurs, Daels, le président du Comité du pèlerinage à l'Yser, laissa continuer les pèlerinages de guerre parce qu'il y voyait l'occasion d'affirmer l'indépendance de la Flandre. Indépendance, oui, mais sous le signe de l'Ordre nouveau ainsi que le formulait Daels en 1940 : "...cet Ordre nouveau, nous n'aurions pu l'instaurer pour notre peuple de nos propres forces. Il est cependant le bienvenu et nous voulons nous comporter loyalement à son égard... Nous voulons collaborer de toutes nos forces à l'Ordre nouveau et à sa conservation" (Volk en Staat, 19/3/1940). D'après les auteurs, Daels refusait de soumettre le texte de son allocution à la censure allemande, pourquoi alors l'expression suivante dans le 10-Tage Bericht déjà cité : Die gehaltenen Reden haben vorher dem Militärbefehlshaber vorgelegen ? Nous trouvons dommage que, dans de larges cercles flamands, la période de guerre suscite toujours un certain malaise à cause duquel une approche réaliste du phénomène de la collaboration, même dans ses aspects les plus "bénins", est apparemment impossible.

F. S.

Jacques DE LAUNAY, Hitler en Belgique, Strombeek-Bever, Byblos, 1975, 157 p.

DROIT DE REPONSE

A la suite de la recension publiée dans le numéro 7 du BULLETIN, paru en décembre 1976, nous avons reçu un droit de réponse de M. Jacques de Launay. Nous n'en publions pas certains paragraphes, ceux-ci n'ayant aucun rapport avec la recension. Voici ce texte :

M. le Ministre de l'Education nationale,

Je suis confus de constater que votre bulletin, plus précisément le n° 7, de décembre 1976, consacre autant de pages à mes modestes enquêtes, ambitieuses mais sans prétention.

Certaines insinuations ayant trait à mes convictions et pour tout dire, à l'honneur, je ne puis les laisser passer sans user de mon droit de réponse. Je le ferai brièvement, sans exiger le nombre de pages que la loi m'accorde.

J'irai donc droit au but : le professeur van Welkenhuyzen m'accuse de sympathie pour le gauleiter Sauckel et pour Mme Goebbels : d'après moi, Sauckel aurait "un coeur d'or", Mme Goebbels, selon moi, serait intervenue pour des citoyens belges, mais j'aurais oublié de préciser qu'il s'agissait de "drôles de citoyens". Je ne puis laisser passer cela.

(...)

...J'ai assez condamné Sauckel dans mes livres, par exemple Les Grandes Décisions de la IIè guerre mondiale pour avoir le droit de le décrire dans sa vie privée.

Les chercheurs du Centre n'ont pas encore trouvé trace de la démarche de van de Wiele, en vue de faire renoncer Sauckel à la déportation dans la Ruhr de milliers d'ouvriers déjà rassemblés à la gare de Jabbeke. Je le regrette et cela ne prouve rien. Je leur souhaite de mieux réussir à l'avenir et surtout d'interroger d'autres témoins dans la région de Jabbeke. Il en existe encore : je leur ai parlé.

Quant à Mme Goebbels, je suis au regret de ne pouvoir accepter l'insinuation. C'est à l'accusateur de faire la preuve. Pour ma part, je le mets au défi de prouver que Mme Goebbels n'a aidé que des collaborateurs, c'est un fait que cette dame avait de la sympathie pour les Belges et son action était purement humanitaire. Je n'ai porté sur elle aucun jugement de valeur, ni pour, ni contre. Je me contente de constater.

(...)

...J'en viens au fond de l'article, car il s'agit, j'espère, non de querelles de personnes, mais de faire progresser l'histoire.

Il s'agit cette fois du séjour de Hitler à Brûly de Pesches en mai-juin 1940. Nous sommes d'accord sur un point et je le souligne : M. René Mathot a procédé à ce propos à une enquête de grand intérêt (Annales d'histoire du pays des Rièzes et des Sarts). Elle est de loin supérieure à mon évocation rapide, sommaire et sans prétention. J'en ai fait mon profit et ne manquerai pas de l'utiliser dans les rééditions de mon petit livre Hitler en Flandres (éd.Byblos). L'histoire est un puzzle sans fin, une recherche tendant vers une exactitude absolue que l'on n'atteint presque jamais.

Je voudrais donc attirer l'attention sur les jugements trop rapides du professeur van Welkenhuyzen. La critique historique est exigeante.

Ainsi, le journal du général Engel, aide de camp de Hitler à l'époque de Brûly, est une pièce de grand intérêt. J'ai connu Engel comme un homme de grande honnêteté. Sa mémoire était-elle fidèle ? Car un document imprimé n'a pas force de Bible.

Je vois dans ce journal que Engel a daté plusieurs fois de Chimay ce qui s'est passé en réalité à Brûly de Pesches, et de Charleroi des faits qui se sont déroulés à Charleville. Le colonel Thomas, dans son journal, parle du voyage de Hitler dans les Flandres les 30 et 31 mai 1940. Je crois avoir établi qu'il s'agissait des 29 et 30 mai.

En fait, ce qui était programmé par les aides de camp dans leurs carnets n'a pas forcément été respecté. Il faut toujours recouper avec les récits d'autres témoins.

Ainsi Speer parle d'un dîner à Brûly, dans une ferme très simple, le 25 juin à 1.35 h., entrée en vigueur de l'armistice français. Il faut lire 0.15 h. Mais il y a sans doute ici une heure allemande et une heure belge, soixante minutes de différence.

Arno Breker, présent à ce dîner, parle de dîner aux chandelles et de la nuit du 23 au 24 juin.

Un troisième témoin et invité, l'architecte Giesler qui termine la rédaction de ses mémoires nous départagera sans doute. Pour ma part, je crois au 25 juin à 0.15 heures.

Autre problème. Le nom du Q.G. de Brûly de Pesches : Waldwiese ou Wolfschlucht ? A mon avis, les deux. Le premier nom est celui donné par les pionniers, le second est celui donné par Hitler. Aucune contradiction.

La date d'arrivée de Hitler et de ses collaborateurs ? Selon Thomas, le 6 juin à 13 h 30, pour le Führer, mais n'était-il pas passé par là le 28 ? N'avait-il pas logé à l'Hôtel de la Fontaine ce soir là (tradition orale que j'ai recueillie sur place en 1966) ? L'Etat-major est arrivé le 4 juin à

14.30 h. selon Thomas, le 3 selon Warlimont. Où est la vérité ?

(...)

Je me résume. Plutôt que de bénir ou de condamner, le rôle du Centre n'est-il pas de stimuler la recherche, et d'encourager les historiens qui cherchent et qui trouvent ?

M. van Welkenhuyzen distribue trop vite l'anathème ou l'indulgence. Est-ce vraiment son rôle ? Et au nom de quoi peut-il ainsi juger ? La vraie histoire n'est pas et ne sera jamais dogmatique.

Jacques de LAUNAY.

Le droit de réponse de M. de Launay appelle un certain nombre d'observations. Il se défend de mériter le reproche de sympathies pour Mme Goebbels et pour le Gauleiter Sauckel. En réalité, cette accusation n'est pas exprimée dans la recension. En revanche, voici textuellement ce que M. de Launay écrit de l'épouse du ministre allemand de la Propagande : "De son séjour à Vilvorde, elle avait gardé la pratique courante de la langue française et une sympathie particulière pour les Belges. Elle fut l'interprète entre Goebbels et Degrelle qui ne connaissait pas l'allemand et répondit favorablement à toutes les demandes de secours ou d'interventions qui lui furent présentées par des citoyens belges, notamment dans les années difficiles de la fin du IIIème Reich. - A-t-elle parlé de la Belgique avec Hitler ? C'est certain, mais il ne reste point de traces écrites. Disons que Magda fut, parmi les proches du Führer l'une des personnalités qui a le plus contribué à créer un climat favorable aux Belges dans les plans du IIIe Reich" (op. cit., page 16).

En fait, le point n'est nullement de savoir si M. de Launay marque ou non de la sympathie pour Mme Goebbels. Ce qui importe, c'est le crédit qui peut être accordé à ses affirmations. Or, il faut bien constater que les protestations de M. de Launay n'éclairent en rien le débat. Il redit que Mme Goebbels était des mieux disposées à l'égard de la Belgique. Mais se répéter ne prouve rien. Au surplus, hormis Degrelle, il ne cite toujours aucun Belge ayant bénéficié de la belgophilie de Mme Goebbels. Enfin, il reconnaît n'avoir pas de "traces écrites" pour étayer ce qu'il avance et il ne cite pas non plus de témoignage oral.

Il procède de même dans le cas de Sauckel. Pour s'en rendre compte, il n'est que de relire ce qu'il écrit : "Sa force de caractère, son équilibre aussi lui firent gravir rapidement les échelons. Gauleiter en 1927, député en 1929, président du gouvernement de Thuringe en 1932, membre du Reichstag en 1933. Sauckel n'a laissé que de bons souvenirs dans sa province et sa vie de famille fut exemplaire : il avait dix enfants. Jusqu'à ce 21 mars 1942 où il avait été nommé commissaire général à la main-d'oeuvre" (op. cit., page 99). La suite du récit de M. de Launay montre toute-

fois que cette promotion n'a pas mis fin aux bons sentiments de Fritz Sauckel. A propos de la démarche de Jef Van de Wiele, il rapporte, en effet : "Le leader de De Vlag file à Weimar où il est reçu avec cordialité par le gauleiter Sauckel. Sous son masque dur, ce père de famille exemplaire cache un coeur d'or. Il se laisse convaincre. L'ordre est annulé pour les Flamands. Les convois rassemblés à Jabbeke seront disloqués. Pour une fois, la collaboration a été payante" (op. cit., page 99).

Dans son droit de réponse, M. de Launay détourne le débat. Pour défendre sa version, il fait dévier la discussion. Il se gausse des chercheurs du Centre qui "n'ont pas encore trouvé trace de la démarche de van de Wiele". Mais, justement, ce n'est pas cette démarche qui est au coeur du débat. Ce que les chercheurs du Centre croient avoir établi, en se référant à des documents, c'est que les ouvriers flamands ont été envoyés en Allemagne. A cela, M. de Launay ne rétorque rien. L'argument détruit pourtant sa présentation des faits. S'il y a eu une démarche, elle n'a en tout cas guère eu de succès. Il ne reste donc rien du beau rôle de Sauckel en l'occurrence. On peut même se demander si cette démarche a eu lieu.

La suite du droit de réponse de M. de Launay aurait pu être omise. En effet, elle n'a pas de rapport immédiat avec le texte incriminé. Mais nous préférons jouer le jeu. A propos du séjour de Hitler à Brûly-de-Pesche, la recension ne cite les noms ni d'Engel, ni de Speer, ni de Breker, ni de Giesler. Comme il n'en a pas été question, on voit mal ce que M. de Launay entend redresser en les faisant intervenir. S'il veut soulever un point de critique historique, il n'a pas beaucoup de chance. A l'en croire, le journal du général Thomas fixerait aux 30 et 31 mai 1940 un voyage de Hitler dans les Flandres. Négligeons ici le fait que la recension ne souffle mot de l'affaire et qu'elle ne saurait dès lors donner lieu à l'ouverture d'un droit de réponse. Il est vrai que Thomas a noté que le Führer se rendrait dans les Flandres les 30 et 31 mai 1940. Il l'a noté le 29 mai. Malheureusement, M. de Launay ne semble pas avoir lu ce que le général a consigné les jours suivants. Sinon, il se serait aperçu que, le 30, la décision prise la veille a été deux fois modifiée. A 9 h. 15, le voyage a été retardé d'un jour. A 22 h. 20, il a été fixé aux 1er et 2 juin 1940. Que Hitler se soit rendu alors dans les Flandres est confirmé par les journaux de Borman, de Helder, de von Bock, et par les Mémoires de Rommel. Tant de preuves concordantes n'empêchent pourtant pas M. de Launay d'écrire encore : "Je crois avoir établi qu'il s'agissait des 29 et 30 mai". Il n'est du reste pas plus heureux avec les heures qu'avec les jours. Dans son droit de réponse, il écrit que le 25 juin à 1 h. 35 doit être lu 0 h. 15. Si la première heure est exprimée en heure allemande, l'heure belge (ou française) correspondante est 0 h. 35. Mais tout cela semble lui échapper. En fait, son texte fourmille d'erreurs. Il dénote une maladresse dans l'exploitation des documents qui ne laisse pas de surprendre de la part de quelqu'un qui se présente comme un historien. Elle explique peut-être la prédilection que M. de Launay marque pour les sources orales. L'usage qu'il en fait ne démontre cependant pas que la méthode est supérieure. Ainsi, aux données des archives allemandes, il oppose la tradition orale qu'il a recueillie à Brûly-de-Pesche en 1966. Il sait pourtant que les habitants

furent évacués dans la matinée du 28 mai 1940. Il sait aussi qu'il en alla de même pour la population de vingt-sept villages des environs. Quelle valeur ajouter, dès lors, aux souvenirs des gens du cru ?

La vérité est que le long droit de réponse de M. de Launay a peu de consistance. A l'argumentation concrète que lui présentait la recension incriminée, il réplique en partie par des protestations de nature personnelle. Lorsque ses réponses s'inspirent d'une spéculation sur les faits, ces faits ne sont pas ceux qui faisaient l'objet des remarques critiques. Dans ces conditions, il comprendra que le Centre, conscient de ce que sa mission est de servir l'histoire et non l'art de la polémique, cesse définitivement d'alimenter un débat aussi vain.

LE COMITE SCIENTIFIQUE

Henry de PINCHART, Historique des unités belges du Plan SHAEF 1941-1945, Bruxelles, 1975, offset, 132 p.

Dès avant la Libération, le gouvernement belge avait obtenu des Alliés l'autorisation et les moyens de lever des troupes pour participer plus largement à la phase finale de la guerre. En septembre 1944, Shaef demanda la constitution de douze bataillons de fusiliers et de six du génie. Appel fut fait aux volontaires et l'effectif fut très rapidement atteint. Plus tard, les perspectives s'étant modifiées, un effort plus important fut demandé à la Belgique et, en avril 1945, notre pays comptait près de 100.000 hommes sous les armes. H. de Pinchart s'attache à l'oeuvre ingrate et fastidieuse de retracer brièvement l'historique de chacune des unités constituées alors. Un premier volume paru en 1973 était consacré aux Bataillons de Fusiliers (1). Le second décrit les autres formations. Une recherche patiente et d'innombrables démarches lui ont permis d'établir un bref historique de l'unité, son ordre de bataille, la liste des pertes éventuelles et les citations et décorations attribuées. Par des faits, des dates précises, il est permis de se constituer, de la sorte, un tableau véridique de la participation belge à la défaite nazie ainsi qu'à l'organisation de ses conséquences. On découvre la multitude des services prestés : outre les combats où certaines unités s'illustrèrent, les indispensables missions de garde, de transport, de génie; les mariniers, interprètes, pontonniers, démineurs, etc... et jusqu'à ces formations dont la dénomination nous a laissé rêveur : "peloton de buanderie et bains-douches de campagne".

Par sa nature, ce travail ne se lit bien entendu pas d'une traite. Mais nous voudrions souligner combien il rendra de précieux services pour l'une ou l'autre recherche sur la période. Les ordres de bataille, d'une part, les citations et décorations que l'auteur a exhumée de liasses impressionnantes du Moniteur, d'autre part, en font également un instrument de travail fort utile pour les recherches biographiques.

J. G.

Remy DUFLOU, Vlamertinge tijdens de Tweede Wereldoorlog 1940-1945, Ieper, Iepers Kwartier, 1977, 8°, cart., ill., ind., 271 p.

Ce livre, d'une édition soignée, de feu Remy Duflou, sur les événements de la guerre, dans la Westflamande Vlamertinge, administre encore la preuve que l'historiographie locale de la guerre connaît actuellement une période florissante. L'auteur qui a déjà publié une chronique sem-

(1) H. de PINCHART, Historique des Bataillons de Fusiliers belges du Plan Shaef 1944-1945, s. l. n. d. (1973), 152 p.

blable sur Ypres pendant la Première Guerre mondiale, a noté presque jour par jour et avec une exactitude peu ordinaire les hauts et les bas de la vie de sa commune et n'a esquivé aucun problème difficile. Tout qui veut savoir comment la guerre se présentait au fil des semaines et comment le conflit mondial était vécu par le citoyen ordinaire dans son microcosme doit certainement lire ce livre. Pour rendre les annotations plus claires, elles ont été divisées en chapitres séparés. Mais cela a entraîné quelques redites qui, en élaguant ici et là, auraient pu facilement être évitées. L'ouvrage se termine par un index des noms de lieux et de personnes très utile et gagne encore de la valeur par la publication de quelques photos d'un grand intérêt documentaire.

F. S.

Encyclopédie de la guerre 1939-1945, Tournai, Casterman, 1977, 439 p.

Dès lors que l'on inscrit dans le titre d'un livre le terme ambitieux d'"Encyclopédie", on peut s'attendre à ce que presque personne n'en soit complètement satisfait. En tout état de cause, la connaissance encyclopédique n'est plus de notre époque, même quand, comme c'est le cas pour toutes les encyclopédies, on fait appel à toute une série de spécialistes pour faire la synthèse du savoir. Cette remarque vaut certainement pour un événement universel comme l'a été la Deuxième Guerre mondiale avec son hallucinante préhistoire et ses lointaines séquelles. Nous admirons sincèrement les promoteurs et les auteurs d'avoir osé synthétiser cette période cruciale dans l'histoire universelle en un peu plus de quatre cents pages, mais nous n'en craignons pas moins qu'ils aient visé beaucoup trop haut. N'est-il, par exemple, pas trop tôt pour entreprendre des articles de synthèse en des matières où les connaissances des faits et des situations particulières sont encore très élémentaires dans nombre de pays.

Et que dire du choix des mots clés ? On ne trouve nulle part la moindre explication concernant les critères adoptés à ce sujet. Il nous conduirait trop loin d'énumérer tous les points d'interrogation qu'a suscité chez nous, à cet égard, la lecture de l'Encyclopédie. Nous voudrions cependant citer quelques exemples qui nous paraissent assez étranges. Beaucoup de mots clefs renvoient à un article dans le livre où le fait ou les personnes en question sont situés dans un cadre plus large. En conséquence, nous avions espéré que l'Attentat du 20 juillet 44, décrit en trois lignes à peine, renverrait à la note exagérément longue sur la Résistance allemande où l'on explique par le menu les chemins qu'a dû suivre celle-ci pour culminer finalement dans l'attentat contre Hitler. La "Légion des Volontaires français" fait l'objet d'une mention particulière. Pourquoi pas, alors, de rubrique "Légion flamande", "Légion wallonne" ou pour d'autres groupes importants qui se sont mis, les armes à la main, au service de l'Allemagne ? Les personnalités éminentes de la Résistance belge reçoivent légitimement beaucoup d'attention mais pourquoi ne trouve-t-on rien sur

les Secrétaires généraux qui ont dirigé le pays pendant la guerre ? Pourquoi pas de rubrique pour le cardinal Van Roey (si ce n'est, bien cachée, dans "Eglises") ? Pourquoi aucune note particulière pour Staf De Clercq et son successeur Elias tandis que Degrelle, lui, a sa place. De la même façon, il y a une rubrique DeVlag mais aucune attention particulière n'est portée au V.N.V. ou à Rex. D'autre part, nous avons trouvé quelques rubriques curieuses comme "Ennui" et "Conscience (cas de)" mais nous avons cherché, en vain, des concepts, d'après nous quand même importants et bien connus de tout le monde, comme "Otages", "Secours d'Hiver", "Stalag", "Bombardements", "Service du travail" (le Service du travail en Allemagne a seul droit à une rubrique), "Presse" (et pas seulement la presse clandestine), etc. Les auteurs n'ont pas cru, non plus, devoir porter une attention particulière à la jeunesse et aux principaux mouvements de jeunesse. La Hitlerjugend est manifestement oubliée et son organisateur, Baldur von Schirach, tout comme Fritsche, ne se voit pas consacré la moindre ligne alors que c'est le cas pour les 22 autres condamnés de Nuremberg. Beaucoup de place est faite, à juste titre sans doute, aux militaires étrangers de tous les camps mais les généraux belges Van Overstraeten et Denis sont complètement omis. A "Résistance", celui qui pensait en apprendre plus sur le phénomène en Belgique dans son ensemble en est pour ses frais. Après quelques considérations générales sur la naissance, le développement et les différentes formes de la Résistance (8 colonnes), on passe à la "Résistance allemande" (6 colonnes) et à la "Résistance française" (4 colonnes). Pourquoi pas de "Résistance belge" alors que nous avons ici un ouvrage francophone qui s'adresse donc aussi au public belge d'expression française ? Quelle considération, de marché ou autre, a joué ici ? On pourrait encore étendre longuement cette liste. A quoi bon ? Les auteurs auraient facilement pu éviter cette critique en expliquant clairement et précisément leur méthode de travail. Devant leur silence à ce sujet, on est malheureusement enclin à penser que le choix des mots clés s'est fait d'une manière un peu hasardeuse et précipitée.

Ce qui nous a aussi frappé est l'accent porté avec trop d'insistance à tout ce qui concerne les opérations militaires et l'armement. Environ un tiers de l'encyclopédie - en tenant seulement compte de la partie rubriques - traite de problèmes spécifiquement militaires. Pour être précis, 110 pages sur 360 y sont consacrées, sans compter les rubriques concernant des figures militaires ou des concepts précis très spéciaux du genre R.A.F., Flak, Phantom, etc. Il est aussi très regrettable qu'aucune rubrique ne se termine par un bref aperçu bibliographique. Le lecteur en est désorienté et peut-être aussi irrité. Il n'est, en effet, pas dans les préoccupations des seuls spécialistes de vouloir savoir où s'adresser pour en connaître plus sur le sujet traité ! L'Orientation bibliographique publiée à la fin du volume, parce que trop générale, ne remplit pas cet office. Egalement regrettable est le fait qu'à la partie "Les bibliographies", on ne souffle mot de la bibliographie dressée depuis 1969 au Centre belge de la Seconde Guerre. De même, "Les historiques officiels" ne mentionnent pas le remarquable travail de L. de Jong sur les Pays-Bas pendant la guerre. Dans un court paragraphe final, il est seulement dit qu'aux Pays-Bas, comme dans la plupart des petits et moyens pays impliqués dans la guerre, "un effort est poursuivi" pour arriver à un résultat comparable à celui de

l'Allemagne, de la France et des autres grandes puissances.

Enfin, nous trouvons fort dommage que l'encyclopédie ne soit pas illustrée de photos (quoiqu'au début de l'ouvrage, la source des illustrations (fantômes) utilisées soit mentionnée), affiches, journaux, etc. Cela eut donné au travail un aspect plus attrayant que les nombreuses cartes, tableaux et graphiques assez ennuyeux qui s'y trouvent. Nous regrettons également l'absence d'un index des noms de lieu.

N'eut-il pas été préférable que les promoteurs de cette publication limitent leur propos à un pays ou à un thème précis (les opérations militaires p. ex.), plutôt que de tenter le grand saut vers l'oeuvre gigantesque ? Un maillon solide est, sans nul doute, toujours préférable à une chaîne défectueuse.

F. S.

Le Front de l'Est et la Collaboration militaire : Walter ROLAND, Niets dan de waarheid. Vijftien interviews met voormalige leden van de Waffen-SS, Anvers, Walter Soethoudt, 1975, 8°, 128 p. - SAINT-LOUP, Les SS de la Toison d'Or, Flamands et Wallons au combat 1941-1945, Paris, Presses de la Cité, 1975, 8°, 376 p. - Vlamingen aan het Oostfront, deel 2 "Langemarck", Anvers, Etnika, 1975, 8°, ann., bibl., cart., ill., ind., 277 p.

Trois ouvrages sur les combattants du front de l'Est. Trois approches totalement différentes, trois tons tout à fait différents. Niets dan de waarheid, dont l'auteur avait déjà donné un récit de témoin sur les Flamands au front de l'Est dans Art.113 (1), sonde, par le moyen des interviews, les motifs qui poussaient les Flamands vers la collaboration militaire. Les réponses révèlent clairement la complexité de l'engagement des volontaires. Il est grand temps que soit entreprise une étude sociologique et psychologique des combattants du front de l'Est. Le travail de Roland apporte à ce sujet une excellente série d'indications.

Les SS de la Toison d'Or est d'une tout autre nature. Saint-Loup veut écrire l'épopée des SS flamands et wallons. Le courage et la mort des héros sont les lignes de force du livre qui se lit comme un roman. Un style bien enlevé, des dialogues savoureux, des anecdotes dramatiques et comiques en constituent les qualités principales. Cependant, il y a un revers à la médaille. Il se marque, en tout premier lieu, par les graves fautes de langue qui émaillent les citations tant allemandes que néerlandai-

---

(1) Walter ROLAND, Art. 113, Anvers, Parallel, 1970, 8°, cart., ill., 212 p.

ses. Le Flamand qui lira ce livre devra faire, souvent, de gros efforts pour comprendre les citations néerlandaises. Ensuite, nous nous trouvons, avec ce travail, devant l'expression d'un rêve, le rêve d'une nouvelle germanité, le rêve d'une "renaissance" de la mythique civilisation aryenne, le rêve d'une "restauration" de la Bourgogne de la "Toison d'Or". L'incarnation de ce rêve, de cette vision, est Léon Degrelle, de qui l'A. livre, d'ailleurs, un portrait significatif, avec ses qualités et ses défauts, mais à qui il prête une vision qui est beaucoup trop une reconstruction a posteriori.

Ce rêve, Saint-Loup veut en rendre compte historiquement et ses SS seraient les nouveaux chevaliers d'une société qui, d'après lui, comme celle du Moyen-Age, serait fondée sur la race. S'il remonte donc loin dans l'histoire, dès qu'il en vient aux événements qu'il décrit, nous nous trouvons devant des inconnues. Saint-Loup a-t-il demandé conseil aux Flamands et Wallons impliqués dans ces événements ou a-t-il rapidement réuni sa documentation avant de se mettre à rédiger ?

En tout cas, les fautes et les négligences sont légion. Borms est-il, à ce moment, déjà bien oublié ainsi que l'A. l'écrit à la p. 47 ? La DeVlag revendique la résurrection des 17 provinces (p. 57) ! Staf De Clercq recherche un équilibre dans le V. N. V. entre la majorité modérée et les extrémistes. Ces "extrémistes" sont alors justement les "démo-fédéralistes" comme Elias, Romsée et les sénateurs Van Dieren et Borginon parmi lesquels l'A. place soudain Tollenaere (p. 57) ! Plus loin, la "Zivilverwaltung" (sic) choisit en 1940 tous les gouverneurs et bourgmestres de Flandre parmi les membres du V. N. V. !

Dans l'histoire de "ses" Waffen-SS également, Saint-Loup est imprécis. D'après lui, la division de police SS était une unité ordinaire de Waffen-SS qui reçut son nom parce que la police allemande avait financé son premier équipement (p. 196). Toute la littérature existante montre clairement, au contraire, que la division de police SS fut constituée par Himmler avec des membres mobilisés de la Schutzpolizei, la police ordinaire allemande.

Pour conclure : c'est bien écrit, le style est savoureux, mais si vous voulez lire ce livre, lisez le comme un roman.

Le troisième ouvrage dont nous parlons ici, Vlamingen aan het Oostfront. Deel 2 : "Langemarck", a un tout autre ton. Nous avions déjà rendu compte auparavant du premier volume de ce travail collectif. Le deuxième suit la ligne de son devancier. Un cadre chronologique rigoureux situe les tribulations des volontaires flamands dans la Waffen-SS. Cela va de la Sturmbrigade Langemarck, une unité d'au moins 1500 hommes, en mai 1943, jusqu'à la division SS flamande, qui, répartie entre différentes unités et à différents moments, participa à la fin de la guerre en Allemagne orientale et y succomba.

La première partie est donc consacrée à la Sturmbrigade Langemarck (p. 9-145). La fondation, l'apparition des premiers officiers fla-

mands ayant reçu une instruction SS, les combats auxquels la Brigade a participé, tout cela est bien esquissé sur l'arrière-fond de la poussée soviétique déjà de plus en plus forte. La lutte n'est déjà plus qu'une longue retraite.

La division "Langemarck" est traitée de la p. 147 à la p. 236. Après septembre 1944, lorsque de nombreux flamands fuyaient vers l'Allemagne, la Sturmbrigade, décimée, fut reformée et portée à l'effectif d'une division qui n'agit jamais comme un ensemble. Les auteurs se trouvaient ici devant une tâche difficile. Au fur et à mesure que la guerre s'est approchée de sa fin, de moins en moins d'archives ont été conservées (et ce qui a été conservé des archives de la division a été brûlé). De ce fait, la plus grande partie du récit se base sur les témoignages oculaires. Cette partie donne cependant de bons résultats pour l'esquisse d'une image d'ensemble. Les auteurs évoquent là encore une controverse avec celui qui fait ce compte rendu. Elle concerne l'affirmation de ce que le bataillon de jeunes, de 16 à 18 ans, fut démoli dans un combat contre les Russes. Les auteurs apportent des renseignements intéressants sur ce bataillon de jeunes mais leur argumentation ne semble pas encore tout-à-fait incontestable.

D'un point de vue global, on dispose ici d'une bonne étude. Elle n'épuise cependant pas le sujet. On ne reçoit encore aucune réponse au pourquoi social et psychologique du phénomène de la collaboration militaire. En outre, il appert que le ton de plaidoyer, déjà perceptible dans le premier volume, est encore plus accentué ici. Mais peut-il en être autrement ? Ces événements ont marqué à jamais ceux qui y prirent part.

W. M.

A.-E. Janssen (1883-1966) raconté par sa fille et ses amis, Bruxelles, Oyez Editeur, 1976, 264 p., 60 photos + 208 p.

La figure remarquable que fut A.-E. Janssen, décédé en 1966, reçoit dans cet ouvrage une description particulièrement intéressante. Le travail est l'oeuvre d'une part, de sa fille et confidente, la comtesse Plater-Zyberk et d'autre part, de différentes personnalités qui, en raison de circonstances professionnelles ou politiques, ont été amenées à cotoyer le disparu à différentes étapes d'une carrière particulièrement bien remplie et ce, tant dans les affaires qu'au service du pays ou en tant que professeur d'université.

Avec la contribution de sa descendante directe, nous avons, au long d'un récit émaillé d'anecdotes significatives et éclairantes mais mené suivant une stricte chronologie, une description synthétique de la vie d'un homme dont l'histoire se confond presque, pendant quarante ans, avec celle de notre pays et qui se caractérise par la double appartenance au monde des affaires et au secteur public. Après avoir participé à la direction de

la Banque Nationale et de la Société Nationale du Crédit à l'Industrie (1914-1925), A.-E. Janssen devint un financier de premier plan que la confiance de ses collègues devait placer à plusieurs reprises à la présidence de l'Union Belge des Banques. Par ailleurs, il assuma à plusieurs reprises des fonctions ministérielles. Avant guerre, il fut le ministre des finances du cabinet Poullet-Vandervelde (1925-1926) et du gouvernement Spaak (1938-1939). Il devait encore revenir au gouvernement après la guerre dans le cabinet Van Houtte (1952-1954) pour finalement clore son activité d'homme public comme sénateur (1956-1965). De cette longue et riche carrière, l'historien de la Seconde Guerre mondiale retiendra particulièrement les nombreuses activités d'ordre social, humanitaire et patriotique déployées par A.-E. Janssen au cours du conflit. C'est ainsi, notamment, qu'après avoir procuré au cardinal Van Roey les dispositions et arguments juridiques qui furent la base des lettres collectives de l'épiscopat belge du 25 octobre et du 2 décembre 1942 sur le travail obligatoire, il devait, avec les encouragements de Malines, créer l'A. T.E. (Aide aux Travailleurs à l'étranger) et en assumer la présidence.

La seconde partie du travail qui nous occupe est l'oeuvre d'amis d'A.-E. Janssen. Ceux-ci s'attachent, chacun dans le champ de sa compétence, à préciser un aspect ou une activité de celui que leur vie professionnelle ou politique les a amenés à fréquenter. Ainsi, Maurice Frère, gouverneur honoraire de la Banque Nationale de Belgique, nous situe le financier; Ludovic Moyersoen, ancien ministre, expose les tenaces mais vains efforts du ministre des finances pour éviter le drame monétaire de 1925-1926; Philippe de Woot, professeur à l'U.C.L., décrit l'universitaire et le professeur d'économie que fut A.-E. Janssen; le baron Van Houtte nous parle de l'homme public d'après la Seconde Guerre.

Pour conclure, qu'il nous soit permis d'insister sur l'intérêt pour l'historien de ces deux volumes qui, outre leur caractère strictement biographique, ont le mérite de reconstituer quelques tranches de la vie politique et financière de notre pays de la fin du premier conflit mondial au début des années soixante. Le lecteur demeurera toutefois conscient des inévitables limites que la nature des relations liant les auteurs et le "héros" impose à ce genre d'ouvrage.

A. D.

Dr. Valery JANSSENS, Le franc belge. Un siècle et demi d'histoire monétaire, Bruxelles, Ed. de Services Interentreprises et Services Interbanques, (1976).

Economiste et historien, depuis trente ans au Département d'Etudes de la Banque Nationale, l'A. était particulièrement indiqué pour nous livrer cette histoire du franc belge, écrite, et ce n'est pas un mince compliment en cette matière, dans un langage accessible à tous.

Deux chapitres substantiels nous concernent ici : ceux consacrés à la Seconde Guerre mondiale et à la réforme monétaire de l'après-guerre (pp. 271 à 329). L'A. a eu accès aux archives de la Banque Nationale mais il a pu, en outre, exploiter les très riches fonds Theunis, Plisnier et Van Zeeland aux Archives générales du Royaume. C'est assez dire que, pour la période concernée, l'essentiel s'y trouve.

Notre monnaie tient tête aux tempêtes internationales de la période 38-40. Elle aborde même le conflit dans une position avantageuse, le franc belge bénéficiant en quelque sorte de la neutralité officielle. Des précautions ont été prises qui placent l'essentiel de l'or belge à l'étranger. L'invasion et l'exode amènent la conclusion d'accords de change avec la France et l'Angleterre qui constituent une dévaluation forcée. L'A. retrace les péripéties et les fluctuations des cours qui, la défaite consommée, et les taux étant imposés par l'occupant, aggraveront encore la misère de ceux qui reviennent au pays. En suivant le détail des négociations menées de mai à juillet, il fait justice de l'idée d'une "punition" financière imposée par la France à la suite de la capitulation du 28 mai. Les raisons de la création et l'action de la Banque d'Emission sont ensuite analysées et sans porter de jugement, il montre que le Reich s'y est accordé des pouvoirs absolus et a fait du clearing un instrument de spoliation économique. Mais grâce aux mesures prises par Gutt avant le conflit, le gouvernement reconstitué à Londres put légalement y transférer le siège de la B.N. Les réserves d'or constituées et bientôt l'or du Congo lui permirent de financer l'activité de la Belgique à l'étranger. Soulageant la Grande-Bretagne à un moment critique, 3 milliards d'onces d'or belge lui furent effectivement offertes. L'accord de prêt-bail permit à la Banque d'Angleterre de rembourser ce prêt dès 1943. Dès 1941, les problèmes d'après-guerre furent étudiés. Le volume de billets en circulation en Belgique allait tripler pendant l'occupation. Il s'agissait d'éviter que ces masses de liquidités viennent, comme après 1914-1918, perturber profondément la transition vers l'économie de paix. C'est là sans doute à nos yeux la partie la plus neuve et originale de ces chapitres. Valery Janssens retrace toutes les étapes que franchirent les idées en la matière. Et, rétablissant une vérité que Gutt avait quelque peu escamotée dans ses Mémoires, il montre combien les projets furent poursuivis en relations étroites entre Bruxelles et Londres. Si bien qu'à son retour - et il le racontait en 1949 - Gutt trouva des projets similaires aux siens. Des mesures pratiques - impression de formules de retrait - avaient même été mises en exécution clandestinement. L'A. peut ainsi conclure à propos des "mesures Gutt" : les idées vinrent de Londres dès 1942, la plupart des textes et projets furent rédigés à Bruxelles; au retour, une commission restreinte fit avec Gutt les choix définitifs et le gouvernement en assura la responsabilité politique. L'A. détaille les mesures monétaires et en montre les effets chiffrés. Et s'il fait place aux critiques soulevées à l'époque, son tableau n'en montre pas moins la réussite de l'opération.

Un dernier paragraphe est consacré aux accords de Bretton Woods qui allaient régir les relations monétaires internationales jusque pratiquement en 1971.

En peu de pages, voilà désormais - et enfin - utilisable un exposé clair et fouillé dans sa documentation d'un des phénomènes essentiels de la guerre et de l'immédiat après-guerre. Il fera autorité car ce bref compte rendu ne peut en révéler toutes les richesses. Ajoutons que l'A. a eu l'heureuse idée de livrer en annexe une série de tableaux qui donnent, notamment, l'évolution des taux de change du franc belge depuis 1914 par rapport aux principales monnaies mondiales ainsi que l'évolution du pouvoir d'achat du franc calculé sur la base de 1914, de 1936-1938, et 1970.

J. G.

Denis J. KAIRIS, Sous l'oeil des miradors. Rétrospective de la vie de captivité au Stalag XB Sandborstel, (Pepinster), 1976, 12°, ill., 160 p.

Les souvenirs de D. J. Kairis diffèrent de la prose parue, jusqu'à ce jour, sur la vie dans les Stalags. L'anecdotique, qui domine dans la plupart des récits de prisonniers de guerre, est sans doute présent ici aussi, mais non comme l'ingrédient majeur d'un récit qui place surtout l'accent sur la monotonie et l'ennui qui caractérisaient la vie quotidienne derrière les barbelés. Cette chronique, très sobrement écrite et illustrée de manière attrayante, sonne vrai et pourrait servir d'exemple à d'autres prisonniers de guerre voulant communiquer leur expérience.

F. S.

Marcel LIEBMAN, Né Juif. Une enfance juive dans la guerre, Paris-Gembloux, Editions Duculot, 1977, ill., 192 p.

Professeur de sciences politiques à l'U.L.B., Marcel Liebman est une personnalité engagée, militante et par là-même, controversée. Auteur d'ouvrages remarqués sur Lénine et la révolution de 1917, il livre aujourd'hui un récit autobiographique autour duquel les polémiques ont déjà et continueront certainement à se développer. Mais comme elles ont comme base principale l'attitude de l'A. dans le conflit israélo-palestinien, on comprendra que cet aspect soit ici volontairement ignoré.

Marcel Liebman a dix ans en 1939. Sa famille est juive, pratiquante, mais son père, prisonnier de guerre en 14-18, est un patriote belge militant, actif dans les groupements d'anciens combattants, bien introduit dans la société belge. C'est ainsi qu'il a éduqué ses enfants. Et soudain, dès l'exode, le contact avec les premiers occupants marque la discrimination. Ce nez, qu'ils cachent instinctivement, les oblige à descendre du camion qui les ramenait à Bruxelles. Voilà pour le titre.

De la condition juive sous l'occupation nazie, la famille Liebman va connaître toutes les douloureuses étapes. A partir de 1942, c'est la succession de logements de plus en plus misérables et précaires, jusqu'à la dispersion, les enfants trouvant asile dans un home de la JOC. Avant cela, le drame s'est introduit au sein de la famille : le 9 juillet 1943, l'aîné des garçons est arrêté en allant chercher des timbres pour des amis. Il disparaît à jamais.

Mais l'A. n'a pas voulu faire seulement le récit de cette enfance, bien qu'à cet aspect se rattachent les lettres extraordinaires qu'échangent enfants et parents cachés en des lieux différents. L'adulte a voulu décoder son passé et l'insérer dans la réalité sociale et politique qu'il a découverte aujourd'hui. Il dresse ainsi un réquisitoire violent contre les notables juifs qu'il accuse d'avoir par leur participation à l'A. J. B., le Judenrat de Belgique, facilité l'application par l'occupant de la solution finale aux "petits juifs", immigrés de fraîche date et sans ressources matérielles ni morales. Il leur oppose les militants juifs intégrés dès l'avant-guerre aux combats de la gauche belge, qui prirent en mains la défense de la population juive et contre-attaquèrent l'occupant, notamment au sein des Partisans Armés.

Livre violent, souvent émouvant, traversé d'un grand élan passionnel, il suscitera de même les passions. Mais la lecture que fait aujourd'hui de la guerre Marcel Liebman a le mérite de mettre au coeur du débat l'un de ces multiples aspects de l'occupation sur lesquels règne encore, trente ans après, le silence. Nous y butons chaque jour. Mais est-ce là travail historique ? J'ose dire non quoique certains documents révélés devront figurer au dossier et que cette lecture même de l'histoire en constitue un aspect qu'il n'est désormais plus possible d'ignorer.

Un témoignage vécu dans sa chair, un acte d'accusation dressé au nom d'un mort, de milliers de morts, ne peuvent qu'être dichotomiques. Les réactions qu'ils produiront le seront sans doute tout autant. Un peu cynique, le "professionnel" ne peut que s'interroger : sans ces coups de poing intermittents, la sage, la lente Histoire avancerait-elle ?

J. G.

Ger SCHMOOK, Stap voor stap langs kronkelwegen. Gedenkschriften, Anvers-Amsterdam, De Nederlandsche Boekhandel, 1976, 700 p.

Cette autobiographie est un assemblage harmonieux d'anecdotes, pleines de sous-entendus, parfois difficile à suivre pour un non-anversois; une tranche d'histoire commençant au début du siècle et finissant en octobre 1976. Schmook écrit de longues périodes bien enlevées. Par l'absence totale d'une chronologie systématique, il donne cependant une impression de confusion au lecteur. Ainsi, il déroule le film de sa vie en l'entremê-

lant d'images d'époque qui elles-mêmes s'entrecroisent. Le douzième chapitre, qui compte 23 pages, nous intéresse d'autant plus qu'il porte sur la période 1940-1945. Il fourmille de portraits captivants et quel sens de la nuance dans ce bref récit ! Le désarroi qui s'empara de Schmook et de ses amis De Bock et Van Hoof à l'annonce, début juillet 1940, de la dissolution du P.O.B. par Henri De Man est très bien décrit : "... Wij voelden het aan dat voor iedereen het ogenblik was gekomen om individueel te denken en te handelen, zonder op wie dan ook te wegen of te willen wegen. Elk van ons was volwassen genoeg om te beseffen wat de inzet van een gedachte kon worden of zijn." (p. 299). Plus loin, l'A. raconte l'incident qui se produisit à l'occasion de la cérémonie du 11 juillet 1940 à l'Opera royal flamand, lorsque Lode Backelmans prit la parole au nom de toutes les associations culturelles et fut interrompu par le cri : "Borms is in de zaal, laat Borms spreken". Cet incident devait avoir une suite pour Schmook puisqu'il fut accusé par certains d'avoir été le perturbateur et demeura pour cette raison confiné, le reste de la guerre, avec amertume, dans une prudence méfiante.

Pour conclure, nous dirons que nous voyons en cet ouvrage une lecture divertissante, pour des anversois surtout, mais aussi pour toute personne qui veut goûter la narration d'une vie intense et bien remplie.

J. R.

Henk VAN DAELE, Camille Huysmans Geschriften en Documenten, Vol. VI B Camille Huysmans en het onderwijs, Anvers, Standaard en Ontwikkeling, 1976, 341 p.

La publication des archives de Camille Huysmans se poursuit progressivement. Le plan prévoit pour l'an prochain un volume consacré à la période londonienne. Mais dès à présent, le professeur Van Daele livre à propos de l'enseignement quelques pièces relatives à cette période. Ancien ministre des Sciences et des Arts, Huysmans s'est constamment préoccupé de ces questions. Nommé président de la Commission consultative pour l'enseignement belge en Grande-Bretagne, créée en janvier 1941, il participe à la mise sur pied de cet enseignement. Il élabore également des projets pour les réformes à introduire après la libération de la Belgique. Il intervient vigoureusement à plusieurs reprises auprès du gouvernement quant à la politique suivie au Congo pour défendre les prérogatives de l'Etat face aux missions.

Les documents 55 à 82 (pp. 126 à 160) témoignent de cette activité et apportent des renseignements de première main sur la vie belge en Grande-Bretagne.

J. G.

Carlos H. VLAEMINCK, Dossier Abbeville. Arrestaties en deportaties in mei 1940, Louvain, Davidsfonds, 1977.

Sur la base d'une connaissance exhaustive des sources, le Dr. Vlaeminck a écrit une étude très détaillée et très critique sur l'arrestation et la déportation des personnes touchées par les événements survenus au kiosque musical d'Abbeville. 21 de ces personnes - belges et étrangères - y avaient été assassinées par des militaires français. L'intérêt de cette étude dépasse cependant celui de la narration de ce massacre, considéré par beaucoup, dans l'atmosphère trouble de 1940, comme un simple incident. Elle nous donne une perspective originale et éclairante sur les arrestations administratives lors du déclenchement de la guerre : les motivations des responsables politiques, juridiques et administratifs et la grandiose improvisation qui présida à la mise en action des mesures susnommées. Dans cette perspective, l'annexe 17 constitue (avec comme pièce maîtresse la déclaration de l'Auditeur général Ganshof van der Meersch) une publication de sources particulièrement intéressante. En outre, le Dr. Vlaeminck nous donne l'identité des déportés à Abbeville. On peut en tirer deux conclusions : les trois-quart des personnes déplacées étaient des étrangers dont beaucoup, en raison de leurs convictions anti-fascistes, ne nourrissaient aucun enthousiasme à l'égard de l'Allemagne nazie, mais dans ce groupe, se trouvaient aussi des agents de l'Abwehr.

Pour finir, nous devons encore faire une remarque critique à propos de l'introduction parfois faible et où des affirmations de propagande politique émanant de groupes particuliers sont considérées comme réalités historiques (par exemple, p. 15 : "Le Rexisme rejette aussi bien le capitalisme que le communisme."). En outre, le vocabulaire est parfois imprécis (par exemple, p. 53, où dans la courte biographie d'un juif hongrois qui combattit comme volontaire dans les Brigades internationales, il est dit qu'il a "servi dans la police rouge", expression traduite littéralement de "Rotspanische Polizei", qu'on retrouve dans le dossier judiciaire allemand de l'affaire Abbeville).

R. V. D.

J. C. WILLAME, L'Union démocratique belge (U. D. B.). Essai de création travailliste, Courrier hebdomadaire du C. R. I. S. P. 743-744, 26 novembre 1976.

Le rêve travailliste a de multiples fois traversé le ciel politique belge. Jamais il n'acquit plus de matérialité qu'avec l'Union démocratique belge entre 1944 et 1946. Et sans doute ne s'est-il pas relevé de l'échec absolu de cette formation aux élections de février 1946. J.-C. Willame a pu disposer de quelques fonds d'archives intéressants, il a fait le tour des dirigeants, pour la plupart encore en vie, et a dépouillé la presse publiée par ou proche de l'U. D. B. En quelques cinquante pages fort denses, il

peut ainsi offrir une description du mouvement de sa genèse au dépérissement. Issue de la clandestinité, chargée de l'espoir de briser enfin le carcan confessionnel qui enserre la vie politique belge, l'U.D.B. réunit une brochette de personnalités d'une qualité rarement atteinte. C'était à la fois l'espoir et la faiblesse de la formation : peu étaient rompus aux contraintes que requiert l'organisation d'une structure politique. L'A. pose à juste titre la question : l'U.D.B. fut-elle jamais un parti ? La composition de ses organes dirigeants situe son recrutement dans la bourgeoisie francophone et là résidait sa seconde faiblesse : si plusieurs leaders syndicaux chrétiens de Wallonie y adhérèrent, ils ne purent entraîner à leur suite leurs affiliés. Ce syndicalisme chrétien constituait d'ailleurs une petite minorité en Wallonie et ne pouvait à lui seul assurer une victoire électorale. Etaient-ils nombreux d'ailleurs ceux qui songèrent à transgresser les "conseils" de Malines à voter P.S.C. ? Mais l'A. montre à suffisance combien la concurrence de l'U.D.B. força le P.S.C. à gauchir son programme, à se rajeunir en profondeur. L'A. a poursuivi son étude au-delà de la défaite électorale et montre que le parti se survécut quelques mois pour disparaître définitivement sous les difficultés financières et dans l'indifférence. La disparition du contexte dans lequel était née l'idée sonna le glas de l'organisation fragile qui en était issue. Si les conditions extérieures de l'échec U.D.B. avaient déjà souvent été abordées, voici donc un travail original qui en montre également les causes internes.

Nous ne ferons qu'une réserve : dans l'étude de la genèse, l'A. confond de bonne foi deux éléments distincts : le Pacte d'Union travailliste de 1942, prémice de l'idéologie UDB, et l'accord de solidarité sociale de 1944, à l'origine de la législation sur la sécurité sociale.

J. G.

DONS

Nous publions sous cette rubrique la liste des documents reçus par le Centre (voir aussi sous la rubrique Activités du Centre, B. Archives-Bibliothèque-Collections). Nous prions tous les donateurs d'agréer l'expression de notre vive gratitude.

Cette huitième liste, clôturée le 30 septembre 1977, contient la mention de la cote de classement reçue par les dons au Centre. Les dons pour lesquels aucune cote n'apparaît sont ceux qui ne sont pas encore classés.

Un don de Monsieur Jean Cleeremans

Ainsi qu'il l'a déjà fait à plusieurs reprises, Monsieur Jean Cleeremans a fait don au Centre d'un important lot de livres, brochures et documents se rapportant à la Deuxième Guerre mondiale. Qu'il trouve ici l'expression de notre vive gratitude.

Un don de Monsieur le Commandant Georges Hautecler

Monsieur le Commandant Georges Hautecler a eu la très grande bonté de faire don au Centre de sa documentation sur les prisonniers de guerre ainsi que de sa collection du Bulletin belge des sciences militaires. Qu'il nous soit permis de lui réitérer l'expression de notre gratitude la plus profonde.

A. LIVRES, PERIODIQUES, BROCHURES

- ABSIL, Ch. (Gilly) : Gilly et la Libération (B 1319).
- ADRIAENS, W. (Malines) : Répertoire des biens spoliés en France durant la guerre 1939-1945. Tome I : Matériel industriel.
- AMICALE des Anciens Prisonniers de Guerre du Stalag XIIIB (Liège) : Georges Delheusy, Chez les vaches (B 1375).
- AMICALES STALAGS XX A-B (Grivegnée) : un numéro de Le Cor de Chasse. Bulletin trimestriel des Chasseurs à Pied; 16 numéros de Présence. Bulletin de l'Amicale des ex-prisonniers de guerre Stalags XX A-B - section belge (R 847).
- ANCIENS du 23ème régiment d'artillerie (1940) (Liège) : Aperçu historique, 23ème régiment d'artillerie (1940); 20 numéros de Les Anciens du 23 A (R 1000).
- ANONYME : A. Leclercq et G. Collon, Traité des dommages de guerre, 1940; Raymond Millet, Doriot et ses compagnons (1857).
- ANSIAU, P. (Jambes) : Apol, L'Occident en chute libre (4667).
- ANTHONIS, J. (Gand) : P. Potargent, La mise au travail de la main-d'oeuvre belge dans le pays et à l'étranger durant l'occupation (B 0079); P. Potargent, De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten in het binnen- en buitenland tijdens de bezetting.
- ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME (Bruxelles) : Archives générales du Royaume et ARchives de l'Etat dans les provinces. Rapport annuel - 1975 - Jaarverslag. Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provincien (SL).
- BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA K.U. LUBLIN (Lublin) : Encyklopedia IC Wojny Swiatowej.
- BIBLIOTHEQUE NATIONALE SZÉCHÉNYI (Budapest) : Acta Historica Academiae Scientorium Hungaricae.
- BIBLIOTHEQUE DU SEMINAIRE (Tournai) : Tableau général du clergé du diocèse de Tournai, 1940-1944.
- BRAGARD, A. (Battice) : Le Fort de Battice et ses abris cuirassés d'observation.
- BRUTSAERT, E. (Gembloux) : Benoît Verhaegen, Introduction à l'histoire immédiate.
- BUNDESARCHIV (Coblence) : Walter Werhan, Findbücher zu Beständen des Bundesarchivs. Band 9 (2 ex.).
- CENTRO STUDI PIERO GOBETTI (Turin) : Mezzosecolo. Materiali di ricerca storica 1 (SL).
- CHARLES, J.-L. (Bruxelles) : 21 numéros du Bulletin militaire (Léopoldville) (1956-1960) (R 485).
- COMITE INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE LA 2e GUERRE MONDIALE (Paris) : Politics and Strategy in the Second World War (SL).
- DE BETHUNE, J. (Marke) : Passage du Maréchal Goering au château de Marke (B 1325/7).
- DE COCATRIX, A. (Arolsen) : Service international de recherches Arolsen. Rapport d'activité 1976 (SL).
- DE HERTOGH (Bruxelles) : Michel Rousseau, Le Nord en images, 1940 - 1944; Jeanne Grall, Le Calvados en images 1944.
- DELFOSSE, J. (Bruxelles) : plusieurs brochures et travaux.
- de PINCHART, H. (Bruxelles) : plusieurs numéros de journaux et revues et

différentes coupures de presse (originales ou photocopiées).
- DE SCHRYVER, A.E. (Gand) : 7 numéros de DeVlag (1930 - 1932) (R 633), De Noordzee (1932) (R 634), Hier Dinaso ! (1934) (R 301).
- DOCKX, A. (Anvers) : Album de photos concernant la libération d'Anvers.
- DONTAS, D. (Athènes) : L.G. Marcantonatos, A Athènes pendant la guerre. Journal d'un témoin (octobre 1940 - avril 1941).
- FASSBENDER, H. (Bruxelles) : Erich Koch, L'abbé Franz Stock; René Closset, L'aumônier de l'Enfer, Franz Stock; Marc Tolédano, Le franciscain de Bourges; Jeanne Héon-Cassonne, Les hommes blessés à mort crient.
- GILISSEN, J. (Bruxelles) : J. Gilissen, P. Cassiers, F. Debroux, Crimes et délits contre la sûreté de l'Etat.
- GRUNEBAUM, K. (Bruxelles) : deux numéros de Die Gazette.
- HAMES, J. (Luxembourg) : Francis Steffen, Die geopferte Generation (4682).
- HEEMKUNDIGE KRING WEST ZEEUWS-VLAANDEREN (Bruges) : Bijdragen tot de geschiedenis van West Zeeuws-Vlaanderen, nr 4.
- HEYSE, Mme Th. (Bruxelles) : A. Durant, Eaton Square (B 664); A. Pasquier, Amérique 44 (B 1342).
- ITALIA.ARCHIVO DI STATO (Rome) : Maura Piccaluti, Caprioli (4686); Radio Londra, 1940-1945. Inventario delle trasmissioni per l'Italia.
- ITALIA.MINISTERO PER I BENI CULTURALI E AMBIENTALI (Rome) : Pietro Negri, L'archivio del commissariato generale per le ferrovie pontificie ; Le publicazioni degli Archivi di Stato (SL); Rassegna degli archivi di Stato, 1975. XXXV.1-2-3 (SL).
- KOCH-KENT, H. (Luxembourg) : un numéro de Les Sacrifiés (R 376).
- KONGS, L. (Gand) : revue Delta, années 5-8 (1969-1972) et quelques années incomplètes (R 497).
- LEPINE, A. (Cerfontaine) : Soumoy, Mai Quarante.
- LEROY, M. (Bruxelles) : un ouvrage de l'Institut de l'histoire nationale de la Yougoslavie traitant de la participation des femmes à la révolution en Macédoine.
- LIEBAERS-DE SWAEF, B. (Bruxelles) : F. Liebaers et J.-B. Cornet, Quinze jours en Russie soviétique; une partie de la bibliothèque de son mari, Herman Liebaers; les Archives contemporaines Système Keesing (1931-1941) (R 472); Keesings Historisch Archief (1946-1949) (R 473).
- LIPPE, Th. (Bruxelles) : La bosse de béton (B 1018).
- MACHTENS, Ch. (Bruxelles) : La législation interdisant les milices privées (ULB, 1974-1975).
- MASSON, R. (Rijmenam) : un numéro de Le Partisan et un numéro de Solidariteit.
- MATHOT, R. (Frasnes-en-Fagnes) : Hitler à Yvoir en octobre 1940 (B 1325/8).
- MICHEZ, E. (Lisbonne) : plusieurs années (1942-1946) de Belgium (R 491).
- MINET, B. (Liège) : La propagande, son historique, ses mécanismes et ses effets.
- MUSEE DE L'ARMEE (Bruxelles) : Bulletin belge des sciences militaires, 16 années complètes + numéros isolés (R 483).
- PAPELEUX, L. (Angleur) : Pie XII et les rafles de Juifs.
- PLANCHARD, E. (Coimbra) : collection complète des Dépêches belges (1941-1945) (R 490); une brochure : A Belgica e a sua politica externa de independencia.
- PONTY, R. (Bruxelles) : L'heureuse et patriotique odyssée du train fantôme.

- RIJKSARCHIEF TE ANTWERPEN (Anvers) : Verordnungsblatt, 1940-1943.
- SABBE, E. (Izegem) : 5 numéros de Echo van de culturele raad van Ooigem.
- SCHARFF, J. (Thionville) : La libération de l'Est de la France. Le département de la Moselle.
- SERVAIS, A. (Bruxelles) : J. Jamart, Historique du 14e bataillon de fusiliers.
- SOMERHAUSEN, L. (Bruxelles) : O. Wormser, Essai sur les sources de l'histoire concentrationnaire nazie. Thèse complémentaire (TH 53).
- STRUYE, P. (Bruxelles) : Contribution à l'étude de la Question royale. Evénements-documents (2 ex.); Rapport de la Commission d'Information instituée par S.M. le Roi Léopold III le 14 juillet 1946; Note complémentaire publiée le 8 octobre 1947 par la Commission d'Information instituée par S.M. le Roi Léopold III le 14 juillet 1946; Rapport présenté par le Secrétariat du Roi sur les événements politiques qui ont suivi la libération. Mai 1945 - Octobre 1949. (SL)
- QUAZZA, G. (Milan) : "Verso il governo del popolo". Atti e documenti del CLNAI 1943-1946; L'Italia dalla liberazione alla republica.
- UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES (Bruxelles) : Studiecentrum der vennootschappen, Jaarverslag door den Raad van Beheer aan de Algemeene Vergadering van 31 Maart 1943 voorgelegd; un lot de 76 ouvrages et brochures; Centre d'étude des sociétés, Rapport présenté par le Conseil d'Administration à l'Assemblée générale du 31 mars 1943; Readings from the Holy Scriptures for Jewish soldiers and sailors.
- UYTTEBROUCK, A. (Bruxelles) : Inventaire des papiers André Puttemans (tiré à part en 2 ex.) (B 1325/5).
- VAN ISHOVEN, A. (Anvers) : Udet. Biographie.
- VANWELKENHUYZEN, J. (Bruxelles) : Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte (R 001) et Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale (R 003) 15 années complètes + numéros isolés.
- VEHVILAINEN, O. (Tampere) : Suoma. Reports of the research project Finland in the Second World War.
- VERLINDEN, R. (Boom) : un numéro de Op ter Bevrijding.
- WEYEMBERG, G. (Bruxelles) : René Hénoumont, Un oiseau pour le Chat.T III : Les gamins de 40 (B 1375).
- WOJSKOWY INSTYTUT HISTORYCZNY (Varsovie) : Wojskowy przeglad historyczny n° 3 et n° 4.
- WYFFELS, C. (Bruxelles) : Actes du colloque Roi Albert. Commémoration nationale du centième anniversaire de la naissance du roi Albert; Hugo De Schepper, Inventaris van de verzameling Hendrik De Man (3 ex.) (SL).

B. DOCUMENTS, ARCHIVES

- ADRIAENS, Ward (Malines) : une liasse de documents de l'Administration des Domaines (B 19); 7 affiches.
- ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME (St-Hubert) : 9 fardes de transcriptions de l'émission "Echo du Jour" de Radio-Bruxelles.
- ANTHOINE, R. (Haut-Peron près St-Genis-P) : photocopies de coupures de presse.

- CHARLES, J.-L. (Bruxelles) : un ensemble de photocopies réalisées à partir des archives de l'A.S. (2 R); un ensemble de photocopies de documents concernant la transmission de renseignements par pigeons (SRA); un dossier du Groupement National Belge (Z 1); un lot de documents originaux concernant le service de renseignement "Marc".
- CLOCHERIEUX, H. (Zellik) : deux affiches.
- DANTOING, A. (Court-St-Etienne) : une photocopie de document et quelques documents concernant des achats de vivres par la Résistance (1R, 1).
- DE BRUYNE, M. (Anvers) : totalité des archives de son grand-père, M. Laude (PL 6).
- DENGIS, Mme Fr. : un ensemble de documents d'archives de son mari (PD 23).
- FAFCHAMPS, J. (Liège) : différents journaux et imprimés de la Première Guerre mondiale.
- FIEVEZ, H. (Bruxelles) : cinq documents, Formulaires allemands et tracts (collection Clandestins et collection Documents officiels).
- FURNEMONT, A. (Huy) : diverses coupures de presse extraites de Vers l'Avenir; photocopies de tracts et documents provenant du Front de l'Indépendance de Huy-Waremme (Tracts FI).
- HELLEBAUT, Fr. (Aarschot) : note pour l'étude de l'Histoire; Réflexions sur la défaite de l'Europe; une photocopie d'une lettre de son père, à lui adressée, et écrite le 28 juillet 1938.
- HENEAUX, Mme G. (Bruxelles) : un ensemble de documents concernant le journal clandestin : L'Insoumis (PH 8).
- LEJEUNE, Ph. (Vielsalm) : plusieurs lettres écrites par Pierre Van Zuylen à son frère Paul (PV 12).
- SOMERHAUSEN, L. (Bruxelles) : coupures de presse et papiers personnels (PS 3).
- STRUYE, P. (Bruxelles) : coupures de presse et divers papiers personnels (PS 4).
- TOUDY, H. (Hornu) : photocopies de documents administratifs allemands et photocopie d'un numéro de journal parodiant le Pays Réel.
- TRECAT, A. (Mons) : quatre copies d'affiches de l'occupation à Cuesmes.
- UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES (Bruxelles) : photocopies de documents du fonds Baugniet (Archives de l'U.L.B.) concernant le mouvement de résistance "Pendule" (1R, 2).

C. JOURNAUX PERSONNELS, SOUVENIRS INEDITS

- BURKEL, J.-C. (Ciney) : le témoignage enregistré du rescapé 2236 de Breendonck (B 143 et 144).
- FURNEMONT, A. (Huy) : photocopies de chansons et petits poèmes écrits par son père, dans un esprit de résistance, pendant la guerre (JP 215).
- TRECAT, A. (Mons) : une relation de sabotage (JP).

Le présent numéro du BULLETIN a été rédigé avec le concours de MM. Alain DANTOING, Jean DUJARDIN, José GOTOVITCH, Luk KONGS, Wim MEYERS, Jan REYNAERS, Frans SELLESLAGH, Michel VANBERGEN, Rudi VAN DOORSLAER et Jean VANWELKENHUYZEN.

Secrétariat de rédaction : Alain DANTOING.

Dactylographie : Anne BERNARD
Tirage en offset : André FLAMEE.

B I B L I O G R A P H I E

des publications

parues en 1976 sur

LA BELGIQUE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

par Willem C.M. MEYERS
Assistant

INTRODUCTION

Cette nouvelle livraison de la bibliographie courante mentionne les publications parues en 1976 ayant trait à la Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale. Le schéma de cette publication est, après sept années d'expérience, dorénavant fixé. Quant aux principes à la base de ce schéma, nous renvoyons les lecteurs aux Bulletins précédents et surtout à la Bibliographie 1970-1975, La Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale, qui sort de presse (1).

Pour faciliter la consultation, nous reprenons ici les principes de la présentation pratique. Pour chaque publication mentionnée un numéro d'ordre précède le nom de l'auteur. Lorsqu'une nouvelle référence à cette publication nous a semblé nécessaire, nous n'avons répété que ce seul numéro d'ordre. Nous avons adopté le signe x pour désigner une publication scientifique, un + pour un article de journal ou d'hebdomadaire, un ° pour un mémoire de fin d'études, dont la consultation requiert l'autorisation de l'auteur.

Willem C.M. MEYERS
31 janvier 1978

---

(1) Les bibliographies, parues dans le Bulletin, ont été réunies dans un volume, avec des indices des noms d'auteurs, des noms de personnes et un index toponymique et thématique. Ce volume comporte 1070 titres classés systématiquement en 146 p.

BIBLIOGRAPHIES, INVENTAIRES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL

1. x GOTOVITCH (José), *Problèmes de l'historiographie de la Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale*, in *Septentrion*, 3/76, p. 5-13. (B 1325)

2. x JANSSENS (G.), *Duitse archiefstukken betreffende de tweede wereldoorlog bewaard in het Koninklijk Legermuseum te Brussel*, in *Belgisch Tijdschrift van Militaire Geschiedenis*, 1976, XXI-5, p. 499-502. (R 017)

3. KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN, FACULTEIT VAN WIJSBEGEERTE EN LETTEREN, *Een eeuw Vlaamse Studentenbeweging te Leuven. Catalogus van de tentoonstelling 16 februari - 2 april 1976*, Leuven, Acco, 1976, 4°, bibl., ill., 165 p. (E 6)

4. x LEENS (Alain), *Bibliographie sur la campagne belge des dix-huit jours (10-28 mai 1940)*, (Verviers, A. Leens), 1976, 8°, ind., VI + 67 p. (E 6)

5. x THIJS (A.K.L.), *Inventaris van het archief van de verffabriek Stoopen en Meeus te Borgerhout (1894-1960), berustend op het Centrum voor bedrijfsgeschiedenis*, in *Bijdragen tot de Geschiedenis*, 1976, p. 81-84. (B 1325/1)

6. x UYTTEBROUCK (A.), *Inventaire des Papiers André Puttemans. Les cours "clandestins" organisés après la fermeture de l'Université libre de Bruxelles (1942-1943)*, in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVII, 1976, n° 3-4, p. 531-544. (B 1325/5)

Cfr n° 183.

ICONOGRAPHIE

7. MESNIL (Christian), *La Question Royale. Textes et photographies. Le film d'un règne*, Bruxelles, Vokaer, 1976, 4°, facs., ill., 127 p. (B 1282)

I. L'AVANT-GUERRE (1936-9.V.1940)

A. POLITIQUE INTÉRIEURE

8. ABS (Robert), *Geschiedenis van de socialistische arbeidersbeweging : B.W.P.-B.S.P.; 1885-1960*, Brussel, E. Vanderveldeinstituut, 1976, 68 p.

9. x CORDEWIENER (André), *Une Wallonie "socialiste"*, in *La Wallonie, le pays et les hommes, Histoire-économie-sociétés, sous la direction du Prof. Hervé Hasquin. Tome II. De 1830 à nos jours*, p. 273-294 (1). (C 3)

10. DE COCK (Bert), *De laatste jaren voor wereldoorlog II*, in *Welig en woelig Waasland*, p. 15-31 (2). (B 1390)

11. GILLES (Daniel), *Nés pour mourir* (roman), Paris, Albin Michel, 1976, 8°, 391 p. (B 1317)

12. x GOTOVITCH (José), *Isabelle Blume*, Bruxelles, Fondation Jacquemotte, 1976, ill., ind., 248 p. (B 1330)

13. x GOTOVITCH (José), *Wallons et Flamands : le fossé se creuse...*, in *La Wallonie, le pays et les hommes, II*, p. 295-317 (3). (C 3)

14. ° LEROY (François), *"La Cité Nouvelle", quotidien de la démocratie chrétienne de Belgique. Attitudes et essai d'analyse du contenu*, Louvain, UCL, 1976.

15. x LOTHE (Jeannine), *Le mouvement wallon : divisions, fluctuations et prélude à la mutation*, in *La Wallonie, le pays et les hommes, II*, p. 319-332 (4). (C 3)

16. SCHMOOK (Ger), *Stap voor stap langs kronkelwegen. Gedenkschriften*, Antwerpen, De Nederlandsche Boekhandel, 1976, 8°, ind., 697 p. (B 1321)

17. x VERHOEYEN (Etienne), *Le Verdinaso*, in *L'extrême-droite en Belgique (III). Les mouvements solidaristes*, p. 2-13 (5). (B 1316)

---

(1) Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1976, 4°, bibl., cart., ill., 535 p.
(2) Zele, DAP Reinaert Uitgaven, 1976, 8°, ann., ind., tabl., 237 p.
(3) Cfr n° 9, note 1.
(4) Cfr n° 9, note 1.
(5) Bruxelles, CRISP, 1976, 4°, 44 p. (*Courrier hebdomadaire du CRISP*, n° 715-716, 26.III.1976).

18. VINKS (Jos), *Het Nationalisme in Vlaanderen*, (Antwerpen), Were-Di, 1976, 8°, bibl., ill., 48 p. (1). (R 559)

19. x WILLEQUET (Jacques), *Deux guerres mondiales (1914-1945)*, in *Histoire de Bruxelles*, p. 425-454 (2).

Cfr n°s 94, 181, 188-192, 194, 200-201.

B. HISTOIRE ECONOMICO-SOCIALE

20. x JANSSENS (Valery), *Le Franc belge. Un siècle et demi d'histoire monétaire*, Bruxelles, Léon Dewincklear, 1976, 8°, ann., bibl., ill., ind., tabl., 443 p. (B 1322)

21. NEVE (G.), *La société entre les deux guerres (S.N.C.B.)*, in *Le Rail*, IX/1976. (K 392)

22. x SCHOETERS (Henriette), *Les interventions de crise et les collusions politico-financières en Belgique entre 1930-1940*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, VII, 1976, 3-4, p. 426-443. (R 002)

23. ° UYTTERHAEGEN (Frank), *Politisering en ideologisering van middenstandsgroepen : 1928-1929 en 1935-1936*, Gent, R.U.G., 1976, 4°, bibl., tabl., 301 p. (TH 112)

24. x WALLEF (Danielle), *Les collusions devant l'opinion*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, VII, 1976, 3-4, p. 444-472. (R 002)

Cfr n°s 5, 189-190.

C. POLITIQUE ETRANGERE ET MILITAIRE

25. BRUSTEN (Charles), *Histoire militaire. On s'en fout comme de l'an 40*, in *La Revue Nouvelle*, III/1976. (K 326)

---

(1) Egalement in *Dietsland-Europa*, n°s 7-8, VII-VIII, 1976.

(2) *Histoire de Bruxelles*, publiée sous la direction de Mina Martens, Toulouse, Editions Universitaires - Privat Edition, 1976, 8°, bibl., ill., 519 p.

26. + DE WULF (H.), *Het was oorlog en België had zijn vliegtuigen vergeten! De Renard R-37 was zo modern dat het leger hem niet wilde of durfde aanschaffen!* in *Zondagnieuws*, 27/V/1976-2/VII/1976. (K 400)

27. DUMORTIER (H.), *A propos de la "drôle de guerre"*, in *La Belgique militaire*, n° 114, I/1976, p. 8-11. (R 021)

28. GILLET (Pierre), *Le temps des débâcles 1939-1945*, Vieux-Virton, Edit. de la Dryade, 1976, 12°, 325 p. (B 1309)

29. x HELMREICH (Jonathan E.), *Belgium and Europe. A study in small power diplomacy*, The Hague, Mouton & Co, 1976, bibl., cart., ind., 451 p. (B 1323)

30. KOCH-KENT (Henri), *Doudot. Figure légendaire du contre-espionnage français*, Tournai, Casterman, 1976, 8°, bibl., ind., 256 p. (4648)

31. PAILLOLE (Paul), *Services spéciaux (1935-1945)*, Paris, Robert Laffont, 1975, 8°, ann., ill., 565 p. (4312)

32. PAPELEUX (Léon), *Archives vaticanes (IV). I. La course à la paix. II. La drôle de guerre. III. Menaces de guerre sur la Belgique. IV. Trois télégrammes de condoléances. V. Evénements divers*, in *La Vie Wallonne*, L., 1976, p. 44-65. (K 391 - R 027)

Cfr n° 34.

II. LA CAMPAGNE DES DIX-HUIT JOURS

A. EVENEMENTS MILITAIRES

33. + *Adjudant Frans Delvigne. Héros du pont de Vroenhoven*, in *Vox*, 29/I/1976.

34. + ALEXANDRE (Théo), *C'est le 12 novembre 1939 qu'aurait dû avoir lieu l'invasion de la Belgique*, in *La Wallonie*, 9/IX/1976. (K 413)

35. *Le fort de Battice et ses abris cuirassés d'observation. Mai 1940*, (Battice), Amicale des anciens du fort de Battice, (1976), 4°, cart., tabl., 134 p. (B 1351)

36. x BIKAR (André), *12 mai 1940 : un détachement de la 269e division d'infanterie allemande arrive à la Citadelle de Liège*, in *Revue belge d'histoire militaire*, 1976, XXI-5, p. 503-544; XXI-6, p. 641-673; XXI-7, p. 759-801. (R 017)

37. BIKAR (André), *Sourbrodt. Actions des commandos allemands*, in *Revue de la Gendarmerie*, 1er trimestre 1976, p. 28-37.

38. + BRAGARD (A.), *Fort de Battice. Le récit de l'attaque du fort*, in *La Gazette de Liège*, 30/V/1976. (R 401)

39. BRAGARD (A.), *Mai 1940. Drame au fort de Battice. Relation du drame du bâtiment I, le 21 mai 1940*, in *Ceux du 1A*, VIII/1976, p. 4-6. (R 045)

40. + BRUSTEN (Charles) - LHOEST (Jean-Louis), *La vérité a ses droits... - Léopold III n'a pas sauvé l'armée anglaise en 1940! 1. La Belgique a continué, pendant la campagne des 18 jours, sa politique d'indépendance... 2. Les décisions de la conférence d'Ypres et ce qu'il en advint... 3. Le roi croyait que l'armée, capitulant dans l'ordre, serait l'armature de la Belgique sortant de cette courte guerre...*(1), in *Le Peuple*, 13-15/I/1976. (K 402)

41. + DE WULF (H.), *Bij de eerste en enige luchtaanval tegen de Wehrmacht gingen er van de negen vliegtuigen zes verloren. Op de koop toe had men verkeerde bommen meegenomen! Daniël Jordens overleefde de zinloze slachtpartij aan het Albertkanaal. Hij zegt nu : "Onze oorlog was een vaudeville. Ik werd neergeschoten door eigen artillerie!"*, in *Zondagnieuws*, 3/IX/1976. (K 398)

42. + DE WULF (H.), *Boven het Albertkanaal zagen de verblufte Duitsers de eerste kamikazepiloot. De "vermetele" Belgische luchtaanval op de bezette brug van Vroenhoven kon niet lukken : eerst bleven de bommen hangen, toen misten ze doel en werd een van de drie toestellen neergehaald. Een tweede machine maakte rechtsomkeer en wanneer Andre Glorie's vliegtuig werd geraakt, stortte hij zich vertwijfeld op de brug, waarvan slechts de borstwering werd vernield*, in *Zondagnieuws*, 10-16/VI/1976. (K 399)

---

(1) Ces articles, répondant à la série d'articles de Jo GERARD, *Comment Léopold III sauva l'armée anglaise*, in *La Libre Belgique*, 14-17/XI/1975 (K 354), provoquèrent une réaction de Jean CLEEREMANS, *Oui, Léopold III a sauvé l'armée anglaise en 1940*, in *Le Peuple*, 10/II/1976 (K 402). La réponse de Charles BRUSTEN et Jean-Louis LHOEST, *Léopold III a-t-il, oui ou non, sauvé l'armée anglaise ? Le Colonel Brusten maintient son point de vue : les Anglais se sont sauvés eux-mêmes...* parût dans *Le Peuple* le 11/II/1976 (K 402).

43. + DE WULF (H.), *Verkeerde bommen en ontstekers, geen kogels. Daniël Jordens nog altijd krijsgevangen na aanval op brug over Albertkanaal 1940*, in *Het Laatste Nieuws*, 7/V/1976. (K 325)

44. + DUMONT (Philippe), *Victor Brax se souvient. Il fit sauter le tunnel sous l'Escaut*, in *La Semaine d'Anvers*, 23/I/1976. (K 423)

45. EYGENRAAM (Paul), *Une page peu connue de l'héroïsme de nos pêcheurs en mai-juin 1940. La participation belge aux opérations d'évacuation de Dunkerque*, in *La Belgique militaire*, n° 118, IX/1976, p. 16-20. (R 021)

46. EYGENRAAM (Paul), *Il y a 36 ans, s'achevait le rembarquement de Dunkerque*, in *La Libre Belgique*, 17-18/VI/1976. (K 396)

47. + GERARD (André), *Charleroi, le 10 mai 1940. Souvenirs d'un cheminot*, in *La Nouvelle Gazette*, 10/V/1976. (K 416)

48. HAUTECLER (Georges), *La bataille pour Vinkt. Défense de Vinkt le 25 mai 1940 par le bataillon Philippart (IIIe Bon du 1er régiment de Chasseurs Ardennais)*, in *Le Chasseur Ardennais*, 1976, n° 105, p. 10-13; n° 106, p. 30-31; n° 107, p. 20-22; n° 108, p. 15-16. (R 046)

49. + LAURYSSEN (S.), *Nous n'avons rien appris. Tout près du petit aérodrome Goetsenhoven habite un vieil homme qui a passé sa vie entière parmi les avions. Eh bien, alors qu'il était dans la fleur de l'âge, ses propres compagnons d'armes l'ont fait prisonnier!*, in *Panorama*, 17/IX/1976. (K 395)

50. W(ANTY) (R.), *Avons-nous été surpris le 10 mai 1940 ?* (1), in *La Belgique militaire*, n° 115, III/1976, p. 29-34. (R 021)

Cfr n°s 4, 28, 52.

B. LE ROI ET LE GOUVERNEMENT

51. CROKAERT (Jacques), *Sur les routes de l'exode*, Strombeek-Bever, Editions Le Scorpion, 1976, 8°, 333 p. (B 1281)

---

(1) Cet article suscitait une réaction de J.O.Z. dans *La Belgique militaire*, n° 116, V/1976, p. 28-29, suivie d'une réplique de R. WANTY dans le n° 117, VII/1976, p. 34-36.

52. REMY, *Le 18e jour. La tragédie de Léopold III, roi des Belges*, Paris, France-Empire, 1976, 8°, ann., 422 p. (B 1305)

Cfr n° 72.

C. POPULATION CIVILE ET EXODE

53. HENOUMONT (René), *Un oiseau pour le chat. Les gamins de 40*, Bruxelles, Pourquoi Pas ?, 1976, 8°, ill., 98 p. (B 1375)

54. LIEUTENANT (René), *Souvenirs 1940 - Souvenirs 1940*, in *La Wallonie*, 8/IX/1976. (K 394)

Cfr n°s 45-46, 51, 72.

III. LE GOUVERNEMENT BELGE AVEC LES ALLIES

A. L'EFFORT DE GUERRE

55. + ANTHOINE (Roger), *Il y a 35 ans, en pleine guerre. La spectaculaire évasion aérienne de deux Belges*, in *Le Soir*, 17/VII/1976. (K 424)

56. + *I. De "ijzerbijter" joeg de Gestapo de daver op het lijf. ...maar kreeg daarom van zijn Britse chefs een uitbrander! Op zijn eentje in het hol van de leeuw (Jean de Selys Longchamps). II. "In Normandië moesten wij door een zee van rondvliegend ijzer". Manu Geerts overleefde 204 raids. III. Huzarenstukje van twee Belgische piloten : Onder de neus van de Duitsers stalen zij een vliegtuig en vlogen er mee naar Engeland*, in *Zondagnieuws*, 17/VI/1976. (K 410)

57. DEROISIN (Sophie), *La taverne des sept mers*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1976, 8°, ann., 203 p. (B 1347)

58. DE SCHOUTHEETE (Jeanne), *Jeannette of Caïro*, Paris, France-Empire, 1975, 12°, facs., ill., 287 p. (4364)

59. + DE WULF (H.), *André Blasin torpedeerde vier Duitse schepen en een vuurtoren. Met pensioen onder de waterspiegel*, in *Het Laatste Nieuws*, 14/I/1976. (K 378)

60. + DE WULF (H.), *Het Huzarenstuk aan de Louizalaan* (de Selys Longchamps), in *Het Laatste Nieuws*, 8/III/1976. (K 419)

61. + DE WULF (H.), *André Schlimm was België's enige vliegdekschippiloot in 1944-1945. "Thuis weggelopen met 10 fr op zak"*, in *Het Laatste Nieuws*, 6/I/1976. (K 418)

62. + *En 1944, la brigade Piron a largement contribué aux opérations de libération du Nord de la France et de la Belgique. I. L'entraînement en Angleterre et la campagne de Normandie. II. La campagne de Belgique*, in *Vers l'Avenir*, 10-11/VI/1976. (K 404)

63. + *Engeland is zijn tweede vaderland. Henri Minnen, een man van twee wereldoorlogen*, in *Het Nieuwsblad*, 3/XII/1976. (K 406)

64. HAYOUL (Marcel), *Le dernier parachutage d'André Wendelen*, in *La Libre Belgique*, 25/II/1976. (K 420)

65. MIDDLEBROOK (Martin), *Convoy. The battle for Convoys S.C. 122 and HX. 229*, London, Allen Lane, 1976, 8°, ann., bibl., cart., ill., ind., tabl., x + 378 p. (B 1326)

66. + UGEUX (William), *Mort d'André Wendelen, héros de la résistance et ambassadeur*, in *Le Soir*, 24/II/1976. (K 420)

67. + UGEUX (William), *La mort de Sir Colin Gubbins*, in *Le Soir*, 27/II/1976. (K 376)

68. ZIEGLER (Frank H.), *The Story of 609 Squadron. Under the White Rose*, London, MacDonald & Co, 1971, 8°, ill., 352 p. (B 1195)

Cfr n° 12.

B. POLITIQUE

69. x DANKELMANN (Otfried), *Zwischen SAI (Sozialistische Arbeiter-Internationale) und Sozialistische Internationale. Zur Genesis des International Labour and Socialist Preparatory Committee in London 1940-1945*, in *Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, XXIV-12, 1976, p. 1394-1413. (R 020)

70. SMETS (Dore) et RENS (Jef), *Historique du Centre syndical belge à Londres 1941-1944*, (Bruxelles), F.G.T.B., (1976), 4°, 319 p.

C. VIE QUOTIDIENNE

71. + SEGERS (Carlo G.), *Herinneringen van Raoul Urbanowicz aan een voetbalwedstrijd in oorlogstijd. Holland-België in ballingschap*, in *De Post*, 25/IV/1976. (K 381)

72. + YDEWALLE (Pierre d'), *Les archives du palais et du Premier ministre furent cachées dans une abbaye des Landes*, in *La Libre Belgique*, 7/XI/1976. (K 397)

D. LE CONGO

73. P. (E.), *En forme de suite à la carrière des Femmes d'Officiers* (1), in *La Belgique militaire*, n° 119, XI/1976, p. 17-20. (R 021)

IV. LA BELGIQUE OCCUPEE

A. L'OCCUPATION

74. DECHIEF (Léonce) et BRISME (Claude), *Les premiers jours de l'occupation aux Ecaussinnes en mai 1940*, in *Le Val de Vert*, n° 2, IV/1976. (B 1325/14)

---

(1) Cfr n° 132.

75. DE LAUNAY (Jacques), *Hitler en Belgique*, Strombeek-Bever, Byblos, 1975, 8°, ill., 157 p. (B 1204)

76. DONCKER (Bernard), *Les prétentions allemandes sur les Pays-Bas français*, in *De Franse-Nederlanden-Les Pays-Bas Français, Annuaire 1976* (1), p. 31-39. (B 1212)

77. MATHOT (René), *Comment fut installé le G.Q.G. de Hitler à Brûly-de-Pesche ?* in *Au Pays des Rièzes et des Sarts*, tome 65, 1976, p. 16-30. (B 1325/10)

78. MATHOT (René), *Mussolini, Pétain et Rommel à Brûly-de-Pesche, en juin 1940 ?* in *Au Pays des Rièzes et des Sarts*, tome 67, 1976, p. 234-241. (B 1325/9)

79. PAPELEUX (Léon), *Archives Vaticanes (V). I. Une initiative de Léopold III en faveur des prisonniers politiques. II. Le poids de l'occupation allemande. III. Condamnés à mort. IV. Prisonniers de guerre. V. Divers*, in *La Vie Wallonne*, L, 1976, p. 65-78. (R 027)

80. x SCHÄRER (Martin R.), *La représentation des intérêts belges par la Suisse* (2), in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, 4, 1976, p. 221-228. (R 495)

Cfr n° 2.

B. LA COLLABORATION

81. BAL (Nic), *Getuigenis* (sur De Man), in *De Nieuwe*, 1/XI/1974, p. 14-15. (K 427)

82. GOTVOOGHEL (L.H.), *De soldaten van de Leider*, Brecht, De Roerdomp, 1976, 8°, ill., 176 p. (B 1371)

83. DANNAU (Wim), *Ainsi parla Léon Degrelle... XI. De Tcherkassy à Saint-Sébastien*, Strombeek-Bever, Byblos, 1976, 4°, ill. 269 p. (B 1023)

84. DANNAU (Wim), *Ainsi parla Léon Degrelle... XII. Dossier noir. Collaboration et répression*, Strombeek-Bever, Byblos, 1976, 4°, ill., 270 p. (B 1023)

---

(1) (Rekkem), Stichting Ons Erfdeel, 1976, 8°, ill., 256 p.
(2) Traduit de l'allemand.

85. DE BRUYNE (Arthur), *Drie dagen bij Degrelle*, in *De Kwade Jaren*, V (1), p. 109-179. (B 603)

86. DE BRUYNE (Arthur), *Elias als leider van het V.N.V.*, in *De Kwade Jaren*, V (2), p. 233-259. (B 603)

87. x DEFOORT (Eric), *Le "Testament spirituel" de Jean-Marie Gantois (1904-1968)*, in *Les Pays-Bas Français-De Franse Nederlanden, Annuaire 1976* (3), p. 207-225. (B 1212)

88. + DE V. (E.), *Edgard Delvo : I. Een jongen uit een socialistisch arbeidersgezin. II. Geest en hart in het socialisme. III. "Een nieuwe jeugd", ook toen... IV. Hendrik de Man, de "Meester". V. Nationalisme en socialisme ? VI. Met de Vlaams-nationalisten. VII. Vertrouwensman van Staf de Clercq. VIII. Een strijd om de macht. IX. De echte Elias! X. Het einde van de bezetting*, in *'t Pallieterke*, 7/X-25/XI/1976. (K 425)

89. x DE JONGHE (Albert), *H.J. Elias als leider van het Vlaams Nationaal Verbond. Kanttekeningen bij een artikel van Frans Van der Elst*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, VI, 1975, 3-4, p. 197-238 - VII, 1976, 3-4, p. 329-423. (R 002)

90. x DE JONGHE (Albert), *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944) - Deuxième partie : L'infiltration de la collaboration politique en Flandre par la SS, du début de l'occupation à la mort de Staf de Clercq* (4), in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, n° 4, 1976, p. 5-160. (R 495)

91. + DURNEZ (Gaston), *Waarom werden de roden zwart ? Delvo over de "sociale" kollaboratie*, in *De Standaard*, 26/IX/1976. (K 312)

92. GOTOVITCH (José), *De Man als kollaborateur in 1940*, in *De Nieuwe*, 1/IX/1974, p. 14-16. (K 427)

93. JORSSEN (Jet), *Vermist* (roman), Brecht-Antwerpen, De Roerdomp, 1951 (seconde édition 1975), 8°, 119 p. (B 1392)

94. + KETELBUTERS (Marie-Paule), *1936-1976 : du prélude de la collaboration à la campagne "Amnistie"*, in *La Cité*, 24-26/V/1976. (K 426)

95. MEYERS (Wim), *A propos de la "collaboration sociale"* (4), in *Bulletin du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale*, 7, XII, 1976. (R 494)

---

(1) Antwerpen, De Roerdomp, 1976, 8°, 268 p.
(2) Cfr n° 85.
(3) Cfr n° 76, note 2.
(4) Traduit du néerlandais.

96. VAN DINGENEN (Jef), *Hoe een mooie droom en een grote hoop konden ontluiken*, in *Broederband*, XII/1976, p. 2-8. (R 019)

97. VAN HERP (Willy), *Wij vragen geen pardon* (roman), Korbeek-Lo, De Clauwaert, 1976, 8°.

Cfr n°s 13, 18, 144, 148, 165, 167, 170, 175-176, 178-179, 195-197.

C. LA RESISTANCE

98. BOEDTS (Jan), *Vier dorpelingen stierven om piloot te redden. Terug in Langemark : De oorlogsheld die 500.000 fr. waard was*, in *Het Nieuwsblad*, 17/IV/1976. (K 377)

99. COTYLE (Robert), *Arquennes. Annales historiques Val de Samme : 1940-1945*, Arquennes, La Taille d'Aulme, 1976, 8°, cart., ill., 280 p. (B 1385)

100. DEFROMONT (Léon), *Activités des Partisans dans la région d'Ath*, in *Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance*, 4, 1976, p. 9-10. (B 1093)

101. ° DENECKERE (Bernard), *De Westvlaamse klandestiene pers tijdens de tweede wereldoorlog*, Leuven, KUL, 1976, 4°, ann., cart., tabl., 124 + VI p. (TH 102)

102. *Le groupe "Alerte"*, in *Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance*, 4, 1976, p. 62-63. (B 1093)

103. GUSBIN (Jules), *Les partisans contre le collège du "Gross Lüttich"*, in *Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance*, 4, 1976, p. 2-4. (B 1093)

104. + LALOUX (Isy), *M. Georges André, Bourgmestre de Cul-des-Sarts, évoque la "chaude époque" du maquis*, in *Vers l'Avenir*, 9/V/1976. (K 415)

105. LANGLEY (J.M.), *Fight another day*, London, Collins, 1974, 8°, cart., ill., 254 p.

106. MAWET (Lambert), *Ancien partisan, interviewé par Roger Gillet*, in *Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance*, 4, 1976, p. 5-8. (B 1093)

107. NEURAY (Louis), *Souvenirs de guerre*, in *Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance*, 4, 1976, p. 65-93. (B 1093)

108. P.R., *Langemark lacht, weent en diskuteert met Maninowski. Geredde RAF-piloot zondag op herdenkingsfeest*, in *Het Wekelijks Nieuws*, 7/V/1976. (K 390)

109. PIETERS (Roger), *Een oorlog eindigt nooit* (roman), Leuven, Davidsfonds, 1976, 8°, 160 p. (B 1394)

110. + *Quelques faits de guerre à Seneffe*, in *Le Rappel*, 31/VIII/1976. (K 412)

111. + RAMAEKERS (Lode), *Een avondje met Walter Debrock*, in *Het Belang van Limburg*, 5/XII/1976. (K 388)

112. RASKIN (Antoinette), *Femmes dans la résistance...*, in *Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance*, 4, 1976, p. 11-13. (B 1093)

113 + SEVRIN (A.), *Il y a 33 ans jour pour jour, des Tommies tombaient du ciel au pays de Charleroi. I. En revenant du bombardement de Cologne. II. Saint-Pierre en robe de nuit et une hôtesse qui parle anglais. III. Un parachutiste dans le prunier à Mont-sur-Marchienne. IV. Comment l'acteur montois Jean Legrelle fit la courte échelle*, in *La Nouvelle Gazette*, 30-31/V/1976 - 3,4,5/VI/1976. (K 387)

114. + VAN MEIR (Guido), *De geheime archieven van de Duitsers in België 1940-1945 : Een volk in verzet; de bezetter belegerd; suspens in de vierhoek*, in *Humo*, 18/XI - 2/XII/1976. (K 428)

115. + VIKHLIAEV (N.), *Trente ans après : Madame Marthe Gladier - Flambeau, du maquis des Ardennes, à l'honneur en Union soviétique*, in *La Wallonie*, 21/VII/1976. (K 385)

Cfr n°s 13, 144.

D. LA TERREUR

1. GENERALITES

116. + *De mirakuleuze ontsnapping van Wardje Reinquin*, in *Gazet van Antwerpen*, 20/II/1976. (K 422)

2. PERSECUTION RACIALE

117. x GOTOVITCH (José), *Quelques données relatives à l'extermination des Tsiganes de Belgique*, in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, 4, 1976, p. 161-180. (R 495)

3. CAMPS DE CONCENTRATION

118. ALBERT (Richard), *Verre herinneringen*, in *Vriendenkring van Buchenwald (België) Periodiek Inlichtingsblad*, n° 33, III/1976, p. 4-6. (R 042)

119. + LOCMENT (Edouard) et LOSFELD (André), *Il y a trente ans. Des Mouscronnais souffraient encore dans des geôles nazies*, in *Nord-Eclair*, 8-21-28/II/1976. (K 393)

120. ROCHETTE (Daniël) et VAN HAMME (Jean-Marcel), *Les Belges à Buchenwald*, Bruxelles, Pierre de Méyère, 1976, 8°, ann., cart., ill., tabl., 421 p. (B 1211)

121. VANDEKERKHOVE (Gaston), *20 Ronsenaars in de hel van Neuengamme*, Nukerke, Uitg. Ceres, 1976, 8°, cart., ill., tabl., 95 p. (B 1284)

Cfr n° 79.

4. BOMBARDEMENTS

122. + BRABANT (Bernard) (1), *Il y a 34 ans, un bombardier de la RAF s'abattait à Berzée. I. Le front vertical de 1942. II. L'équipage du Stirling. III. Le géant blessé*, in *La Nouvelle Gazette de Charleroi*, 21-25/VIII/1976. (K 336)

123. + *Deux bombardements en moins de quinze jours à Roux en avril 44*, in *La Nouvelle Gazette*, 14/V/1976. (K 405)

124. + *Echappant à un attentat le 20 juillet 1944, Hitler lance ses "armes secrètes". En 53 jours, Liège a été bombardée par plus de 900 bombes volantes (V1)*, in *La Wallonie*, 5/X/1976. (K 409)

---

(1) Pseudonyme de Roger ANTHOINE.

125. + LIENARD (D.), *Le lourd tribut des bombardements d'avril 1944*, in *La Nouvelle Gazette*, 16/IV/1976. (K 429)

126. + W. (V.), *Le 32ème anniversaire du bombardement de Namur le 18 août 1944*, in *Le Progrès*, 18/VIII/1976. (K 312)

Cfr n° 113.

E. ECONOMIE ET MISE AU TRAVAIL

127. FRANQUET (Juliette), *Nos mineurs sous l'occupation*, in *Chroniques de la Résistance du Front de l'Indépendance*, 4, 1976, p. 14-61. (B 1093)

128. x PERTZ (Erik), *La mise au travail des Courtraisiens en Allemagne (1940-1945)*, in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, 4, 1976, p. 181-200. (1) (R 496)

129. ° PERTZ (Eric), *Oorlog en ekonomie : België 1940-1944*, Leuven, KUL, 1976, 4°, ann., bibl., tabl., 82 p. (TH 103)

F. LES PRISONNIERS DE GUERRE

130. DELAT (M.), *Petite histoire d'un spectacle "P.G." sous l'occupation allemande en Belgique*, in *Ceux du 1A*, VIII/1976, p. 7-8. (R 045)

131. DELHEUSY (Georges), *Chez les vaches*, Strée (Hainaut), S.A. Dantinne, 1976, 12°, 150 p. (B 1338)

132. GABRIEL (Jean), *Femmes d'officiers*, in *La Belgique militaire*, n° 116, V/1976, p. 14-23; n° 117, VII/1976, p. 12-21. (R 021)

133. x HAUTECLER (Georges), *La vie religieuse des prisonniers de guerre belges - Compléments*, in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, 4, 1976, p. 229-232. (R 495)

---

(1) Traduit du néerlandais.

134. KAIRIS (Denis J.), *Sous l'oeil des miradors*, (Pepinster), s.n., 1976, 12°, ill., 160 p. (B 1308)

135. LEROUX (Alexandre), *La vie religieuse à Schlossberg*, in *Ceux du 1A*, II/1976, p. 6. (R 045)

136. MATHY (Nic), *Une belle évasion... réussie du Stalag 1A en Prusse orientale*, in *Ceux du 1A*, III/1976, p. 6. (R 045)

137. 1636 B, *Croquis du pays de Memel. Chantier naval Lindenau. De l'oubli du principe d'Archimède*, in *Ceux du 1A*, V/1976, p. 4. (R 045)

138. OTH (Jean), *Le courrier des prisonniers de guerre belges en 40-45*, Neufchâteau, Club philatélique chestrolais, (1976), ill., 111 p. (B 1276)

139. PAULUS (G.), *La vie religieuse à Schlossberg*, in *Ceux du 1A*, I/1976. (R 045)

140. SERVAIS (Jean), *La fausse cloche de Noël*, in *Le XIIIB*, XII/1976, p. 6-9. (R 043)

141 + VANDEROSTYNE (Mon), *Schip met krijgsgevangenen liep op mijn in mei 1940. Overlevenden herdenken ramp bij Willemstad*, in *De Standaard*, 7/VI/1976. (K 386)

Cfr n°s 28, 79.

G. VIE QUOTIDIENNE ET PRESSE

142. DE COCK (Bert), *Politici in oorlogstijd*, in *Welig en woelig Waasland*, p. 32-48 (1).

143. + *Guido Naets : Uitgehongerd aten we Juul op. Als Guido Naets zich over de landbouwpolitiek buigt moet hij vaak terugdenken aan de oorlog. Als jochie van zeven werd hij uitbesteed bij Franse boeren*, in *Story*, 2/VII/1976. (K 411)

144. JORSSEN (Jet), *En toch, Brabo...* (roman), Brecht/Antwerpen, De Roerdomp, 1976, 8°, 119 p. (B 1391)

145. STAES (Paul), *Jan verborg zijn sleepboot in Kruibeke*, in *Gazet van Antwerpen*, 6/VI/1975. (K 411)

---

(1) Cfr n° 10, note 2.

146. LAUWERYS (J.), *Oorlogskronieken en schoolkronieken (Brecht - Overbroek - Loenhout - St. Lenaarts)*, Hoogstraten, drukkerij Haseldonckx, 1976, 8°, ill., tabl., 176 p. (B 1314)

147. PAPELEUX (Léon), *Milieux collaborateurs et presse censurée en régions francophones (1940-1944)*, in *La Vie Wallonne*, L, 1976, p. 227-237. (R 027)

148. + RAMAEKERS (Lode), *Een avondje met Marc Sleen*, in *Het Belang van Limburg*, 4/VII/1976. (K 398)

149. ULB, FACULTE DES SCIENCES, *Cours clandestins 1941-1944*, Bruxelles, A.Sc.Br., 1976, 4°, ann., bibl., ill., 152 p. (B 1275)

Cfr n°s 6, 130.

V. DE LA LIBERATION A LA PAIX (8/V/1945)

A. LA LIBÉRATION

150. + DE CRAECKER (Raymond), *4 september 1944. Booms arbeider sneed stuk uit ontstekingskoord onder Rupelbrug*, in *Het Laatste Nieuws*, 4/V/1976. (K 414)

151. x VANWELKENHUYZEN (Jean), *La Libération du Nord de la France et de la Belgique. Quelques aspects des opérations militaires*, in *Revue du Nord*, Tome LVII, n° 226, 1975, p. 251-274. (R 026)

152. + W. (V.), *Il y a 32 ans, Namur libérée par les G.I.s fêtait le départ de l'occupant nazi*, in *Le Progrès*, 4/IX/1976. (K 430)

Cfr n° 62.

B. OFFENSIVE DES ARDENNES

153. + FABRY (Georges), *En marge de l'affaire Peiper. "Le massacre de Mal-*

mēdy", in *Le Soir illustrē*, 29/VII/1976. (K 431)

154. + HEINTZ (Joss), *Dēcembre 1944, dans les Ardennes. Trois Belges, enrôlēs de force dans la Wehrmacht, racontent. I. Objectif : Anvers. II. Blessē à Rosière-la-Petite. III. Au front pour ses 18 ans*, in *Avenir du Luxembourg*, *Le Courrier*, *Le Courrier de l'Escaut*, *Vers l'Avenir*, 22-23-26/XII/1976. (K 380)

155 MASSART (Alex), *Historique du 12e bataillon de fusiliers*, Bruxelles, Centre de documentation historique des Forces armées, 1976, 144 p.

VI. L'APRES-GUERRE

A. VIE POLITIQUE - QUESTION ROYALE

156. ° DE CLERCQ (Gerrit), *De evolutie van de dagbladpers in Vlaanderen in de onmiddellijke na-oorlog (1944-1949)*, Gent, R.U.G., 1976.

157. DE COCK (Bert), *Voor en na de eerste naoorlogse verkiezingen*, in *Welig en woelig Waasland*, p. 49-72 (1).

158. DUVIEUSART (Jean), *La question royale. Crise et dēnouement : juin, juillet, août 1950*, Bruxelles, CRISP, 1975, 8°, ann., ind., 231 p. (B 1186)

159. GRAMMENS (Mark), *Bij het jubileum van Boudewijn I : de koningskwestie van 1950*, in *Tijdschrift voor Diplomatie*, VI/1976, p. 443-453. (K 375)

160. PIRENNE (Jacques), *Mēmoires et notes politiques*, Verviers, André Gérard, 1975, 8°, 461 p. (B 1159)

161. VAN DEN WIJNGAERT (Mark), *Ontstaan en stichting van de C.V.P./P.S.C. De lange weg naar het kerstprogramma*, Antwerpen, De Nederlandsche boekhandel, 1976, 8°, ann., bibl., ill., ind., 146 p. (B 1280)

---

(1) Cfr n° 10, note 2.

162. + VLAEMYNCK (Carlos), *25 jaar geleden. De ontknoping van de koningskwestie*, in *Brugsch Handelsblad*, 14/V/1976. (K 384)

163. WILLAME (J.C.), *L'union démocratique belge (U.D.B.). Essai de création "travailliste"*, Bruxelles, CRISP, 1976, 4°, ill., tabl., 43 p. (*Courrier hebdomadaire du CRISP*, n° 743-744, 26/XI/1976). (B 1328)

Cfr n°s 7, 114.

B. EPURATION ET RÉPRESSION

164. + BOEDTS (Jan), *Rektor Valery Podevijn : Poëzie voor leven en dood. Aalmoezenier der ter dood veroordeelden."De gevangenis was een breekpunt in mijn leven"*, in *De Landwacht*, 4/III/1976. (K 403)

165. + DE CLERC (Jo), *Gesprek met een collaborateur : "De voortdurende angst om in de goot geslagen te worden, dat was het ergste"*, in *Mimo*, 4/VII/1976. (K 327)

166. *Dossier : Amnestie en de gevolgen van de repressie*, in *Kultuurleven*, n° 7, VII-IX/1976, p. 580-639. (B 1307)

167. *Gesprek met Jan Debrouwere. Een kommunistisch standpunt over repressie en amnestie. Met het woord "kollaborateur" zou omzichtig omgesprongen moeten worden*, in *Het Pennoen*, VII-VIII/1976. (K 408)

168. + GOOVAERTS (Bart), *Dertig jaar na de nachtelijke aanslag te Diksmuide. Wie dynamiteerde de Ijzertoren ? 1. Veldwachter werd... bedwachter. 2. De twee mysterieuze schimmen. 3. Sterke vermoedens zonder bewijzen*, in *Gazet van Antwerpen*, 14-15/III/1976. (K 432)

169. + LAURENT (Henri), *Amnestie... maar voor wie ?* in *De Rode Vaan*, 2/IX/1976. (K 383)

170. POULET (Robert), *Ce n'est pas une vie*, Paris, Denoël, 1976, 8°, 287 p. (B 1222)

171. STAES (Johan), *Nazi-slachtoffer Bert Aerts pleit voor amnestie. Boodschap van liefde voor een klein wrokkig landje*, in *Gazet van Antwerpen*, 17-19/IV/1976. (K 419)

172. ° TERRYN (Jean-Pierre), *Houding van de Belgische pers t.o.v. de epuratie van de gecensureerde dagbladen*, Gent, R.U.G., 1976.

173. *Het troebelwatergat(e) van de Repressie - De "Jurisprudence Tobrouc"*

of toen Themis aarzelde. Beschouwingen bij een onuitgegeven brief van minister van Staat Alois Van de Vyvere, in *Het Pennoen*, I/1976, p. 5-6. (K 417)

174. *Het troebel Watergate van de repressie. Links en de amnestie*, in *Het Pennoen*, VII-VIII/1976. (K 407)

175. + V. (R.), *Nogmaals : over kollaboratie, repressie en amnestie*, in *De Nieuwe*, 31/II/1976, p. 4-5. (K 433)

176. + VLAEMINCK (Mark), *Paul Kerckhove is 65 en heeft 30 jaar met repressie geleefd. "Noem ons maar naïef, we hebben het duur betaald..."*, in *Het Handelsblad*, 31/III/1976. (K 326)

Cfr n°s 178, 187, 191-193, 195-200.

VII. PERSONALIA

BONTEN, Lode

177. + GOVAERTS (Bart), *Door Lode Bonten ontdekte het Belgisch leger onze taal. Merksemnaar weigerde in 1928 Franse bevelen op te volgen*, in *Gazet van Antwerpen*, 11-12/IX/1976. (K 382)

BORMS, August

178. DE BRUYNE (Arthur), *De mens Borms*, in *De Kwade Jaren*, V (1), p. 215-231. (B 603)

DAELS, Frans

179. DE BRUYNE (Arthur), *Professor Daels*, in *De Kwade Jaren*, V (1), p. 71-108. (B 603)

---

(1) Cfr n° 85, note 1.

DEHOUSSE, Fernand

180. GLESENER (Armand), *Un grand Wallon. Fernand Dehousse*, in *La Vie wallonne*, L, 1976, p. 175-177. (R 027)

DE MAN, Hendrik

181. x BALTHAZAR (Herman), *Hendrik De Man : een halve eeuw doctrine, verspreide geschriften*, Antwerpen, Standaard Wetenschappelijke Uitgeverij, 1976, 4°, XII-550 p. (B 1127)

182. x DE BROCK (Walter), *Hendrik De Man : Massificatie en kultuurverval*, Antwerpen, Standaard Wetenschappelijke Uitgeverij, 1976, 4°, 410 p. (B 1127)

183. x STEENHAUT (Wouter), *Bibliografie. Werken van en studies over Hendrik De Man*, in *Hendrik De Man : Massificatie en kultuurverval*, p. 255-405 (1). (B 1127)

DOMELA NIEUWENHUIS NYEGAARD, J.D.

184. BUNING (Lammert), *Het strijdbare leven van J.D. Domela Nieuwenhuis Nyegaard. Vlaming door keuze*, Buitenpost, Uitgeverij Alternatief, 1976, 8°, ann., facs., ill., ind., 215 p. (B 1278)

ELISABETH DE BELGIQUE

185. BRONNE (Carlo), *Elisabeth de Belgique : Reine de Coeur, Reine des Arts*, Bruxelles, Rossel, 1976, 8°, ill., 167 p.

GIJSEN, Marnix

186. FLORQUIN (Joos), *Ten huize van... Marnix Gijsen*, in *Ten huize van... 12*, p. 62-110 (2). (B 0518)

HERMANS, Ward

187. + CLAES (Gaston), *Houthakkers en spooktreinen bepaalden zijn leven. Ward Hermans leerde België grondig misprijzen*, in *Gazet van Antwerpen*, 18/II/1976. (K 421)

---

(1) Cfr n° 182.

(2) Les textes de ces interviews de la BRT-TV ont été réunis dans FLORQUIN (Joos), *Ten huize van... 12*, Brugge, Uitgeverij Orion, 1976, 8°, ill., ind., 356 p.

HUYSMANS, Camille

188. x VAN DAELE (Henk), *Huysmans en het onderwijs*, Antwerpen - Amsterdam, Standaard Uitgeverij, 1976, 8°, bibl., ill., ind., 339 p. (*Camille Huysmans. Geschriften en documenten. Deel 6b C.*). (B 1336)

JANSSEN, A.-E.

189. *A.E. Janssen, raconté par ses amis*, Bruxelles, Oyez, 1976, 8°, ind., 223 p. (B 1260)

190. PLATER-ZYBERK (Comtesse), *Albert-Edouard Janssen raconté par sa fille*, Bruxelles, Oyez, 1976, 8°, ill., ind., 295 p. (B 1260)

MOENS, Wies

191. HAESTS (Juliaan), *Wies Moens*, Mortsel, Rockox-uitgaven, 1976.

192. FLORQUIN (Joos), *Ten huize van... Wies Moens*, in *Ten huize van...12*, p. 9-61 (1). (B 518)

MUYLLE, Edgard

193. DE BRUYNE (Arthur), *Dr. Edgard Muylle*, in *De Kwade Jaren*, V (2), p. 181-214. (B 603)

NOTHOMB, Pierre

194. BOUILLON (Georges), *Pour saluer Pierre Nothomb*, Vieux-Virton, La Dryade, 1976, 48 p.

ROMSEE, Gérard

195. + DE V. (E.), *Romsée, een edel man*, in *'t Pallieterke*, 29/IV/1976. (K 414)

196. + PANTHEON, *Exit Gérard Romsée*, in *Pan*, 21/IV/1976. (K 418)

197. + V.S. (J.), *In memoriam Gérard Romsée*, in *'t Pallieterke*, 22/IV/1976. (K 379)

---

(1) Cfr n° 186, note 1.
(2) Cfr n° 85, note 1.

VAN DER ELST, Frans

198. VERDOODT (Frans-Jos), *Frans Van der Elst*, Mortsel, Rockox-uitgaven, 1976, 8°, 150 p.

VAN STRAATEN, Werenfried

199. FLORQUIN (Joos), *Ten huize van... Pater Werenfried van Straaten*, in *Ten huize van...12*, p. 275-309 (1). (B 518)

VERBRUGGEN, Amedee

200. + *Amedee Verbruggen negentig*, in *Wij*, 18/XI/1976. (K 434)

VERSCHAEVE, E.H.C.

201. VAN BIERVLIET (Aubert-Tillo), *Nog brieven van Cyriel Verschaeve aan dom Modest Van Assche*, in *Verschaeviana*, I, 5, p. 497-507. (B 1047)

---

(1) Cfr n° 186, note 1.

INDEX (1)

A

ABS (Robert) 8
Aerts (Bert) 171
ALBERT (Richard) 118
ALEXANDRE (Théo) 34
André (Georges) 104
Anvers 44, 154
Ardennes 115, 154
Arquennes 99
Ath 100

B

BAL (Nic) 81
BALTHAZAR (Herman) 181
Battice 35, 38-39
Baudouin Ier 159
Berzée 122
BIKAR (André) 36-37
Blume (Isabelle) 12
BOEDTS (Jan) 98, 164
Bonten (Lode) 177
Boom 150
Borgerhout 5
Borms (August) 178
BOUILLON (Georges) 194
BRABANT (Bernard) 122
BRAGARD (A.) 38-39
BRAX (Victor) 44
Brecht 146
BRISME (Claude) 74
BRONNE (Carlo) 185
Brûly-de-Pesche 77-78
BRUSTEN (Charles) 25, 40
Bruxelles 5, 19
Buchenwald 120
BUNING (Lammert) 184

C

Canal Albert 41-43
Charleroi 47, 113, 125
CLAES (Gaston) 187
CLEEREMANS (Jean) 40 note 1
Cologne 113
CORDEWIENER (André) 9
COTVOOGHEL (L.H.) 82
COTYLE (Robert) 99
Courtrai 128
CROKAERT (Jacques) 51
Cul-des-Sarts 104

D

Daels (Frans) 179
DANNAU (Wim) 83-84
DE BROCK (Walter) 111, 182
Debrouwere (Jan) 167
DE BRUYNE (Arthur) 85-86, 88, 178-

(1) Les noms d'auteurs ont été imprimés en majuscules, les noms de personnes mentionnés dans le titre en minuscules, tandis que les noms de lieux sont mis en italiques. Substantifs et adjectifs, dérivés d'un nom de lieu, se retrouvent sous la rubrique du nom de lieu. Les chiffres renvoient toujours au numéro d'ordre de la publication.

179, 193, 195
DECHIEF (Léonce) 74
DE CLERC (Jo) 165
DE CLERCQ (Gerrit) 156
de Clercq (Staf) 88, 90
DE COCK (Bert) 10, 142, 157
DE CRAEKER (Raymond) 150
DEFOORT (Eric) 87
DEFROMONT (Léon) 100
Degrelle (Léon) 83-85
Dehousse (Fernand) 180
DE JONGHE (Albert) 89-90
DELAT (M.) 130
DE LAUNAY (Jacques) 75
DELHEUSY (Georges) 131
Delvigne (Frans) 33
Delvo (Edgard) 88, 91
De Man (Hendrik) 81, 88, 92, 181-183
DENECKERE (Bernard) 101
DE V. (E.) pseudonyme, cfr Arthur DE BRUYNE
DE WULF (H.) 26, 41-42
Domela Nieuwenhuis Nyegaard (J.D.) 184
DONCKER (Bernard) 76
Doudot (Joseph) 30
DUMONT (Philippe) 44
DUMORTIER (H.) 27
Dunkerque 45-46
DURNEZ (Gaston) 91
DUVIEUSART (Jean) 158

E

Ecaussines 74
Elias (H.J.) 82, 86, 88-89
Elisabeth de Belgique 185
l'Escaut 44
EYGENRAAM (Paul) 45-46

F

FABRY (Georges) 153
la Flandre 13, 18, 156
Flandre occidentale 101
FLORQUIN (Joos) 186, 192, 199
France 30
France, Nord de la - 76, 151
FRANQUET (Juliette) 127

G

GABRIEL (Jean) 132
GANTOIS (Jean-Marie) 87
GERARD (André) 47
GERARD (Jo) 40 note 1
Gijsen (Marnix) 186
GILLES (Daniel) 11
GILLET (Pierre) 28
GILLET (Roger) 106
Gladier-Flambeau (Marthe) 115
GLESENER (Armand) 180
Glorie (André) 42
Goetsenhoven 49
GOOVAERTS (Bart) 168, 177
GOTOVITCH (José) 1, 12-13, 92, 117
GRAMMENS (Mark) 159
Grande-Bretagne 40
GUSBIN (Jules) 103

H

HAESTS (Juliaan) 191
HASQUIN (Hervé) 9
HAUTECLER (Georges) 48, 133
HEINTZ (Joss) 154
HELMREICH (Jonathan E.) 29
Hermans (Ward) 187
Himmler (Heinrich) 90
Hitler (Adolf) 75, 77, 124
Huysmans (Camille) 188

J

Janssen (Albert-Edouard) 189-190
JANSSENS (G.) 2

JANSSENS (Valéry) 20
Jordens (Daniël) 41, 43
JORSSEN (Jet) 93, 144
J.O.Z. 50 note 1

K

KAIRIS (Denis J.) 134
Kerckhove (Paul) 176
KETELBUTERS (Marie-Paule) 94
KOCH-KENT (Henri) 30
Kruibeke 145

L

LALOUX (Isy) 104
Les Landes 72
Langemark 98, 108
LANGLEY (J.M.) 105
LAURENT (Henri) 169
LAURYSSEN (Stan) 49
LAUWERYS (J.) 146
LEENS (Alain) 4
Legrelle (Jean) 113
Léopold III 7, 40, 79, 158
LEROUX (Alexandre) 135
LEROY (François) 14
LHOEST (Jean-Louis) 40
Liège 36, 103, 124
LIENARD (D.) 125
LOCMENT (Edouard) 119
Loenhout 146
Londres 70
LOSFELD (André) 119
LOTHE (Jeannine) 15

M

Malmedy 153
Maninowski 108
MARTENS (Mina) 19 note 2
MASSART (Alex) 155
MATHOT (René) 77-78
MATHY (Nic) 136
MAWET (Lambert) 106
Meeus 5
Memel 137
Merksem 177
MESNIL (Christian) 7
MEYERS (Wim) 95
1636 B 137
Moens (Wies) 191-192
Mons 113
Mont-sur-Marchienne 113
Mouscron 119
Mussolini (Benito) 78
Muylle (Edgard) 193

N

Naets (Guido) 143
Namur 126, 152
Neuengamme 121
NEURAY (Louis) 107
NEVE (G.) 21
Nothomb (Pierre) 194

O

OTH (Jean) 138
Overbroek 146

P

P. (E.) 73
P. (R.) 108
PAILLOLE (Paul) 31
PANTHEON 196
PAPELEUX (Léon) 32, 79, 147
PAULUS (G.) 139
Pays-Bas 71
Peiper (Jochen) 153

PERTZ (Erik) 128-129
Pétain (Philippe) 78
Philippart 48
PIETERS (Roger) 109
PIRENNE (Jacques) 160
PLATER-ZYBERK (Comtesse) 190
Podevijn (Valery) 164
POULET (Robert) 170
Prusse orientale 136
Puttemans (André) 5

R

RAMAEKERS (Lode) 111, 148
RASKIN (Antoinette) 112
Reeder (Eggert) 90
Reinquin (Wardje) 116
Renaix 121
RENS (Jef) 70
ROCHETTE (Daniël) 120
Rommel (Erwin) 78
Romsée (Gerard) 195-197
Rosière-la-Petite 154
Roux 123
Rupel 150

S

Saint-Sébastien 83
SCHÄRER (Martin R.) 80
Schlossberg 135, 139
SCHMOOK (Ger)
SCHOETERS (Henriette) 22
SEGERS (Carlo G.) 71
Seneffe 110
SERVAIS (Jean) 140
SEVRIN (A.) 113
St. Lenaarts 146
Sleen (Marc) 148
SMETS (Dore) 70
Sourbrodt 37
STAES (Johan) 171
STAES (Paul) 145
STEENHAUT (Wouter) 183
Stoopen 5
Suisse 80

T

Tcherkassy 83
TERRYN (Jean-Pierre) 172
THIJS (A.K.L.) 5

U

Union soviétique 115
Urbanowicz (Raoul) 71
UYTTEBROUCK (André) 6
UYTTERHAEGEN (Frank) 23

V

V. (R.) 175
V.S. (J.) 197
Val de Samme 99
Van Assche (Modest) 201
VAN BIERVLIET (Aubert-Tillo) 201
VAN DAELE (Henk) 188
VANDEKERKHOVE (Gaston) 121
VAN DEN WIJNGAERT (Mark) 161
Van der Elst (Frans) 89, 198
VANDEROSTYNE (Mon) 141
Van de Vyvere (Aloïs) 173
VAN DINGENEN (Jef) 96
VAN HAMME (Jean-Marcel) 120
VAN HERP (Willy) 97
VAN MEIR (Guido) 114
Van Straaten (Werenfried) 199
VANWELKENHUYZEN (Jean) 151
Vatican 32, 79
Verbruggen (Amedee) 200
VERDOODT (Frans-Jos) 198
VERHOEYEN (Etienne) 17
Verschaeve (Cyriel) 201
VIKHLIAEV (H.) 115

VINKS (Jos) 18
Vinkt 48
VLAEMINCK (Mark) 176
VLAEMYNCK (Carlos) 162
Vroenhoven 33, 42

W

W. (V.) 126, 152
Waasland 10, 142, 157
WALLEF (Danielle) 24
Wallonie 9, 13, 15, 147, 180
WANTY (Robert) 50
WILLAME (J.C.) 163
Willemstad 141
WILLEQUET (Jacques) 19

Y

YDEWALLE (Pierre d') 72
Ypres 40

DIRECTEUR - EDITEUR RESPONSABLE
JEAN VANWELKENHUYZEN

AVENUE PAUL VANDEN THOREN 36
1160 BRUXELLES